

Activité productive des personnes en situation  
d'obésité : l'impact de la discrimination sur  
leur engagement.

Unité d'intégration 6.5 : Semestre 6

Évaluation de la pratique professionnelle et recherche

Mémoire d'initiation à la recherche

Sous la direction de Madame Ariane BERTERAUT

Charlotte TUFFIGO

Promotion 2015-2018

N° Étudiant : ERGOP401

MAI 2018

IFE Centre - Val de Loire



## **ENGAGEMENT SUR L'HONNEUR**

L'article 9 de l'arrêté du 5 juillet 2010 relatif au Diplôme d'Etat d'ergothérapie précise que les critères de réalisation et de validation du mémoire d'initiation à la recherche, comme toutes évaluations des Unités d'Enseignements, sont définis par chaque institut de formation en ergothérapie.

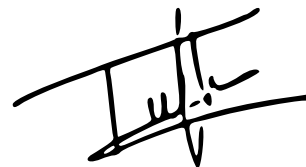
L'étudiant s'engage à respecter les consignes telles qu'elles ont été définies et énoncées par l'institut de formation en ergothérapie de l'IRFSS – Centre Val de Loire. Ces consignes intègrent les règles de non plagiat, telles qu'elles sont définies par le code de la propriété intellectuelle.

Je soussignée, Charlotte TUFFIGO, étudiante en 3<sup>ème</sup> année à l'Institut de Formation en Ergothérapie de l'IRFSS – Centre Val de Loire, m'engage sur l'honneur à avoir mené ce travail dans les règles édictées.

Je reconnais avoir été informée des sanctions et des risques de poursuites pénales qui pourraient être engagées à mon encontre en cas de fraude et/ou de plagiat avéré.

A Tours, le 15/05/2018

Signature :

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Tuffigo', written over a set of three horizontal lines.

## **REMERCIEMENTS**

J'adresse mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée dans la réalisation de ce mémoire.

Tout d'abord, je remercie ma directrice de mémoire, Ariane BERTERAUT, pour la pertinence de ses questions, ce qui a fait avancer ma réflexion sur la direction et sur la forme de cette recherche.

Ensuite, je remercie l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'Institut de Formation en Ergothérapie de Tours pour leur accompagnement et leur écoute durant ces trois années de formation.

Un grand merci aux différentes personnes ayant accepté d'être interviewées, pour le partage de leurs expériences personnelles et/ou professionnelles.

Je remercie mes camarades de promotion, les échanges bienveillants et constructifs que nous avons eus m'ont permis de faire avancer ma réflexion et mon travail de recherche.

Enfin, je remercie mes proches, famille, amis, conjoint, pour leur soutien et leurs encouragements dans ma démarche de formation, ainsi que tout au long de ce travail de recherche.

# Sommaire :

|                                                                                                   |           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>INTRODUCTION :</b>                                                                             | <b>1</b>  |
| <b>I. ANALYSE DE LA DECONSTRUCTION DES PREJUGES A LA CONSTRUCTION DE LA QUESTION DE RECHERCHE</b> | <b>3</b>  |
| A. L'OBESITE FACE AUX PERCEPTIONS QU'ELLE SUSCITE                                                 | 3         |
| 1) <i>L'obésité, une pathologie à l'échelle mondiale</i>                                          | 3         |
| 2) <i>La société créatrice de stéréotypes</i>                                                     | 6         |
| 3) <i>La perception de cette pathologie dans notre société occidentale actuelle</i>               | 7         |
| B. LA SITUATION AU TRAVAIL POUR LES PERSONNES ATTEINTES D'OBESITE                                 | 10        |
| 1) <i>La valeur accordée à l'activité travail</i>                                                 | 10        |
| 2) <i>L'activité travail des personnes atteintes d'obésité</i>                                    | 11        |
| C. LA DISCRIMINATION                                                                              | 12        |
| 1) <i>La discrimination au travail des personnes en obésité</i>                                   | 12        |
| 2) <i>Les conséquences de cette discrimination</i>                                                | 14        |
| D. QUESTION DE RECHERCHE                                                                          | 15        |
| <b>II. LE CADRE DE LA RECHERCHE</b>                                                               | <b>16</b> |
| A. LES CONCEPTS :                                                                                 | 16        |
| 1) <i>Les concepts qui apportent un cadre à notre recherche</i>                                   | 16        |
| a. L'environnement social                                                                         | 16        |
| b. L'occupation productive                                                                        | 17        |
| 2) <i>Les concepts qui affinent l'objet de notre recherche</i>                                    | 18        |
| a. Le concept d'engagement                                                                        | 18        |
| b. Le sentiment de compétence                                                                     | 19        |
| c. Les besoins fondamentaux d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale                  | 21        |
| B. PROBLEMATIQUE                                                                                  | 22        |
| <b>III. LE MODELE D'ANALYSE</b>                                                                   | <b>23</b> |
| <b>IV. LE MODELE D'INVESTIGATION</b>                                                              | <b>25</b> |
| 1) <i>Les données à recueillir</i>                                                                | 25        |
| 2) <i>La méthode utilisée</i>                                                                     | 25        |
| 3) <i>Dispositif d'investigation :</i>                                                            | 26        |
| 4) <i>Le terrain d'investigation</i>                                                              | 28        |
| <b>V. ANALYSE DE DONNEES</b>                                                                      | <b>29</b> |
| 1) <i>La conduite de l'investigation</i>                                                          | 29        |

|                                                                           |           |
|---------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 2) <i>Matériaux bruts</i> .....                                           | 31        |
| 3) <i>Catégorisation des matériaux</i> .....                              | 32        |
| 4) <i>Analyse des co-occurentes au regard du modèle d'analyse :</i> ..... | 42        |
| 5) <i>Retour sur les hypothèses :</i> .....                               | 46        |
| <b>VI. DISCUSSION</b> .....                                               | <b>49</b> |
| <b>CONCLUSION</b> .....                                                   | <b>53</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....                                                | <b>I</b>  |
| <b>LISTE DES FIGURES</b> .....                                            | <b>V</b>  |
| <b>LISTE DES TABLEAUX</b> .....                                           | <b>V</b>  |
| <b>LISTE DES ANNEXES</b> .....                                            | <b>V</b>  |

## Introduction :

En 2016 à l'échelle mondiale, plus de 1,9 milliard d'adultes – personnes de 18 ans et plus - étaient en surpoids. Sur ce total, on compte plus de 650 millions d'adultes atteints d'obésité, selon les statistiques de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS ; World Health Organisation (WHO)). Ce qui signifie qu'en 2016, 39% des adultes dans le monde étaient en surpoids et 13% étaient en obésité. Selon les estimations récentes de l'OMS, la prévalence de l'obésité a presque triplé entre 1975 et 2016.

Selon l'enquête épidémiologique nationale ObÉpi (2012), 32,3% des français adultes sont en surpoids et 15% présentent une obésité. L'obésité est de ce fait une problématique de santé publique, car elle concerne un sixième de la population française.

Cette pathologie entraîne de nombreuses difficultés physiques, mais aussi psycho-sociales. Elle ne se réduit pas aux problèmes articulaires et cardiovasculaires liés à la surcharge pondérale. Les personnes atteintes d'obésité sont stigmatisées à cause de leur apparence.

Déjà à la Renaissance, « *la belette de La Fontaine, banquetant dans son grenier, devenue mafflue et rebondie au point d'être incapable d'emprunter le trou par où elle est entrée, focalise à elle seule l'absence de ressort, l'inhabileté condamnant la grosseur.* » (Vigarello G., 2010, p 55). Aujourd'hui « *La critique actuelle est toujours davantage celle des insuffisances et désinvoltures empêchant l'amaigrissement. L'obèse serait incapable.* » (Vigarello G., 2010, p 254).

Cette problématique de la stigmatisation est par essence sociale, c'est-à-dire qu'elle concerne les rapports d'un individu avec les autres membres de la société. Il y a donc stigmatisation lorsque la personne en situation d'obésité est confrontée au regard des autres. Ainsi, certaines activités sont plus propices à voir apparaître des comportements stigmatisants, de par leur nature sociale. Ainsi, toutes les activités qui impliquent un rapport à autrui, peuvent être la place de stigmatisation. Les activités de la vie quotidienne, au cœur du travail de l'ergothérapeute, sont

susceptibles d'être stigmatisantes pour les personnes en situation d'obésité. L'activité travail, tout particulièrement, peut être un contexte de stigmatisation car c'est une activité collective avec potentiellement une dynamique hiérarchique, des collègues et des bénéficiaires, mais aussi par sa valeur importante aux yeux des français.

Il semble nécessaire de développer une recherche afin de mettre en lumière les problématiques psychosociales dans le cadre de l'activité travail, associées aux stéréotypes sur les personnes souffrant d'obésité. Il semble ainsi important de regarder plus près le processus de discrimination, c'est-à-dire de mise en actes des stéréotypes, et l'impact qu'il peut avoir sur le lien qu'entretiennent les personnes en obésité avec leur travail. Nous allons donc nous focaliser sur l'impact de la discrimination dans leur activité travail, car l'enjeu de l'ergothérapie est de permettre à chacun de réaliser ses activités.

Désireux de participer au développement des connaissances en sciences de l'activité humaine, nous allons observer, pour chercher à comprendre les mécanismes à l'œuvre dans ce contexte, et décrire les répercussions que peut avoir la discrimination dans le cadre de l'activité travail des personnes en obésité.



# **I. Analyse De la déconstruction des préjugés à la construction de la question de recherche**

## **A. L'obésité face aux perceptions qu'elle suscite**

### **1) L'obésité, une pathologie à l'échelle mondiale**

L'obésité est une pathologie qui s'établit en fonction de l'Indice de Masse Corporelle (IMC). Celui-ci se calcule par le poids en kilo, divisé par la taille en mètre au carré. Dans la classification de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), on parle de surpoids lorsque l'IMC est supérieur à 25, d'obésité modérée à partir d'un IMC à 30, d'obésité sévère à partir d'un IMC à 35 et enfin d'obésité massive au delà de 40.

Dans l'enquête épidémiologique nationale sur le surpoids et l'obésité de 2012, appelée ObEpi, le pourcentage des Français sans surpoids est passé de 62% en 1997 à 53% en 2012. Le nombre de Français sans problème de surpoids a donc réduit. Seulement un peu plus de la moitié des Français n'ont pas de problème de surpoids. L'autre partie des Français adultes de 18 ans et plus, est composée de 32,3% de personnes en surpoids ( $25 \leq \text{IMC} < 30 \text{ kg/m}^2$ ), et de 15% de personnes présentant une obésité ( $\text{IMC} \geq 30 \text{ kg/m}^2$ ). Les données de l'enquête ObEpi de 2012 montrent une augmentation du nombre de personnes obèses estimé en 2012 à environ 6 922 000, ce qui correspond à 3 356 000 personnes supplémentaires par rapport au chiffre de 1997.

L'obésité et les problèmes de surpoids croissent considérablement depuis ces dernières années, et aujourd'hui, ils concernent directement près de la moitié de la population française. L'obésité est une pathologie qui se mesure par un calcul prenant en compte la taille de la personne et son poids, néanmoins cette pathologie est bien plus complexe qu'un simple calcul. Pour comprendre la complexité de cette pathologie, il faut s'intéresser à ce qui la provoque, et également aux conséquences qu'elle peut entraîner.

L'obésité est une maladie chronique selon la Haute Autorité de Santé (HAS). Les causes sont nombreuses et souvent multifactorielles : l'accumulation de plusieurs facteurs conduit à l'obésité (Morin et Col, 1999, p 617-618) :

Il existe des facteurs génétiques, car 70 % des personnes obèses ont au moins un parent dans la même situation. Ils déterminent, entre autre, la répartition du tissu graisseux, les différents aspects de l'assimilation des aliments par l'organisme et le comportement susceptible de prédisposer à l'obésité comme par exemple l'appétence pour le sucré, le gras, le stockage des graisses, le transit. Une trentaine de gènes joueraient sur le poids mais cela n'est pas suffisant pour expliquer l'apparition de l'obésité.

Il y a aussi des facteurs alimentaires. Un excès d'apport calorique, en particulier issu d'aliments gras et sucrés, par rapport aux besoins de l'organisme, conduit à l'obésité. En outre, les troubles du comportement alimentaire (grignotages, compulsions alimentaires pour certains aliments, boulimie) interviennent également dans la prise de poids. Si l'on mange en trop grande quantité par rapport à nos dépenses énergétiques, ou une alimentation trop grasse par rapport aux capacités d'utilisation des graisses, il y a une prise de poids.

Des facteurs psychologiques peuvent être en lien avec une prise de poids, comme par exemple en cas de grande détresse ou de stress, de dépression, d'anxiété, où on observe souvent une compensation par la nourriture, notamment par des aliments réconfortants très caloriques.

Les facteurs environnementaux comme la diminution d'exercices physiques quotidiens et une trop importante sédentarité (fixation devant les écrans notamment, voiture, transport en commun au lieu de marcher) conduisent à une réduction des dépenses énergétiques et à un déséquilibre défavorable par rapport aux apports alimentaires. D'autres facteurs environnementaux peuvent induire une prise de poids comme le stress, la culture, les habitudes familiales, l'industrialisation avec la fabrication de produits transformés, les perturbateurs endocriniens, la pollution, le tabac, ou l'alcool.

D'autres maladies et la prise de certains médicaments peuvent conduire à l'obésité, comme l'hyperthyroïdie, la dépression (prise d'antidépresseurs), les anxiolytiques, le diabète de type I (prise d'antidiabétique), l'hyperphagie compulsive.

Une étude épidémiologique (Chaput, J.P., 2008, p 517-523), a montré une association entre une durée de sommeil courte et un indice de masse corporelle

élevé lié à l'obésité. Lorsque la durée du sommeil est inférieure à 5h par nuit, le risque d'obésité augmente de 60%. Chaque augmentation d'une heure de la durée de sommeil s'accompagne d'une réduction de 9% du risque d'obésité. Un sommeil de moins de 6h multiplie par 4 le risque d'obésité comparativement à un sommeil de plus de 7h. Cet impact est donc bien supérieur à celui de la prise alimentaire, ou d'un manque d'activité physique. Ce phénomène s'explique par une réduction de la leptine (hormone de la satiété) et une augmentation de la ghréline (hormone stimulant l'appétit).

Les causes de l'obésité sont donc diverses, et l'accumulation de plusieurs facteurs conduit à l'obésité. Ces causes varient selon chaque individu. Le témoignage d'une femme d'une Association de personnes en situation d'obésité illustre bien cela. Elle explique que « J'ai essayé l'hypnose, j'ai découvert pourquoi j'ai commencé à grossir. A 22 ou 23 ans j'ai perdu des amis dans un accident de voiture. Ça m'a foutu une colère terrible. J'ai pris dix kilos en un mois. Et j'ai continué à grossir, puis j'ai fait un régime draconien qui m'a complètement dérégulé l'organisme. ». Elle ajoute qu'elle « Ne mangeait pas tant que ça, je mangeais équilibré, mais sûrement trop pour ce que j'avais à dépenser. Le médecin m'a dit que je faisais de l'hyper-assimilation des graisses. ».

Ayant de nombreuses causes, l'obésité a également de nombreuses conséquences possibles. Selon l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), l'obésité entraîne des troubles de santé dont les principaux sont le diabète de type 2, l'hypertension artérielle, l'excès de lipides dans le sang, les atteintes cardiovasculaires, le syndrome d'apnée du sommeil et d'autres maladies respiratoires, ainsi que des maladies articulaires telles que l'arthrose. L'obésité est en outre associée à un risque accru de certains cancers, en particulier de cancer de l'endomètre.

D'après Emery (2007, p 837), l'obésité et ces nombreuses conséquences sont sources de dépenses supplémentaires pour le système de soins. L'auteur indique que « Nos résultats suggèrent un surcoût d'environ 500€ pour un individu d'IMC>30 kg/m<sup>2</sup>, par rapport à un individu d'IMC compris dans l'intervalle [18,5 - 25 kg/m<sup>2</sup>], et un surcoût d'environ 650€ pour un individu d'IMC>27 kg/m<sup>2</sup> et ayant une maladie cardiovasculaire (hypertension artérielle, trouble dyslipidémique, diabète de type 2,

infarctus du myocarde, accident ischémique transitoire, artériopathie des membres inférieurs ou apnée du sommeil). ».

Schlienger JL. (2010, p 913-920) montre qu'il existe une relation positive directe entre la mortalité et l'indice de masse corporelle. Ainsi, toute prise de poids excessive est accompagnée d'une majoration de la mortalité.

Les nombreuses conséquences de l'obésité ont une incidence sur la personne, sur son bien-être physique, avec des perspectives tragiques, mais aussi sur son environnement, en impactant par exemple les dépenses du système de santé.

Néanmoins, dans le cadre de cette recherche, nous n'allons pas nous intéresser aux causes de l'obésité, qui sont déjà assez bien documentées. En ergothérapie, il est nécessaire de comprendre le fonctionnement d'une pathologie, mais il est primordial de saisir les répercussions qu'elle peut avoir sur la vie des personnes, et pas seulement physiquement. La notion qui est encore floue pour le moment est la conséquence psychosociale de l'obésité.

De fait, il faut considérer la personne de façon holistique, et s'interroger sur les aspects psychosociaux de l'obésité. Tibere et al (2007, p 173-181), montrent que l'obésité est un problème social. En effet, ils nous indiquent que la façon dont les personnes perçues comme grosses sont considérées dans nos sociétés - le regard social réprobateur à l'encontre de ces personnes et la dévalorisation morale dont ils font l'objet, - provoquent des souffrances.

## **2) La société créatrice de stéréotypes**

Pour comprendre cet aspect social de l'obésité, nous allons nous intéresser à la construction des idées véhiculées à son égard. Les stéréotypes sont généralement définis comme « *des croyances à propos des caractéristiques, attributs et comportements des membres de certains groupes* » (Hilton & von Hippel, 1996, p 237-271). Ce sont des « *théories naïves dans lesquelles interviennent les processus de généralisation propres à la pensée sociale* » (Rouquette, 1973, p 299-327).

Il s'agit donc d'idées que l'on se fait d'une personne en fonction du groupe auquel elle appartient. Il s'agit de généraliser une idée naïve, peu fondée, en l'attribuant à l'ensemble d'un groupe social. Cependant, selon Badad et al (1983, p 75), beaucoup de stéréotypes peuvent avoir un fond de vérité et ne pas être

totalement erronés.

Un préjugé peut être défini comme « *une attitude négative ou une prédisposition à adopter un comportement négatif envers un groupe, ou les membres de ce groupe, qui repose sur une exagération erronée et rigide* » (Allport, 1954, cité par Légal J.B., Delouvée S., 2008, p 13). A la différence des stéréotypes qui ont une valeur de connaissance, les préjugés sont caractérisés par leur charge affective. On note que les préjugés ont une valeur négative.

La discrimination correspond en quelque sorte à la mise en acte des préjugés et des stéréotypes. La discrimination se définit comme « *un comportement négatif - non justifiable - dirigé contre les individus membres d'un exo groupe envers lequel nous entretenons des préjugés* » (Dovidio et Gaertner, 1986, cités par Légal J.B., Delouvée S., 2008, p 60).

Elle peut se traduire sous différentes formes, allant du comportement non verbal (regard biaisé, maintien de distance, évitement), à la mise à l'écart ou à l'exclusion, en passant par les insultes, voire les atteintes physiques de la personne. Des indicateurs de mesure existent, tels que la distance sociale, ou la durée des interactions. Par exemple, Dovidio et al (2002, p 62-68), utilise dans le cas d'une étude sur les préjugés raciaux, des indicateurs comme le temps de réponse ou les comportements verbaux et non verbaux.

Chaque groupe social peut faire l'objet de stéréotypes, de préjugés, voire de discrimination. Alors qu'en est-il des idées véhiculées sur les personnes en situation d'obésité ?

### **3) La perception de cette pathologie dans notre société occidentale actuelle**

L'obésité est une maladie qui s'amplifie depuis plusieurs années. A chaque époque les justifications attribuées à cette maladie évoluent au regard de la société dans laquelle on se trouve. Vigarello G. (2010, p 244), estime que l'on « *est aujourd'hui à un statut épidémique de l'obésité, « maladie » répandue et mal maîtrisée* ». Aujourd'hui, dans notre société, les justifications de cette pathologie sont :

*« Attribuée aux consommations démultipliées comme aux modes de vie, ce changement avive encore le regard sur l'obèse dont le mal*

*« perturbait » la communauté : malade social, gêneur couteux, individu sans volonté. S'y ajoute l'ambiguïté d'un traitement que les intuitions banales veulent facile alors que tout en montre les obscurités. »*  
(Vigarello G., 2010, p 244).

Ainsi, le regard sur l'obésité, déjà stigmatisant, devient réprobateur sur les volontés et capacités de changement. Goffman (1963) définit le stigmaté comme l'écart à la norme, soit toute personne qui ne correspond pas à ce qu'on attend d'une personne considérée comme « normale » est susceptible d'être stigmatisée (Goffman, 1963).

Il distingue trois types de stigmates : *« les monstruosité du corps, les tares du caractère et les stigmates tribaux (nationalité, religion) »*. Les *« monstruosité du corps »* font référence aux infirmités et apparences physiques hors normes, comme par exemple l'obésité. Dans les *« tares du caractère »*, Goffman cite le manque de volonté. Ainsi, l'obésité serait à la fois une *« monstruosité du corps »* et de plus une *« tare de caractère »*.

Néanmoins, les stigmates évoluent avec la société, et pour Vigarello G. (2010, p 253), *« La critique ancienne était celle des défauts et des faiblesses provoquant l'obésité. La critique actuelle est toujours davantage celle des insuffisances et désinvolture empêchant l'amaigrissement. L'obèse serait « incapable »*.

Aujourd'hui on rend l'obèse responsable de sa maladie. Selon Fishler (1993, p 343), *« Chacun est responsable de son état »*. Nous en sommes donc à attribuer à chacun la responsabilité de ce qu'il est. Gauchet (2007, p 44) explique que nous assistons au développement d'un *« cogito corporel »*, qui changerait le *« je pense donc je suis »* en un *« je suis mon corps »*. C'est alors *« Une manière d'identifier le sujet, son histoire, ses troubles, ses difficultés, à la gestion de son corps. »* (Vigarello G., 2010, p 254).

Si l'on regarde la personne obèse selon les perceptions actuelles, elle est responsable de son état corporel, et son corps traduit ce qu'elle est. Si elle est dans cet état, et ne change pas, c'est qu'elle est incapable de le faire, par manque de volonté.

D'autre part, la prévalence de l'obésité n'est pas la même dans tous les groupes sociaux dans les pays développés. L'obésité est plus élevée dans les

populations avec les revenus les plus faibles, et de ce fait l'obésité tend aussi à être un marqueur d'appartenance sociale (Coudin, 2016). En 2012 comme dans chaque étude ObÉpi depuis 1997, niveau d'instruction et prévalence de l'obésité sont inversement proportionnels. Un faible niveau d'instruction va de pair avec une forte prévalence de l'obésité, et un niveau d'instruction élevé est associé à une faible prévalence de l'obésité.

L'obésité serait alors révélatrice d'une appartenance au bas de l'échelle sociale, ce qui conduit à une stigmatisation supplémentaire, une personne obèse ayant plus de probabilités d'être également pauvre.

Toutefois, même si la stigmatisation de l'obésité, actuellement, attribue la responsabilité de l'obésité à l'individu, la complexité de cette pathologie et le pourcentage de personnes atteintes nécessitent une responsabilisation des pouvoirs publics.

*« Le thème de l'adiposité occupe désormais le territoire de la santé publique, avec ses normes et ses règlements. La lutte contre l'obésité se conduirait au nom de tous : le mal du « gras » n'est pas un mal « privé ». » (Vigarello G., 2010, p 247)*

Les instances politiques se sont intéressées aux difficultés liées à l'obésité. Cette maladie est reconnue comme un problème de santé publique, et plusieurs plans d'action ont vu le jour. Les problèmes physiques font l'objet de recommandations de prise en charge par la HAS et le Plan Obésité 2010-2013 du Ministère du travail, de l'emploi et de la santé. Pour lutter contre l'image véhiculée dans la société, la Charte d'engagement volontaire sur l'image du corps, signée le 9 avril 2008 dans le cadre du Plan National Nutrition Santé 2006-2010 (PNNS), par la Ministre de la santé et les différents acteurs et associations, est constitué d'un grand axe d'engagement visant à « sensibiliser le public à l'acceptation de la diversité corporelle ». On retrouve cela également dans le Plan Obésité 2010-2013, avec la Mesure 3-4 : « Lutter contre la stigmatisation des personnes obèses dans la société ».

Ces mesures cherchent à modifier la perception de l'obésité, et lutter contre la stigmatisation. Pourtant, (Thomas, 2008, p 321-330) une étude ayant interrogé 76 personnes obèses, montre que toutes ont eu des expériences de stigmatisation ou de discrimination étant enfant, adolescent ou adulte. Les participants dénoncent de plus un accroissement de « *la culture du blâme* » contre les personnes atteintes d'obésité, perpétuée notamment par les médias et les messages de santé publique.

En effet, nous pouvons nous rendre compte que la stigmatisation des personnes souffrant d'obésité est très fréquente, et qu'il existe dans nos cultures des préjugés forts, qui continuent d'être véhiculés. Cet article permet de confirmer l'existence de la stigmatisation et de la discrimination omniprésentes dans nos sociétés envers les personnes obèses.

Mais si nous regardons de plus près ce phénomène de discrimination, sa nature sociale, nous oriente vers des activités ayant une part sociale importante. La sphère sociale est présente dans de nombreuses activités, mais elle est éminemment présente dans l'activité travail qui revêt un assez complexe réseau de relations entre les personnes. Dans l'activité travail, il y a une nécessité de lien social, puisqu'elle implique un rôle, une place, un lien avec la société.

## **B. La situation au travail pour les personnes atteintes d'obésité**

### **1) La valeur accordée à l'activité travail**

Le travail se définit comme une « *activité de l'homme appliquée à la production, à la création, à l'entretien de quelque chose* » (LAROUSSE). C'est aussi une « *activité régulière et rémunérée* ». Selon Paugam S. (2007 , p 45), le travail apparaît tout à la fois comme l'activité de l' « *Homo faber* » (activité transformatrice), de l' « *Homo economicus* » (dimension instrumentale) et de l' « *Homo sociologicus* », qui laisse une place au lien de coopération et d'échange développé au sein de l'activité de travail. Elle permet également de faire droit à la multiplicité actuelle des significations attachées par les individus au travail et à leur variation. Ces typologies ont l'avantage de laisser place à une diversité de constellations variant selon des facteurs culturels, institutionnels relatifs déterminant des effets pays mais aussi selon



les catégories sociales, niveaux d'éducation, situation familiale et trajectoires individuelles.

Cette activité de travail semble occuper une place essentielle pour les Français selon l'enquête European Values Study de 1999 (EVS), car elle met en évidence que si 40 % des Danois et des Anglais répondent que dans leur vie, le travail est très important, c'est le cas de 70 % des Français. C'est ce que nous confirme le discours d'une femme d'une Association de personnes en obésité, qui dit que son travail : *« C'était tout, j'adorais ça, j'étais très très impliquée dans mon travail. »*.

L'importance plus grande accordée au travail par les Français serait, d'une part, due au niveau de chômage élevé qui donne une valeur importante au travail, d'autre part à une appréciation plus marquée qu'ailleurs de l'intérêt intrinsèque ou post matérialiste du travail, c'est-à-dire que les travailleurs valorisent davantage l'épanouissement personnel au travail (Davoine L., 2008).

Cette activité travail semble avoir une valeur importante en France. Mais en est-il de même pour tous les individus, et notamment les personnes atteintes d'obésité ?

## **2) L'activité travail des personnes atteintes d'obésité**

D'après un Médecin du Travail interrogé, lors de la visite médicale d'embauche il estime voir environ 20 à 25 % de personnes en surpoids ou en situation d'obésité. Si ces personnes arrivent devant le Médecin du travail, cela signifie que ces personnes ont été embauchées, et que leur obésité n'a pas été un frein à l'emploi.

Néanmoins, si la place accordée au travail est importante, elle ne garantit pas un parcours professionnel sans encombre pour les personnes en obésité. Une des premières causes de difficultés au travail ou dans d'autres activités de la vie quotidienne va être des barrières dans l'environnement physique, et des capacités physiques amoindries par l'obésité (Forhan, 2010, p 210-218). Le discours des Médecins du travail que nous avons rencontrés va en ce sens, nous indiquant que les plaintes des personnes atteintes d'obésité sont le plus souvent d'ordre physique, et que l'on vient les consulter particulièrement pour des demandes d'aménagement de poste de travail. La femme de l'Association de personnes en obésité, estime que les personnes atteintes d'obésité ont des problèmes de santé qui les gênent pour

travailler. Concernant son obésité, elle dit avoir pesé jusqu'à 156 kilos. Elle a des gros problèmes d'arthrose au niveau des genoux, et son représentant hiérarchique lui a donné la clé de l'ascenseur ainsi que la possibilité d'utiliser la place de parking pour les Personnes à Mobilité Réduite (PMR).

Les résultats d'une étude de l'INSEE sur l'obésité et le marché du travail ont été interprétés par Coudin (2016). Ils constatent que la corpulence aurait un effet causal négatif sur l'emploi des femmes mais pas sur celui des hommes. Elle jouerait aussi négativement sur le salaire chez les femmes comme chez les hommes.

De plus, le témoignage de la personne de l'Association dénonce également des problèmes de moqueries, voire de harcèlement au travail, vécus par des personnes de son Association. Nous pouvons alors percevoir que les difficultés dans l'activité travail ne sont pas que physiques, mais aussi psycho-sociales. Que se passe-t-il réellement au travail, comment se manifestent ces difficultés psychosociales ?

## **C. La discrimination**

### **1) La discrimination au travail des personnes en obésité**

Comme nous l'avons défini plus tôt, la discrimination correspond en quelque sorte à la mise en acte des préjugés et des stéréotypes. La discrimination se définit comme « *un comportement négatif - non justifiable - dirigé contre les individus membres d'un exo groupe envers lequel nous entretenons des préjugés* » (Dovidio et Gaertner, 1986).

Dans le cadre de l'activité travail, la stigmatisation peut passer par des idées telles que : « *les personnes obèses seraient moins productives, car perçues en mauvaise santé, ou comme manquant de volonté, de discipline, ou encore moins dignes de confiance.* » (Puhl, 2001, p 788-805).

De plus, une autre étude a révélé des expériences liées à la stigmatisation des personnes obèses dans le travail, où les étiquettes telles que « *paresseuses* », « *intellectuellement inférieures* » et « *non motivées* » sont courantes (Forhan, 2010, p 210-218). Cette stigmatisation avérée peut engendrer de lourdes conséquences pour les personnes atteintes d'obésité, notamment dans leur activité de travail.

Les exemples sont nombreux, la femme de l'Association raconte avoir rencontré des gens harcelés au travail, même insultés « *toi la grosse* » ou « *ohlala il va falloir qu'on change de chaise* ». Elle même a vécu des situations désagréables, comme :

*« Une fois une collègue m'a dit que j'avais beaucoup maigri, que c'était un miracle. Je lui ai dit que non, que c'était un régime. La collègue m'a dit que c'était bien, que j'en avais besoin, parce que j'étais vraiment grosse. ».*

Ce problème de discrimination est pris en considération par les pouvoirs politiques, avec la création de Loi pour la lutte contre les discriminations et la création d'une Haute Autorité de Lutte contre les Discriminations et pour l'Egalité (HALDE). De plus, cette discrimination en lien avec l'obésité apparaît dans le Plan Obésité 2010-2013, dans l'axe 3 « Prendre en compte les situations de vulnérabilité et lutter contre les discriminations ».

Pourtant, les personnes atteintes d'obésité peuvent souffrir d'une discrimination qui se réfère aux goûts, aux préférences des employeurs ou à celles, anticipées, du public avec lequel l'employé(e) sera en contact (Becker G., 1971, p 178). Des écarts d'embauches potentielles entre les personnes en situation d'obésité et sans obésité sont plus forts sur des emplois de vendeurs que sur des postes d'informaticiens, car il y a moins de contact avec le public (Puhl, 2001, p 788-805).

La femme de l'Association illustre très bien cette situation lorsqu'elle raconte que : « *une jeune fille de l'association, qui travaillait dans un fast-food en cuisine, lorsqu'elle a perdu du poids et est devenue très jolie, bizarrement elle est arrivée en caisse* ». Elle raconte aussi « *qu'il y en a qui ont été contraints à arrêter de travailler : une femme qui travaillait à l'hôpital a eu l'impression qu'on la pressait pour qu'elle parte et elle n'a pas compris pourquoi* ».

Un Médecin du travail explique avoir reçu une femme pour inaptitude, à la demande de son employeur. Il s'est révélé que la femme était tout à fait apte pour son poste de chauffeuse de bus. De même, il peut y avoir une discrimination statistique (Phelps, 1972, p 659-661) induite par une plus grande incertitude ou une moins bonne connaissance sur la productivité des employés en obésité. C'est à dire

que l'employeur ne prend pas le risque d'embaucher une personne en obésité qui aurait peut-être une productivité moindre qu'une personne sans problème de poids.

Lors d'une étude, les participants ont décrit être traités différemment par les collègues qui n'avaient pas d'obésité (Forhan, 2010, p 788-805). Les différences incluaient des attentes inférieures en raison de la perception qu'ils n'étaient pas capables d'effectuer des activités à cause de leur poids. La croyance que le poids corporel élevé est associé à moins d'intelligence a été ressentie par les participants sur le lieu de travail, qui trouvaient également que les exigences intellectuelles de leurs tâches au travail étaient réduites à mesure que leur poids augmentait.

Nous avons pu voir que la discrimination est un fait avéré dans l'activité travail des personnes en situations d'obésité. Mais il reste à comprendre à présent, quelles peuvent en être les conséquences, et ce que cela implique sur le travail de ces personnes.

## **2) Les conséquences de cette discrimination**

Parfois cela peut être vraiment traumatisant pour la personne. Toujours dans le récit de la femme de l'Association sur son expérience d'enseignante, elle explique qu'une fois, une élève du lycée l'avait prise en photo et mise sur un blog, accompagnée de commentaires. Elle raconte : *« Ça s'est passé en fin d'année, en décembre. Et à la rentrée de janvier je n'avais pas pu revenir au lycée. Mon médecin m'a arrêtée 15 jours. »*.

Elle dit avoir toujours été soutenue par ses collègues et sa hiérarchie. Nous sommes donc en mesure de constater, que les discriminations peuvent venir soit des employeurs, soit des collègues, ou même encore des clients. Ces discriminations surviennent surtout lorsque le travail implique un contact avec des clients.

Ce qui est marquant dans ce récit, c'est l'impact qu'a eu cet événement de discrimination et d'humiliation publique, sur le travail de l'enseignante. Le traumatisme généré l'a conduite à cesser, pour un temps de 15 jours, son activité travail. Il y a eu un effet de la discrimination sur le déroulement normal de son travail.

Ainsi, la discrimination peut avoir des retentissements sur le travail d'une personne en situation d'obésité. L'étude de Forhan (2010, p 788-805) montre que

pour les personnes obèses interrogées, la qualité et la diversité de leur participation dans leur travail n'étaient pas au niveau de leur satisfaction. Mais nous pourrions nous interroger pour savoir si cette insatisfaction peut les pousser à changer de travail ou à arrêter de travailler.

Cela confirme un lien entre la discrimination des personnes atteintes d'obésité de la part de collègues, d'employeurs, de clients, et des conséquences sur la participation dans les activités professionnelles. Ces activités se caractérisent alors par une quantité réduite de tâches à faire, des tâches différentes, ou encore des arrêts de travail.

D'autre part, nous remarquons que cela est source d'insatisfaction pour ces personnes, et que la discrimination pourrait engendrer un risque de désengagement des personnes en situation d'obésité dans leur travail.

## **D. Question de recherche**

Avec les informations que nous avons recueillies dans la littérature ainsi que sur le terrain, nous pouvons préciser notre question de départ, et développer une question de recherche qui sera la suivante :

**Comment la discrimination des personnes en situation d'obésité impacte-t-elle leur activité travail ?**

Il s'est très vite imposé l'idée d'une recherche en intelligibilité. De cette façon, il s'agit de mettre en évidence un problème et d'en comprendre le processus, le fonctionnement, en allant détailler les éléments qui y prennent part. Cette démarche permettant plus tard d'entreprendre d'autres recherches dans le but d'améliorer la participation sociale des personnes souffrant d'obésité.

## **II. Le cadre de la recherche**

### **A. Les concepts :**

#### **1) Les concepts qui apportent un cadre à notre recherche**

##### ***a. L'environnement social***

Selon le groupe ENOTHE (Meyer, 2013, p 15), l'environnement se définit comme étant un ensemble de « facteurs externes, physiques, socioculturels et temporels, qui appellent et modèlent la performance ». Il est donc corrélé à la performance occupationnelle. L'environnement ne peut être dissocié des occupations. Ainsi, toute activité est contextualisée. L'environnement peut être défini comme les caractéristiques physiques, sociales, économiques et politiques d'un contexte qui vont influencer la motivation, l'organisation et la participation dans l'occupation (Kielhofner, 2008, p 86). L'environnement englobe donc les objets et espaces, les groupes sociaux, la culture et le contexte économique et politique.

La plupart des êtres humains sont engagés, impliqués dans des groupes sociaux. Les groupes sociaux sont des ensembles de personnes - tels que la famille, les amis, les collègues, les voisins, etc - partageant des buts (formels ou informels) qui vont influencer ce que chaque membre du groupe fait. Chaque groupe porte des caractéristiques particulières en termes de valeurs, intérêts et activités. Ils constituent aussi un espace social où se mettent en place les rôles et habitudes (Kielhofner, 2008, p 92).

On parlera alors plus précisément de l'environnement social, que constituent ces groupes sociaux. Il s'agit alors dans le contexte de notre recherche de cibler le ou les groupes sociaux qui constituent l'environnement social d'une activité productive. L'environnement social au travail peut être constitué de divers groupes sociaux, tels que les collègues, les personnes ayant un lien hiérarchique supérieur ou inférieur, ou encore les clients ou bénéficiaires.

Ces groupes sociaux peuvent présenter des ambivalences, et s'avérer soutenant ou obstacles. L'environnement assure des ressources pour la performance, il influence ce que fait un individu mais aussi la manière dont il le fait.

Les contraintes de l'environnement, et notamment de l'environnement social, influencent le développement des rôles et habitudes, positivement ou négativement. Mais l'impact de l'environnement va être différent selon chaque personne, en fonction de ses propres capacités cognitives et physiques ainsi que de ses attentes et interactions avec son environnement. Un « même » environnement peut être étayant pour une personne mais se révéler un obstacle pour une autre (Kielhofner, 2008, p 92).

Si l'environnement social est discriminant, peut-il devenir un obstacle à l'occupation productive ?

## **b. L'occupation productive**

Les occupations productives sont caractérisées par leur fonction contributive pour la société, ainsi qu'en relation avec leur fonction de subsistance personnelle et de soutien aux proches (Association canadienne des ergothérapeutes, 2002).

Creek et Lougher (2008, cités par Meyer, 2013) utilisent le terme de travail, ils soulignent que les activités productives peuvent être rémunérées ou non, et qu'elles produisent des biens ou des services.

Les activités productives sont potentiellement innombrables, mais des sous groupes peuvent être établis : l'emploi, le travail scolaire, les études, les travaux ménagers, l'éducation des enfants, le travail bénévole, les activités d'orientation professionnelle et de recherche d'emploi, la préparation à la retraite (Meyer, 2013).

Un élément important va définir le travail par rapport à d'autres domaines. Il s'agit de la valeur élevée que cette occupation revêt pour la personne, tout particulièrement si elle est rémunérée (Creek et Lougher, 2008, cités par Meyer, 2013). En effet, les auteurs expliquent que les rôles sociaux majeurs exercés par les personnes sont déterminés par le travail. Le travail occupe aussi un temps considérable dans l'existence des gens. Et plus que toute autre activité, le travail permet de développer l'estime de soi, le sentiment de compétence et le sentiment d'appartenance (King et Olson, 2009, p 633-648).

Mais le travail peut présenter également des aspects négatifs, en étant stressant, ennuyeux, aliénant (Jonsson et Josephsson, 2005, p 117-127). Il peut donc être à la fois potentiellement favorable et défavorable à la santé.

## 2) Les concepts qui affinent l'objet de notre recherche

### a. Le concept d'engagement

L'engagement est défini au sein du Larousse comme étant un « *acte par lequel on s'engage à accomplir quelque chose* » ou encore comme « *promesse, convention ou contrat par lesquels on se lie* ».

Dans le domaine de l'ergothérapie, l'engagement est défini comme le « sentiment de participer, de choisir, de trouver un sens positif et de s'impliquer tout au long de la réalisation d'une activité ou d'une occupation. » (Meyer, 2013). C'est une notion clé qui se développe en ergothérapie. « *En tant que thérapeutes, nous aidons les personnes à surmonter les restrictions occupationnelles ; pour cela, nous identifions les obstacles limitant leur participation dans des occupations et évaluons les processus permettant de soutenir leur engagement.* » (Tabor Connor et al, 2016, p 125-137).

D'après l'Association américaine des ergothérapeutes (AOTA, 2008) « *l'engagement dans des occupations produit naturellement la participation et la maintient* » et il « *correspond non seulement à un ensemble de performances physiques observables, mais aussi à une expérience émotionnelle* ».

L'engagement peut être décrit comme un éprouvé positif qui lie la personne à ses actions (Mattingly et Fleming, 1994, cités par Meyer, 2013, p 154). Ainsi, cela donne du sens aux actions de la personne engagée, en lui permettant de ressentir du plaisir, de la compétence, de la motivation, de l'autonomie, de la liberté (AOTA, 2008, p 625-683). L'engagement occupationnel représente un investissement émotionnel, relationnel, attentionnel et physique de la part de la personne et concoure à favoriser sa participation (Meyer, 2013, p 153). Des indicateurs émotionnels et comportementaux sont donc à prendre en compte pour déterminer l'engagement d'une personne.

L'intérêt de rechercher cet engagement dans l'occupation, c'est qu'il est source de santé et de bien-être. Pour Glass et al (1999, cités par Tabor Connor et al, 2016, p 125-137), l'engagement dans des activités sociales et productives a des effets bénéfiques sur la santé. L'engagement dans le travail, en tant qu'activité productive, est ainsi un facteur de bien-être pour les personnes.

Sylvie Meyer (2013, p.154) souligne que la notion d'engagement qualifie l'expérience humaine dans une occupation, indépendamment de la qualité de la



performance. Ainsi « *une faible performance objective n'empêche pas un fort engagement* ». L'engagement d'une personne peut exister sans pour autant nécessiter un niveau de performance élevé.

En revanche, l'engagement nécessite de la motivation. L'engagement n'est pas une finalité mais un « processus et un continuum » pour Townsend et Polatajko (2007), il est possible grâce à une « source d'énergie fournie par la motivation. ». L'engagement est souvent en relation avec la motivation. Meyer (2013, p.155) définit la motivation comme étant « *un élan qui oriente les actions d'une personne vers la satisfaction de besoins* » car il faut que la personne soit motivée afin qu'elle s'engage dans l'activité. En effet, si une activité est signifiante et significative pour l'individu, alors celui-ci sera totalement engagé dans la réalisation de l'activité en question.

D'autre part, l'idée d'un processus évoque le fait que celui-ci n'est pas linéaire et peut-être amené à évoluer. L'engagement advient dans un « ensemble de contextes physiques, sociaux, personnels, culturels, temporels, virtuels et spirituels, ce qui signifie qu'il va varier. » (AOTA, 2008, p 625-683). Dès lors qu'une occupation ne sert plus la participation sociale, il est possible d'observer un désengagement de la personne pour cette occupation (Meyer, 2013, p 154).

## **b. Le sentiment de compétence**

« *Le concept de sentiment de compétence, aussi parfois appelé sentiment d'efficacité personnelle, fait référence au jugement qu'un individu porte sur sa capacité d'agir efficacement sur son environnement et de réussir les tâches auxquelles il est confronté* » (Bandura, 1986, cité par Bouffard T. & Vezeau C., 2010, p 66-84). Ce concept de sentiment de compétence est issu du domaine de la psychologie de la motivation et de l'éducation. Il est issu de la théorie de l'estime de soi, le sentiment de compétence est une approche multidimensionnelle de l'estime de soi.

Harter (1982, cité par Ninot G., Delignières D. & Fortes M. 2000, p 35-48) a approfondi le concept du sentiment de compétence. Selon cet auteur ce concept désigne l'évaluation que fait un sujet de ses compétences sur différents domaines. Ces domaines sont conçus de manière multidimensionnelle dans la structure du concept de soi, où l'estime globale de soi se situe au niveau supérieur et couvre l'ensemble. On considère alors l'estime de soi comme une auto-perception de

plusieurs domaines de compétence, tels que le travail, les relations sociales, le sport, l'apparence physique et la conduite (Harter, 1988, cité par Ninot, G., Delignières, D. & Fortes, M., 2000, p 35-48). Ainsi le sujet s'auto-évalue sur un domaine de compétence en se comparant à d'autres en fonction d'un contexte donné.

Dans le cadre de notre recherche, cette approche multidimensionnelle de l'estime de soi permet de préciser notre investigation quant au domaine de l'activité productive. Il s'agira alors d'observer l'autoévaluation du sujet sur sa compétence dans le domaine de l'activité productive.

Ainsi, le développement d'une évaluation positive de sa compétence ou de son efficacité a des enjeux multiples, puisqu'elle agit sur les émotions, la pensée, la motivation ou encore le comportement (Bandura, 1986 cité par Bouffard T. & Vezeau C. 2010, p 66-84).

« Le comportement d'une personne est fortement influencé par les scénarii qu'elle improvise pour elle-même dans une situation donnée. » (Bandura, 1986 cité par Bouffard T. & Vezeau C. 2010, p 66-84). Comprenons ici que les anticipations de la personne sur une réussite ou sur un échec, vont engendrer différents types d'émotions. Quand le succès est attendu, des émotions telles que de l'enthousiasme, de l'excitation ou un sentiment de défi peuvent être ressenties. En cas d'échec probable, les émotions ressenties sont de l'anxiété, de la honte, et du découragement.

Ce qui est important de retenir dans ce qu'évoque Bouffard T. & Vezeau C. (2010, p 66-84), c'est que l'émotion n'est pas vécue à vide, mais a comme effet en retour de hausser ou diminuer la motivation d'agir de la personne. Ressentir les émotions positives associées aux anticipations de réussite, avoir le sentiment que ses actions produiront les résultats escomptés et que l'effort exigé en vaut la peine, cela stimule sa tendance à agir. Au contraire, des émotions négatives liées aux anticipations d'échec ont comme effet d'inciter la personne à éviter la situation ou à s'en retirer le plus rapidement possible.

« En somme, la perception de compétence est impliquée à la fois dans les processus cognitifs, motivationnels et affectifs. Une perception positive soutient la personne dans sa démarche alors qu'une perception négative, à l'inverse, limite l'accès à ses ressources. » (Bouffard T. & Vezeau C., 2010, p 66-84).

Dans notre recherche, il sera alors intéressant de prendre en considération l'aspect affectif des discriminations vécues, et d'observer leur influence sur la capacité de la personne à s'investir ou à éviter l'activité.

Mais il s'agit maintenant de savoir comment se construit la perception de compétence. Elle se construit graduellement sous l'influence de sources diverses d'information dont les plus importantes sont les expériences actives de maîtrise, les expériences vicariantes, la comparaison sociale, la persuasion verbale et les états émotifs devant les tâches.

*« Une autre source d'information permettant d'affecter le développement de la perception de compétence est la persuasion verbale d'autrui. Celle-ci fait référence à l'influence qu'une personne peut avoir sur une autre en tentant de la convaincre qu'elle possède ou non les habiletés nécessaires pour réussir. » (Bouffard T. & Vezeau C. 2010, p 66-84)*

Selon Bandura (1986, cité par Bouffard T. & Vezeau C. 2010, p 66-84), il est généralement plus difficile de persuader quelqu'un de sa compétence que de son incompetence. Ce phénomène s'explique du fait qu'un encouragement positif relativement à sa compétence est rapidement disqualifié par l'obtention d'un résultat faible. Néanmoins, une personne sera d'autant plus convaincante si celle qu'elle tente de convaincre lui accorde du crédit. La personne tentant de convaincre doit être reconnue par celle qu'elle cherche à influencer comme ayant l'expertise nécessaire pour juger des exigences de la situation à résoudre.

La perception de sa compétence est une notion à ne pas négliger car « Se sentir compétent pour agir efficacement dans son environnement, sentir que l'on a du contrôle sur le résultat de ses actions compterait parmi les besoins fondamentaux de l'être humain. » (Bouffard T. & Vezeau C., 2010, p 66-84).

### **c. Les besoins fondamentaux d'autonomie, de compétence et d'appartenance sociale**

Les besoins fondamentaux d'autonomie, de compétence et d'appartenance

sociale occupent une place centrale dans l'explication des processus motivationnels, selon la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, cités par Gillet N. & al, 2012, p 328-344). Ces besoins fondamentaux sont repris dans le domaine de la psychologie du travail. Selon Gillet N. & al, (2012, p 328-344), « *le besoin d'autonomie implique que le salarié veut être responsable et à l'initiative de ses propres actions* » ; « *le besoin de compétence fait référence à la volonté, pour l'individu, d'interagir efficacement avec son environnement* », et « *le besoin d'affiliation est satisfait lorsque le salarié se sent significativement lié aux autres individus* ». D'après Deci et Ryan (2000, cités par Gillet N. & al, 2012, p 328-344), la satisfaction de ces trois besoins psychologiques permet de renforcer la motivation autodéterminée des individus, mais également de conduire à une amélioration du bien-être et à un fonctionnement optimal. À l'inverse, Van den Broeck et al (2010, cités par Gillet N. & al, 2012, p 328-344) ont montré que de faibles perceptions d'autonomie, de compétence et d'affiliation dans une activité professionnelle étaient associées à des niveaux élevés d'épuisement physique et émotionnel.

Dans le cadre de notre recherche, la perception de sa compétence qui permet à l'individu de sentir compétent pour agir efficacement dans son environnement, est un besoin fondamental, qui renforce la motivation de l'individu, et améliore son bien-être, notamment dans son activité productive.

## **B. Problématique**

Au regard des concepts établis, nous sommes en mesure de nous interroger sur les relations qui peuvent exister entre l'environnement social et l'engagement d'une personne en situation d'obésité dans son activité productive. Le sentiment de compétence de la personne peut-il être un indicateur de l'engagement de la personne ? Comment la discrimination agit sur la perception que la personne en obésité a de sa compétence ?

Fort de cet éclairage théorique, nous allons nous interroger sur :

**« Que renseigne le sentiment de compétence des personnes en situation d'obésité de l'influence d'un environnement social discriminant sur leur engagement dans une activité productive ? »**

### **III. Le modèle d'analyse**

#### **L'articulation des concepts**

Les différents modèles en ergothérapie se basent sur l'idée qu'il y a des interactions entre trois grands domaines que sont la personne, l'occupation et l'environnement. En effet, notre problématique interroge la nature d'une interaction. Nous aimerions définir la relation entre les discriminations et l'engagement d'une personne en situation d'obésité dans son activité productive. Pour cela, nous allons considérer l'environnement en lien avec l'occupation, en l'occurrence ici l'occupation productive. Nous allons alors nous focaliser sur l'environnement social de l'occupation productive, afin d'observer son action discriminante.

Nous allons donc regarder, à l'instar d'une approche systémique, les relations entre l'environnement social de travail discriminant, et l'engagement de la personne dans son activité productive.

Pour cela nous allons utiliser le filtre du sentiment de compétence qu'a l'individu, pour nous renseigner sur sa motivation à poursuivre son activité productive.

#### **Les hypothèses de recherche**

Fort du raisonnement que nous avons mené, les hypothèses que nous cherchons à démontrer sont les suivantes :

**« Pour une personne souffrant d'obésité, un environnement social qui est discriminant dans son activité productive, entraîne un faible sentiment de compétence. »**

**« Pour une personne souffrant d'obésité, un environnement social qui est discriminant dans son activité productive, est un facteur de désengagement de cette activité.»**

## Le modèle d'analyse

Ce modèle d'analyse vise à expliquer le processus de désengagement de la personne en obésité dans son activité productive (ici matérialisé par la croix rouge) induit par la discrimination provenant de l'environnement social. Il y a alors rupture de l'engagement de la personne envers son travail. Mais nous cherchons à savoir comment se produit cette rupture, si rupture il y a. Pour cela, nous allons observer le sentiment de compétence qu'a la personne dans son activité productive.

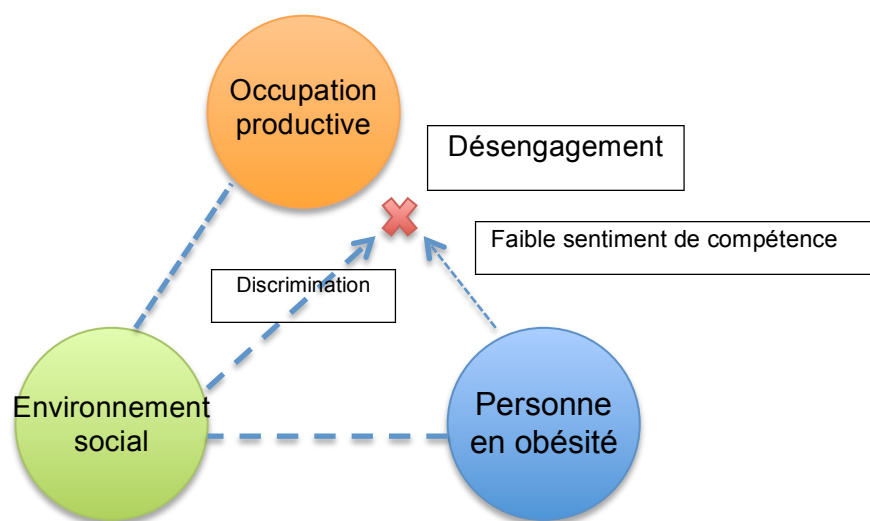


Figure 1 : Illustration du modèle d'analyse

## **IV. Le modèle d'investigation**

Pour mener à bien ce travail de recherche, il a été indispensable de construire un modèle d'investigation permettant de recueillir les données du terrain, et ainsi tenter de répondre à la problématique. Le cadre théorique construit précédemment a orienté les choix méthodologiques pour la construction du modèle d'investigation.

Pour cela il faut s'interroger sur le type de données à recueillir, le dispositif à utiliser et la façon de mener l'investigation auprès de la population choisie.

### **1) Les données à recueillir**

Les éléments recherchés par cette étude sont construits autour de la problématique formulée : « Que renseigne le sentiment de compétence des personnes en situation d'obésité de l'influence d'un environnement social discriminant sur leur engagement dans une activité productive ? ». L'investigation a pour objectif de valider ou d'infirmer les hypothèses que nous avons posées. Dans l'optique d'une recherche en intelligibilité, les résultats produits viseront la compréhension et l'explication du processus de discrimination.

Pour cela, il s'agit de recueillir les expériences de discrimination vécues par des personnes atteintes d'obésité, en interrogeant le contexte de ces situations. Nos hypothèses sous entendent des relations particulières entre différents éléments, à savoir que la discrimination réduit le sentiment de compétence, ce qui conduit au désengagement des personnes en obésité dans leur activité productive. Ces liens seront particulièrement recherchés au travers des paroles des personnes en obésité interrogées.

### **2) La méthode utilisée**

Lorsque les types de données à collecter ont été identifiés, il a fallu choisir une méthode et un outil pour le recueil sur le terrain. Ces choix ont été faits en fonction du type de problématique, des données à collecter et du modèle d'analyse.

## **Choix de la méthode qualitative**

Dans la phase exploratoire de ce travail de recherche, nous avons constaté que les personnes en obésité se trouvaient confrontées à des discriminations dans leur activité productive. Mais nous cherchons à comprendre les liens avec un probable désengagement dans l'activité, passant par un sentiment de compétence diminué. Nous recherchons à comprendre un phénomène et son contexte. Il s'agit d'observer un processus et ses mécanismes. Il est donc indispensable d'avoir accès aux expériences singulières des personnes vivant ce phénomène.

Donc, un recueil de données qualitatives est la méthode la plus appropriée, car elle permet de tisser des liens, de comprendre le déroulement d'un processus. Pour notre recherche, il s'agit des liens entre la discrimination, le sentiment de compétence, et l'engagement des personnes en obésité dans leur activité productive.

## **Choix de l'outil**

### *L'entretien structuré*

Selon Blanchet et Gotman (2007, p 60), l'entretien structuré suppose la formulation d'une consigne initiale, puis d'un guide thématique. Il suggère également l'anticipation de stratégies d'écoute et d'intervention. L'interviewer prépare un plan d'entretien avec une liste de thèmes et sous-thèmes à aborder. Cela permet de faciliter les échanges grâce à une succession logique de questions sur les différents thèmes du sujet, et de faire le tour de la problématique que l'on cherche à démontrer.

### **3) Dispositif d'investigation :**

Le dispositif d'investigation consiste à définir la population ciblée pour le recueil des données, la façon dont ces personnes sont contactées, et enfin le contenu précis des questions de l'entretien.



## **La population de l'étude :**

Pour mener l'investigation sur le terrain, des critères d'inclusion ont été définis afin d'établir une sélection des personnes pouvant participer aux entretiens structurés.

Plusieurs critères d'inclusion coexistant sont nécessaires. Il s'agit de rencontrer des personnes :

- En situation d'obésité, selon le calcul de l'Indice de Masse Corporelle (IMC) supérieur à 30 ;
- Et ayant un environnement social de travail discriminant
- Et en situation, actuelle ou passée, d'emploi rémunéré ;
- Et avec un environnement social de travail constitué de collègues, d'une relation hiérarchique, de relation avec du public (clients, élèves, ou autres) ;

## **La construction du guide d'entretien :**

Les entretiens réalisés pour ce travail de recherche sont des entretiens structurés. C'est-à-dire que le guide d'entretien structure l'interrogation mais ne dirige pas le discours. « Il s'agit d'un système organisé de thèmes, que l'interviewer doit connaître sans avoir à le consulter, à le suivre ni à formuler sous forme de questionnaire. » (Blanchet et Gotman, 2007, p 60).

Cette technique nécessite, au préalable, une préparation et l'élaboration d'un guide d'entretien.

La conception de ce guide passe par différentes étapes :

- Identifier la consigne initiale, qui reprend la problématique. Dans le cadre de ce travail, il s'agit de comprendre ce que renseigne le sentiment de compétence de l'engagement des personnes en situation d'obésité dans leur activité productive.
- Extraire plusieurs thèmes à aborder qui semblent pertinents par rapport à la littérature étudiée et à la problématique. L'ordre des thèmes abordés a été choisi de façon à éviter l'influence du thème de la discrimination sur les autres thèmes. Pour cette étude, les thèmes sont :
  - La situation de travail

- le sentiment de compétence, et les autres besoins psychologiques du travail (sentiment d'autonomie et sentiment d'affiliation)
  - La discrimination
  - La situation d'obésité
- Préparer des questions permettant d'aborder des sous-thèmes de façon ouverte, afin de permettre à la personne de s'exprimer librement, de partager ses expériences et son vécu en lien avec chacun des thèmes. La formulation des questions ne doit pas porter de jugement ni induire les réponses. Par exemple, la première question du guide était

Le guide d'entretien (Annexe I) permet d'organiser la pensée de celui qui interroge les participants. C'est un outil qui doit rester flexible, même au cours de l'entretien et qui se modifie au fur et à mesure que les interviews se déroulent.

#### **4) Le terrain d'investigation**

Afin de recruter les participants, le choix a été fait de contacter des associations de personnes en situation d'obésité, pour accéder aux personnes pouvant être concernées par nos différents critères d'inclusion. Nous les avons contacté par téléphone pour présenter notre démarche, puis par mail pour qu'elles puissent transmettre notre demande à l'ensemble de leurs adhérents.

Nous leur avons demandé si des personnes ayant rencontré des discriminations dans le cadre de leur travail, et étant en situation d'obésité, accepteraient de nous rencontrer pour en parler lors d'un entretien.

Dès cette étape du travail, un premier biais est à prendre en compte. Les critères d'inclusion nécessitant d'être présentés aux participants potentiels, pour le recrutement, ils savent déjà un des thèmes de notre recherche. La connaissance de ce thème qu'est la discrimination dans leur activité productive, pourra influencer la tournure des réponses aux questions sur les autres thèmes, et ainsi déformer les éventuels liens entre les thèmes.

## V. Analyse de données

### 1) La conduite de l'investigation

Le recrutement a été difficile. Nous avons contacté deux associations de personnes en obésité dans deux régions différentes. Nous avons expliqué notre démarche, et les associations contactées ont transmis notre message à leurs adhérents. N'ayant pas de réponse après plusieurs semaines, nous avons recontacté les associations pour leur demander de relancer leurs adhérents, mais cette fois en leur proposant des dates de rencontres possibles et des moyens de rencontres différents (en entretien en face à face, par téléphone ou par un logiciel de visioconférence). Seule Lucie nous a contacté quelques jours avant les dates de rencontres proposées. Elle a proposé de transmettre notre message dans une autre association dont elle faisait également partie. Lucie nous a averti peu de temps avant de la rencontrer, qu'une autre personne de cette troisième association acceptait de nous rencontrer (Carole).

N'ayant pas eu d'autre réponse, nous sommes passé par une autre voie que celle des associations, nous avons demandé directement à une personne rencontrée dans un autre contexte si elle accepterait de s'entretenir avec nous (Olympe).

Lucie, lors de l'entretien nous précise que dans son association, lorsque les adhérents ont vu le message de notre démarche : « il y en a qui disent, je vis ça mais je ne peux pas en parler, voilà j'y arrive pas je peux pas. ».

Tableau 1 : Récapitulatif des conditions de réalisation des entretiens

| Personnes     | Recrutement                          | Date                   | Horaires      | Lieu                 | Modalité de réalisation               |
|---------------|--------------------------------------|------------------------|---------------|----------------------|---------------------------------------|
| <b>Lucie</b>  | Via une association                  | Dimanche 8 avril 2018  | 10h30 à 13h10 | Au domicile de Lucie | Entretien en groupe, en cercle.       |
| <b>Carole</b> | Via une association                  | Dimanche 8 avril 2018  | 10h30 à 13h10 | Au domicile de Lucie | Entretien en groupe, en cercle.       |
| <b>Olympe</b> | Via une activité de loisir en commun | Vendredi 20 avril 2018 | 21h30 à 22h40 | Au domicile d'Olympe | Entretien individuel, en face à face. |

## Les critères d'inclusion :

Les profils des personnes interviewées correspondent bien aux facteurs d'inclusion de notre démarche. Ce sont des personnes en situation d'obésité et qui ont vécu des discriminations dans leur activité productive rémunérée. Elles ont toutes les trois un IMC supérieur à 40, ce qui correspond à une obésité massive.

Ce sont uniquement des femmes. Elles ont des âges et des profils différents. Cependant, le manque de mixité des participants à cette recherche peut présenter un biais dans l'analyse du processus observé.

Tableau 2 : Récapitulatif des profils des personnes interviewées

| Personnes     | Sexe | Age | IMC         | Début du problème de poids | Suivi actuel pour ce problème                                                    | Adhérent aux associations de personnes en obésité |
|---------------|------|-----|-------------|----------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|
| <b>Lucie</b>  | F    | 24  | 45,54       | Depuis la maternelle       | Opérée d'une sleeve depuis fin janvier 2018. Inscrite dans un parcours de soins. | Oui (2 associations)                              |
| <b>Carole</b> | F    | 55  | Entre 42-44 | Vers 25 ans                | En recherche de soins (nutritionniste, endocrinologue)                           | Oui (1 association)                               |
| <b>Olympe</b> | F    | 37  | > à 40      | Depuis toujours            | En recherche de soins (nutritionniste)                                           | Non                                               |

## Établir une relation de confiance :

Pour la rencontre avec Lucie et Carole, nous nous sommes retrouvées au domicile de Lucie. Pour favoriser la relation de confiance et présenter cet entretien de façon plus conviviale, nous avons apporté des viennoiseries pour le petit déjeuner.

Pour la rencontre avec Olympe, nous nous sommes retrouvées dans un restaurant. Nous étions dans un coin sans personne autour, mais les bruits de fond

du restaurant ne permettaient pas une bonne qualité d'enregistrement. Nous avons donc mangé, puis nous sommes allées réaliser l'entretien à son domicile.

Réaliser les entretiens au domicile des personnes était un élément favorable pour mettre les personnes en confiance, car elles se trouvaient dans un environnement connu, intime et rassurant. Cela a contribué à l'abord du sujet sensible que sont les situations stigmatisantes vécues dans le cadre de leur activité travail.

La construction de l'entretien avec toute une première partie sur la description de leur activité productive, qui a duré à chaque fois plus de la moitié de l'entretien, a permis à un climat serein, de confiance, de s'établir. Toutefois, la première question de l'entretien, demandant à la personne de se présenter, a suscité des réactions de surprise pour Olympe, voire même d'incompréhension et de méfiance pour Carole. Cette question était trop orientée vers elles, et elles se sont senties gênées, perturbées.

## **2) Matériaux bruts**

Suite aux deux entretiens réalisés, un entretien structuré en groupe avec deux personnes et un entretien structuré individuel, les discours ont été retranscrits par écrit à l'aide du logiciel SONAL. Il s'agit d'un logiciel de retranscription d'entretien, avec lequel nous pouvons ralentir la vitesse de l'enregistrement audio. Il permet d'identifier des verbatim dans le corps du texte, puis de catégoriser les verbatim par thèmes.

Des noms d'emprunt ont été utilisés pour la retranscription des entretiens (Annexe II) et l'analyse des données, de façon à garantir l'anonymat des personnes tout en facilitant la lecture. Les verbatim recueillis représentent les matériaux bruts. Ces derniers doivent être présentés et traités afin de réaliser une analyse du contenu.

### **3) Catégorisation des matériaux**

Afin de réaliser une première analyse des données qualitatives recueillies lors des entretiens, nous avons choisi d'opérer un traitement thématique des verbatim. « La catégorisation a pour objectif premier, de fournir par condensation une représentation simplifiée des données brutes. » (Bardin, 1977, p 120). Il s'agit d'isoler les éléments, puis de les répartir par regroupements analogiques.

#### **Thème de la discrimination**

Les verbatim ont été catégorisés selon le thème de la discrimination. Les discriminations au travail sont plurielles. Pour mieux les comprendre nous avons donc établi des sous-thèmes. Puis pour affiner l'analyse des verbatim et en saisir la teneur, nous avons dû pour certains sous-thèmes, préciser des sous-catégories.

Une analyse verticale, par personne interrogée a été réalisée dans un premier temps (Annexes III, IV, V). Ensuite, nous avons réalisé une analyse horizontale, par thèmes en comparant les discours de toutes les personnes interrogées.

Tableau 3 : Choix de catégorisation de la discrimination

| Thème          | Sous-thèmes                | Sous-catégories                   |
|----------------|----------------------------|-----------------------------------|
| Discrimination | Par qui                    | Hiérarchie                        |
|                |                            | Collègues                         |
|                |                            | Clients                           |
|                | Fréquence                  |                                   |
|                | Cible : sur quoi (contenu) | Nutrition                         |
|                |                            | L'aspect                          |
|                |                            | Identité de genre                 |
|                |                            | Choix d'activités                 |
|                |                            | Capacités                         |
|                | Forme                      | Réflexion bienveillante           |
|                |                            | Réflexion méchante                |
|                |                            | Environnement physique non adapté |
|                | Ressenti                   |                                   |
|                | Réaction des autres        |                                   |
|                | Réaction de la personne    | Non réaction                      |
|                |                            | Discussion / réponse              |
|                |                            | Emotion                           |
|                |                            | Evitement par anticipation        |
|                |                            | Evitement par restriction         |
|                |                            | Evitement par dissimulation       |
|                | Attribution                | A l'autre                         |
|                |                            | A soi                             |

Nous avons recueilli des verbatim sur la provenance des discriminations. Il se trouve que l'environnement social au travail des personnes interrogées, était constitué d'une hiérarchie, de collègues et de clients. La discrimination émanait de collègues pour les trois personnes. Pour deux d'entre elles, les situations de discrimination provenaient de la hiérarchie « mon directeur » ; « la responsable » ; « le chef de l'entreprise ». Pour deux d'entre elles, les situations de discrimination provenaient des clients « c'était un des utilisateurs » ; « des résidents ».

La fréquence de ces discriminations a été exprimée par chacune de ces personnes comme étant récurrente « c'est tout le temps » ; « c'est quelque chose qui, qui est relativement récurrent » ; « c'est régulier » ; « oh bah si j'en prends une fois par mois, une à deux fois par mois » ; « dans chaque résidence ».

Ce qui nous est apparu à la retranscription des entretiens, ce sont les formes que peuvent prendre les situations de stigmatisation. Pour la grande majorité des verbatim recueillis pour les trois personnes interrogées, ce sont des réflexions de personne, dites avec des connotations qui oscillent entre bienveillance et méchanceté. Mais il y a une notion qui est ressortie de tous les entretiens, c'est celle d'un environnement physique stigmatisant, qui peut servir de support aux réflexions discriminantes « il y avait de taille 1 à taille 4 » ; « les t-shirts qu'on a c'est que jusqu'au 46 » ; « je me rends compte que je ne peux pas passer à tel endroit » ; « le poids maximum des chaises de travail étaient de 130 kilos ».

Les discriminations dans le cadre d'une activité productive, peuvent cibler des éléments variés. Nous avons choisi de les catégoriser en plusieurs sous-catégories, car dans le cadre du travail, il ne s'agit pas seulement des réflexions sur les capacités (physique ou intellectuelle) de la personne. Le rapport à la nutrition est ressorti pour deux des personnes interrogées « *bah toi Carole tu vas te mettre au régime* » ; « *oh vous ne perdez même pas un kilo* » ; « quand je mange elle fait "*oh bah dis donc qu'est ce que tu manges*" » ; « "*ohlala il y en a beaucoup dans ton plateau*" ».

Dans les trois entretiens est apparu également que l'aspect extérieur, l'encombrement dû à l'obésité était la cible de discrimination : « parce que là tu vas être serrée tandis qu'au bout au moins tu auras la place pour te rentrer " ; « cette femme apparemment a pris du poids et été énorme, elle me dit « *tiens comme toi Olympe* » » ; "*maintenant que tu as maigri, tu vas pouvoir aller en représentation , pour t'envoyer en réunion en représentation, parce que maintenant tu le mérites*" » ; « *gros cul* » ; « *oh bah ça ne m'étonne pas celle là regarde moi le cul qu'elle a* » ; « *tu devrais perdre du poids* ».

Une autre cible des discriminations est ressortie dans le discours de deux des personnes interrogées, que nous avons identifié comme l'identité de genre. Le fait que la personne en obésité ne soit pas reconnue comme une personne attirante, ou



même genrée : « les femmes c'est pas que pour ça *« oh bah toi de toute façon t'es pas concernée »* » ; « mais rappelez vous vous avez une femme quand même dans le service, euh *« non mais toi t'es pas une femme »* » ; « Enora avec qui je m'entends bien, qui régulièrement me dit *"bon ça serait bien que tu penses à perdre du poids, parce que si tu veux rencontrer quelqu'un faut que tu perdes du poids"*. ».

Pour deux personnes interviewées, le choix des activités était remis en cause par rapport à leur poids : « j'ai regardé des petites boucles d'oreille qui étaient mignonnes, et elle était là et elle me dit *"ah non prends pas celles là elles sont trop petites, faut que t'en prenne des grosses adaptées à ton gabarit"* » ; « *tu ne devrais pas plutôt changer de métier ?* ».

Enfin, nous avons catégorisé certains verbatim correspondant à des discriminations ayant pour cible les capacités physiques ou intellectuelles des personnes. Dans les trois discours apparaissent ce type de contenu dans les discriminations : « *mais de toute façon t'as de la graisse jusque dans le cerveau* » ; « *« ça va c'est pas trop un poids mort ? »* euh « *pourquoi vous la mettez là* » et tout ça » ; « *ah bah t'as qu'à venir à vélo, ah bah non tu ne peux pas* » ; « *« oh bah t'as qu'à rester en bas en attendant que l'ascenseur re-fonctionne* » et dit devant tout le monde en plus » ; « *ah parce que tu connais le sport toi* » ; « il reprenait les clients *« ah oui je vous appelle parce que ma collègue est incompetente* » » ; « il y en a qui se posait des questions et qui me les posait ouvertement aussi euh, à savoir euh *"mais ça va, tu y arrives à faire ce métier euh "* » ; « *« tu vas pouvoir aller en représentation, pour t'envoyer en réunion en représentation, parce que maintenant tu le mérites* » » ; « les réflexions parce que je transpire beaucoup de la tête alors dès que je sue à travailler le matin c'est *« oh la ménopause »* ».

Le ressenti des personnes discriminées est décrit en termes négatifs, en terme d'atteinte de soi : « avant l'opération je prenais tout très très mal » ; « ça me blesse, ça me chagrine, ça me conforte dans le fait que, d'avoir une mauvaise estime de moi » ; « c'était une honte » ; « il y a des jours où c'est un peu plus dur » ; « c'est très dur » ; « moralement ça déprime, ça démoralise, ça réduit la confiance en soi » ; « c'est blessant c'est blessant c'est blessant c'est blessant, moi ça me blesse, c'est quelque chose qui me blesse énormément » ; « la bienveillance qui fait au final, ça fait plus chier qu'autre chose ».

Mais elles ressentent également des sentiments de différenciation et mise à l'écart : « moi je me sens à part » ; « ah ouais tu te sens seule » ; « t'es jugée en fait » ; « tu as l'impression que les gens te regardent tout le temps, tu as l'impression que les gens te jugent » ; « au fil des années on se dit est ce que c'est de la bienveillance » ; « c'est obsédant » ; « les gens vont me regarder ».

Nous avons identifié dans le discours des personnes, les réactions des autres qu'elles perçoivent. Seulement pour une des personnes, elle explique que les autres réagissent sur le moment : « les filles entendent donc elles appellent l'infirmière et l'infirmière vient recadrer la personne ».

Pour toutes les personnes interviewées, les autres peuvent réagir après, notamment en faisant référence au caractère de la personne qui a dit quelque chose de discriminant : « elle s'en rend compte, elle ne s'est pas excusée directement, elle euh, plus ou moins directement oui oui » ; « après ils me disent ohlala elle abuse, elle était conne à dire des choses comme ça » ; « il y a juste euh après par contre, quand je suis sortie le soir, qu'il y en a un qui est venu me voir tout ça oui euh *« oh ne t'inquiète pas c'est un con »* » ; « ou alors *« oh il exagère »* euh voilà. » »

Et dans tous les discours on note une absence de réactions des autres : « Mais personne réagit » ; « les autres résidents bah euh (silence) oh ils s'abstiennent de commentaire » ; « surtout quand il hurle ça sur le plateau et qu'il y a tout le monde qui nous regarde mais personne qui dit rien ».

Fort du discours des personnes interrogées, des réactions variées ont pu être catégorisées : soit ces personnes ne réagissent pas, ou elles essayent de discuter, ou encore elles ont une réaction émotionnelle visible, ou bien elles s'adaptent pour éviter les situations stigmatisantes.

La non réaction peut être une forme de non adaptation ou d'acceptation de la situation, ou une forme de refus.

La discussion ou la réponse est une façon d'essayer de s'expliquer, auprès de l'autre ou de quelqu'un d'extérieur.

La réaction émotive citée par deux des personnes interviewées est « aller pleurer dans les toilettes ».

Mais les éléments de réaction qui ressortent davantage dans le discours des personnes, sont des apparitions de stratégies d'adaptation par l'évitement. Les personnes vont chercher à s'adapter à la situation en évitant qu'elle se reproduise, en l'anticipant. Pour cela, elles peuvent éviter ce que peuvent dire les autres en les devançant : « ils avaient plus trop d'arguments pour euh me relancer derrière, je les sortais avant ».

Elles peuvent éviter ce que peuvent dire les autres par restriction : « il y a des propositions de weekend thalasso par le CE, et j'ai ma collègue qui fait « *Olympe ça t'intéresse pas qu'on, ça t'intéresserait pas ?* » Et je fais non. Parce que je sais qu'avec l'autre collègue qui fait des réflexions sur mon physique, m'aurait dit « *tu vas pas te mettre en maillot* » » ; Elle dit qu'elle n'emmène pas son appareil pour l'apnée du sommeil lors des réunions à Paris de peur que ses collègues puissent le voir dans son sac. ; « c'est les after-work on n'ose pas y aller parce qu'on se dit si jamais euh, on, il y a des activités, si jamais les chaises sont trop petites euh, si jamais euh » ; « depuis l'incident de Entreprise D, si jamais il y a un uniforme qui est demandé ou tout ça, non, moi c'est un critère où c'est non » ; « pour les missions un petit peu plus sur le terrain, où il faut porter le t-shirt de l'entreprise et tout ça, euh moi c'est non, non non je ne fais pas cette mission » ; « si c'est un travail physique, alors c'est pas que je ne me sens pas de le faire, c'est que je ne veux pas que les gens me regardent et se disent bah qu'est ce qu'elle fait là » ; « j'ai peur de ne pas être assez légitime sur des postes euh, c'est que je m'enferme dans des postes euh, de bureau » ; « moi souvent j'ai dû passer le relai parce que la personne m'attaquait sur mon physique » .

Enfin elles peuvent éviter ce que peuvent dire les autres en dissimulant ce qu'elles sont ou ce qu'elles font : « j'ai gardé mon manteau {...} je vais raser les murs sur le coté, et non je ne vais pas aller au centre non » ; « j'avale vite pour pas qu'on voit » ; « J'attends d'être toute seule pour le manger ».

Ce qui ressort aussi dans les discours c'est l'attribution causale que les personnes donnent aux discriminations.

L'attribution à l'autre, c'est-à-dire que la cause est exogène, est peu évoquée en comparaison à l'attribution à soi. L'attribution à l'autre est dite brièvement : « mais bon c'est quelque chose qui est presque "grossophobe" » ; « il avait ses torts » ; « mais bon quand c'est lucide ». L'attribution à l'autre peut faire référence aux

caractéristiques de la personne qui discrimine : « bon après, voilà c'est un peu un directeur rustre » ; « même les collègues avec qui tu t'entends bien euh, (silence) peuvent être maladroits » ; « c'est quelqu'un qui est pas délicate, qui fait beaucoup de réflexion sur tout le monde » ; « moi je trouve toujours une bonne excuse à celui qui va me sortir quelque chose ».

L'attribution à soi, ce qui signifie que la cause donnée à la discrimination est endogène, est très présente dans les discours et décrite par les trois personnes interrogées. Olympe dit : « moi je ne m'estime pas en droit de la recadrer parce que qu'est ce que tu veux que je lui dise, effectivement, là je ne rentre pas, elle a raison ». Lucie dit : « ces situations elles me semblaient normales » ; « les tenues c'est vrai que j'ai un physique hors-norme donc y a pas de tenue à ma taille » ; « il n'y a aucun moment où je me dis que, c'est de la faute des autres, je me dis que c'est de ma faute, que voilà je n'ai pas à faire ce travail, si j'ai pas de tenue » ; « si les tenues ne sont pas adaptées c'est que je n'ai pas à faire ce travail en étant à cette morphologie » ; « mais faut dire que j'avais un placement un peu de victime, je me plaçais moi-même dans ce rôle de victime ». Et Carole dit : « je me dis, c'est moi, il faut que je maigrisse, c'est ça je me dis il faut que je maigrisse, faut que tu perdes du poids ».

## Thème de l'activité productive

Tableau 4 : Choix de catégorisation de l'activité productive

| Thème               | Sous-thèmes          | Sous catégories |
|---------------------|----------------------|-----------------|
| Activité productive | Environnement social | Genre           |
|                     |                      | Minorité        |
|                     | Type de missions     | Physiques       |
|                     |                      | Sédentaires     |
|                     | Valeur attribuée     |                 |
|                     | Engagement           |                 |

L'environnement social de leur activité productive a été présenté selon le genre majoritaire : « on est 80% des femmes dans notre service » ; « beaucoup avec

des femmes, très peu d'hommes au niveau du travail » ; « principalement des hommes, je suis la seule femme du service ».

De plus, dans l'environnement social nous pouvons percevoir dans chaque entretien « l'effet solo », c'est-à-dire le fait de se considérer comme la personne la plus en surpoids : « je suis la seule juriste obèse » ; « Bah oui être obèse par rapport à tout le monde euh » ; « c'était moi qui était la plus forte » ; « j'ai toujours été la plus grosse de tous les métiers, dans tous les métiers que j'ai eu ».

Les missions ont pu être découpées en tâches physique ou sédentaire. Cela dépend de chaque situation de travail. Lucie présente des tâches variées, physiques et sédentaires. Carole ne présente que des tâches physiques. Olympe ne présente que des tâches sédentaires.

La valeur attribuée à leur activité productive est présentée par des termes très forts dans les trois discours : « j'ai donné beaucoup de place à mon travail » ; « jusqu'à présent le travail c'était ma vie il n'y avait que le travail » ; « c'est la priorité, pour l'instant c'est la priorité ». Toutes les trois attribuent une place considérable à leur activité productive.

Au regard de leurs discours, leur engagement dans leur activité productive va de pair avec la valeur qu'elles y attribuent. Nous remarquons qu'elles peuvent être très engagées dans leur activité, soit parce qu'elles y passent beaucoup de temps : Olympe « Moi je suis plutôt à 40h par semaine, entre 42 et 45 heures par semaine. » ; Lucie « je n'avais aucun souci à faire des heures supplémentaires non rémunérées et non récupérables ». Ou parce qu'elles prennent des responsabilités supplémentaires : Lucie « j'ai multi-casquettes » ; « je suis à la fois étudiante et en activité, justement pour évoluer un peu plus loin et à terme passer ingénieur » ; « c'est moi qui forme les nouveaux arrivants » ; « je reprends les dossiers compliqués ». Carole : « j'adorais avoir des responsabilités » ; « j'étais déléguée du personnel » ; « j'étais beaucoup de petites choses comme ça ». Olympe : « moi je suis censée être leur référente, c'est-à-dire que c'est moi qui les ai formés » ; « alors il n'y a aucun lien hiérarchique, mais officieusement ma responsable viendra me voir moi ».

Lucie explique son engagement par un besoin de compenser quelque chose : « comme je n'avais ni ami ni famille je me suis lancée à corps perdu dans mon travail » ; « justement je fournissais beaucoup beaucoup d'efforts au travail comme justement j'avais beaucoup d'absences, pour moi il fallait que je compense en étant sur-productive quand j'étais là » ; « s'il y a qu'une seule chose sur laquelle je peux compter c'est mes capacités et mon intellect ».

Olympe explique son engagement par le fait qu'elle n'a pas de vie familiale, et que le travail est pour elle le moyen d'avoir une vie sociale : « bah c'est la priorité étant sans enfant » ; « Parce que je me dis si je n'ai pas de travail, j'aurais pas de quoi manger, si j'ai pas de quoi manger, de me loger, bah je suis en situation de précarité, si je suis en situation de précarité je perds toute vie sociale, euh » .

Carole explique son engagement par intérêt pour son travail et par oubli d'elle-même, mais pour qui l'excès a eu des conséquences dommageables : « j'ai donné beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup, mais parce que j'aimais ça » ; « je pense peut-être plus aux autres qu'à moi » ; « jusqu'au burn out, jusqu'à l'épuisement professionnel parce que je donnais trop » ; « c'est pour ça que c'était peut-être trop, c'était peut-être trop » ; « c'est bien mais je suis où dans tout ça je suis où ».

## Thème des besoins psychologiques du travail

Tableau 5 : Choix de catégorisation des besoins psychologiques du travail

| Thème                                 | Sous-thèmes             | Sous catégories |
|---------------------------------------|-------------------------|-----------------|
| Les besoins psychologiques du travail | Sentiment de compétence | Positif         |
|                                       |                         | Négatif         |
|                                       | Sentiment d'autonomie   | Positif         |
|                                       |                         | Négatif         |
|                                       | Sentiment d'affiliation | Positif         |
|                                       |                         | Négatif         |

Nous avons observé que pour chacune des personnes interrogées, les sentiments de compétence, d'autonomie ou d'affiliation, comptaient à la fois des verbatim positifs et négatifs. Ainsi, le sentiment de compétence semble équilibré pour Lucie, voire davantage positif pour Carole : « je suis au top ». Pour Olympe, elle dit

être égale aux autres, mais en même temps elle emploie des mots négatifs forts : « je suis une imposteur » ; « je fais illusion ».

Dans les trois discours, le sentiment d'autonomie semble équilibré, avec des éléments positifs et négatifs pour chacune.

Puis, le sentiment d'affiliation a été le plus développé en terme de verbatim. Les éléments négatifs du discours sont plus nombreux que les éléments positifs dans chaque discours. Mais les personnes interrogées donnent des explications à cela.

Lucie explique que cela est dû à sa place mal définie, à son envie de gravir les échelons, et suite à des problématiques physiques liées à l'obésité : « je ne suis pas chef, j'étais pas intégrée avec les chefs, comme je suis, j'ai un travail un peu de flicage aussi des dossiers tout ça, j'étais pas intégrée avec mes collègues » ; « c'est parce que j'avais un rôle pas trop défini et que je cherche à grimper dans les compétences que bah du coup ça a un peu bloqué avec mes collègues » ; « l'intégration un peu difficile parce que mes collègues étaient tout le temps déployés et bah moi j'étais au bureau » ; « on m'a reproché que je jouais trop perso sans prendre l'avis de mes collègues ».

Carole explique que cela est dû à sa prise de responsabilité, et à sa façon de communiquer : « je préférais dire les choses plutôt que de les garder {...} en fin de compte je me suis retrouvée avec la meute, seule » ; « et dès que j'ai commencé à prendre des responsabilités et bah là en dernier, que ça a tout euh » ; « j'étais plus dans la communication, quand il y avait quelque chose bah il fallait que ça sorte ».

Olympe explique que cela est dû aux différences de caractère ou d'âge, et à sa façon de communiquer : « il y a des clashes forcément car on a tous 4 personnalités » ; « c'est des conflits propres au caractère » ; « ces différences liées à l'âge et à la génération » ; « je suis un petit peu, euh, psychorigide » ; « Donc ça peut partir et effectivement j'ai tendance du coup à, à réprimander alors qu'il n'y a aucune légitimité à le faire » ; « Donc je pense qu'il y a des fois où je ne suis pas forcément commode non plus, ni sympa, je peux être piquante, très piquante, donc. Parce que moi des choses comme ça ça m'agace et j'ai tendance à faire des réflexions donc effectivement. »

## Thème des activités sociales

Tableau 6 : Choix de catégorisation des activités sociales

| Thème              | Sous-thèmes |
|--------------------|-------------|
| Activités sociales | Amoureuses  |
|                    | Amicales    |

Pour finir l'analyse thématique, nous avons regroupé les verbatim qui concernaient non pas l'activité productive des personnes, mais plutôt des activités sociales en dehors du travail, qui impliquent une relation amicale ou amoureuse.

Deux personnes parlent d'absence d'activité sociale amoureuse : « parce que vie personnelle j'y ai renoncé depuis longtemps » ; « ma vie sentimentale elle est inexistante » ; « je suis célibataire sans enfant » ; « Il y en a c'est la famille, mais moi j'ai euh » ; « Donc comment moi puis je trouver un homme ou faire une relation, avoir une relation ».

Deux personnes parlent d'absence d'activité sociale amicale : « j'avais des amis hein {...} le burn out a fait que j'ai fait le tri » ; « je n'avais ni ami ni famille ».

### 4) Analyse des co-occurrences au regard du modèle d'analyse :

Selon Bardin (1977, p 202), l'analyse des co-occurrences revient à faire ressortir du texte des relations entre plusieurs éléments, en faisant remarquer les présences simultanées de deux ou plusieurs éléments dans un même texte. La co-occurrence est une relation d'association. Mais une dissociation ou une exclusion, peuvent aussi être significatives.

### La discrimination et les besoins psychologiques du travail

Le contenu de la discrimination peut en partie concerner les capacités physiques et intellectuelles des personnes. Pour autant, le sentiment de compétence semble équilibré pour Lucie et Carole.

Dans le cas d'Olympe, qui semble avoir un sentiment de compétence plutôt faible, un seul verbatim montre que les capacités font l'objet de discrimination. Nous



pouvons supposer que des discriminations sur les capacités de la personne ne sont pas en lien avec un faible sentiment de compétence perçu.

Cependant, dans le cas de Lucie, qui est qualifiée d'incompétente par son collègue, ou lorsqu'un autre collègue lui dit « de toute façon t'as de la graisse jusque dans le cerveau », son sentiment de compétence ne semble pas déséquilibré. En revanche, elle se réfère au besoin de se donner plus de crédibilité en voulant améliorer ses compétences : « j'aimerais être encore plus compétente et j'avoue que le fait d'être dans les études tout ça c'est pour me donner une certaine crédibilité en plus, j'ai besoin de prouver que voilà ».

Nous pouvons émettre l'hypothèse que la discrimination prenant pour cible les capacités et les compétences de la personne en obésité dans le travail, augmente le besoin de compétence de celle-ci. Les personnes ont besoin d'apporter la preuve de leur compétence pour ne plus être discriminées.

La présence de discrimination dans le contexte de l'activité productive, ne semble pas avoir d'effet négatif sur le sentiment d'autonomie qui est équilibré pour toutes les personnes interrogées. Pourtant, les personnes interviewées n'ont pas fait de lien entre les difficultés liées à l'environnement stigmatisant et leur niveau d'autonomie perçu. Le fait de ne pas avoir de tenue à sa taille, ou de ne pas pouvoir finir une mission seule car l'espace est trop étroit pour passer, pourraient être perçus comme des limites au sentiment d'autonomie.

Nous pouvons supposer que les personnes en situation d'obésité ne prennent pas en compte l'environnement stigmatisant comme un frein à leur sentiment d'autonomie.

La présence de discrimination dans le contexte de l'activité productive, et la perception d'un sentiment d'affiliation peu équilibré, pourraient être mis en lien. En effet, les trois personnes interrogées subissent des discriminations au travail, et toutes trois semblent avoir un faible sentiment d'affiliation. La co-occurrence de l'apparition, dans le discours des personnes en obésité, de discriminations vécues dans le cadre du travail, et de la perception d'un faible sentiment d'affiliation nous mène à penser que les deux éléments sont liés. La composante sociale de discrimination, c'est-à-dire qu'elle émane de l'interaction avec les autres, aurait une influence sur la perception du sentiment d'affiliation.

Nous pouvons émettre l'hypothèse que la discrimination dans l'activité productive des personnes en obésité réduit leur sentiment d'affiliation.

### **Discrimination et état de santé**

D'autre part, des réactions d'émotions fortes sont présentes dans le discours de deux de personnes rencontrées. Pour Olympe, sa réaction face aux discriminations est de prendre rdv chez son médecin traitant quand elle « craque ». Pour Lucie, elle dit « j'ai pété les plombs dans le bureau du chef » et « je suis partie en dépression complète ». Si nous regardons maintenant les ressentis des personnes face aux discriminations, ils sont décrits par toutes les personnes interrogées, en terme d'atteinte de soi, de sentiment de différenciation et de mise à l'écart.

Nous pourrions ainsi émettre l'hypothèse, que les ressentis des personnes face à la discrimination sont parfois si forts, qu'ils affectent l'état de santé des personnes.

### **Les caractéristiques de l'activité et de la personne, en lien avec les discriminations**

Nous avons pu observer que les ressentis des personnes face aux discriminations étaient des sentiments d'atteinte de soi, mais aussi de différenciation et de mise à l'écart. D'autre part, nous avons aussi observé que les trois personnes interrogées se considéraient comme étant les personnes les plus en surpoids dans leur activité productive. La co-occurrence dans les discours d'une atteinte de soi, d'un sentiment de différenciation et de mise à l'écart, et le fait d'être la personne le plus en surpoids, d'être la minorité, nous amène à penser qu'il existerait un lien entre les deux. Nous pourrions construire l'hypothèse selon laquelle, être la personne le plus en surpoids amplifierait le ressenti d'une atteinte de soi, d'une différenciation et d'une mise à l'écart.

Les situations de travail ayant une composante physique, ne concerne pas toutes les personnes interrogées. Pourtant, chaque personne interrogée vit des discriminations qui visent ses capacités dans le cadre de son activité productive. De fait, il est difficile de faire un lien. Il n'y a pas de co-occurrence observable. Les résultats que nous avons recueillis ne nous permettent pas d'émettre d'hypothèse

sur un lien entre une tâche physique et la présence de discrimination prenant pour cible les capacités.

L'histoire de l'obésité pour les personnes interrogées, montre que la pathologie est présente depuis le plus jeune âge pour d'eux d'entre elles, et qu'elles ont des personnes en obésité dans leur famille. Pour la troisième personne interrogée, cela fait depuis l'âge de 25 ans, et elle vit avec depuis une trentaine d'année. Nous pourrions mettre en lien les ressentis des personnes face aux discriminations qui sont présents pour toutes les personnes interviewées. Nous pouvons supposer que l'ancienneté de la pathologie pourrait augmenter les sentiments d'atteinte de soi, de différenciation et de mise à l'écart.

### **L'engagement dans l'activité productive et les activités relationnelles**

Nous constatons que l'engagement des personnes interrogées dans leur activité productive est très important, par le temps consacré et la recherche de responsabilités. Nous remarquons par ailleurs que deux personnes sur trois évoquent l'absence d'activité sociale amoureuse, et deux personnes sur trois évoquent l'absence d'activité sociale amicale. Nous observons une co-occurrence entre l'absence d'activité sociale et un engagement fort dans leur activité productive. De plus, cette co-occurrence rejoint l'explicitation de deux d'entre elles, attribuant elles-mêmes leur engagement dans le travail au fait de vouloir compenser l'absence d'activité sociale.

L'hypothèse que nous pouvons soulever, est que l'absence d'activité sociale entraîne un engagement plus fort dans leur activité productive.

### **L'engagement dans l'activité productive et sentiment d'affiliation**

Dans l'analyse thématique, nous avons observé que l'engagement dans l'activité productive des trois personnes interrogées était fort, et se traduisait par des prises de responsabilités. D'un autre côté, leur sentiment d'affiliation est plutôt faible. Nous observons ainsi une co-occurrence dans les trois discours, entre un engagement important dans leur activité productive et un faible sentiment d'affiliation.

Nous pouvons établir l'hypothèse qu'un engagement fort, avec une prise de responsabilité, entraînent des difficultés d'affiliation. De plus, dans le discours de deux d'entre elles ce lien apparaît clairement, ce qui vient conforter la probabilité de cette hypothèse.

### **La valeur de l'activité productive et l'adaptation**

Pour chacune des personnes avec qui nous nous sommes entretenu, la valeur accordée à leur activité productive était très forte. Nous pouvons voir cependant que face aux discriminations, ces personnes ont développé des stratégies d'adaptation, pour éviter de se confronter à des situations stigmatisantes. Une co-occurrence peut être faite, entre une valeur forte donnée à l'activité productive, et la recherche de stratégies d'évitement des discriminations. Nous pouvons émettre l'hypothèse que la recherche de stratégies d'évitement des discriminations dans le cadre du travail est sous-tendue par une valeur forte donnée à leur activité productive.

### **5) Retour sur les hypothèses :**

Au regard des résultats obtenus, nous ne sommes pas en mesure de confirmer l'hypothèse selon laquelle un environnement social discriminant dans le cadre de l'activité productive, entraînerait un faible sentiment de compétence.

De plus, suite à l'analyse des résultats, nous pouvons infirmer l'hypothèse selon laquelle la présence d'un environnement social discriminant entraîne un désengagement dans l'activité productive.

La problématique de notre recherche était « Que renseigne le sentiment de compétence des personnes en situation d'obésité de l'influence d'un environnement social discriminant sur leur engagement dans une activité productive ? ».

Les discriminations ayant un caractère social, semblent ainsi avoir plus de lien avec un faible sentiment d'affiliation, qu'un faible sentiment de compétence. Les conséquences des discriminations seraient alors un faible sentiment d'affiliation, mais également un engagement très fort dans l'activité productive, l'apparition de stratégies d'évitement multiples, et des conséquences sur l'état de santé.

D'autre part, il ne s'agit pas seulement de l'environnement social qui est discriminant, mais aussi d'un environnement physique stigmatisant, pouvant être un support aux discriminations.

Si l'on se réfère aux discours des personnes interrogées, nous pouvons observer :

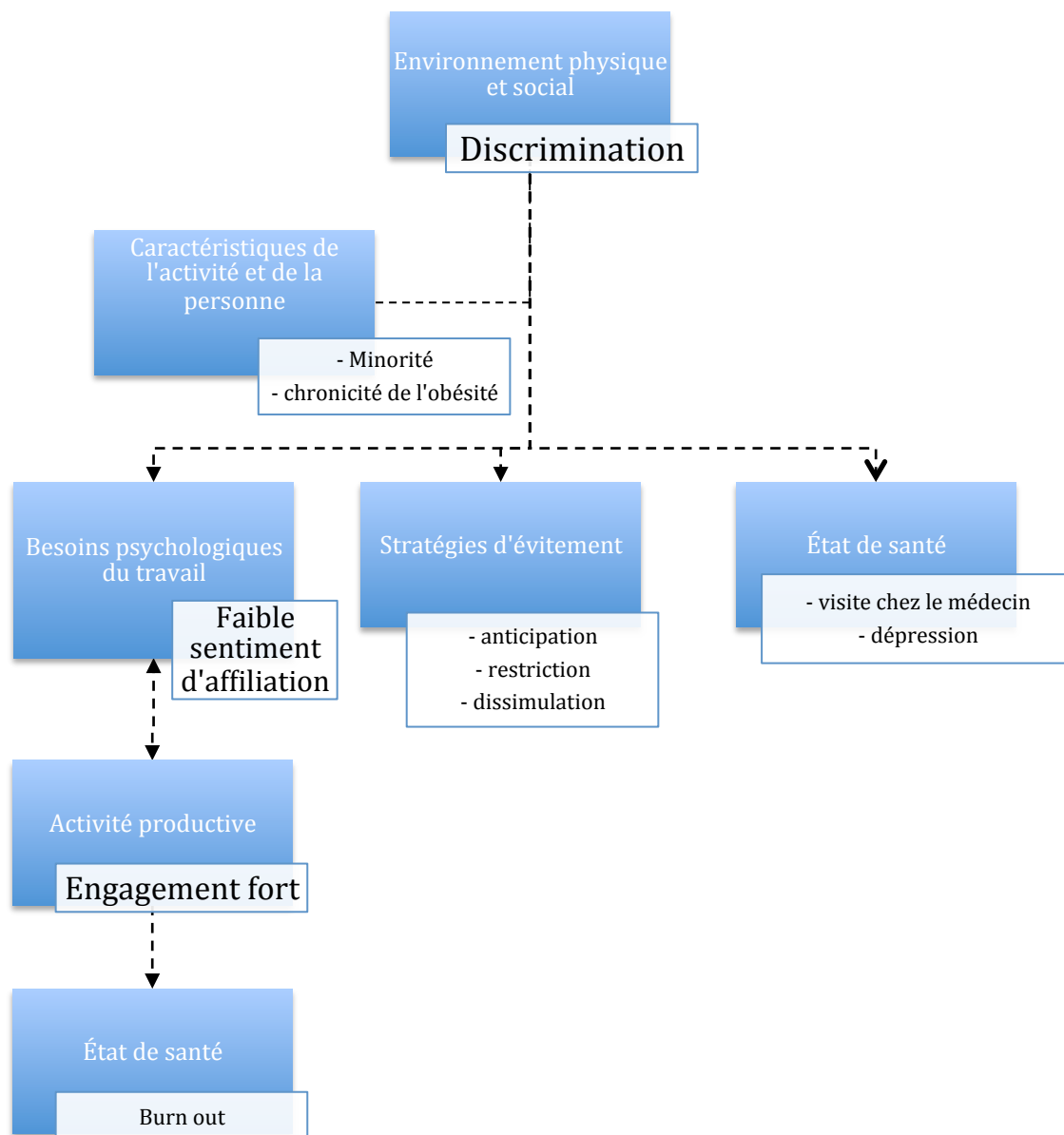


Figure 2 : Schématisation de l'analyse des résultats

Notre modèle d'analyse peut ainsi être modifié au vu des résultats de notre investigation.

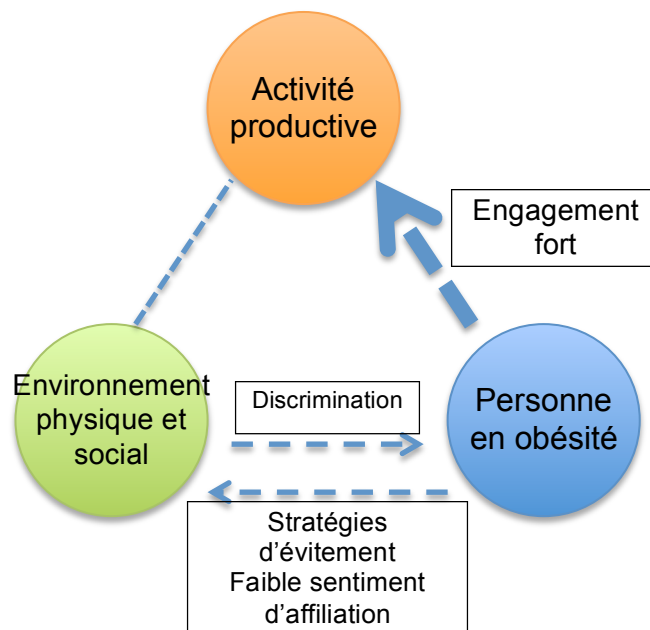


Figure 3 : Illustration du modèle d'analyse réajusté

Nous pouvons ainsi nous rendre compte de l'impact de la discrimination, non pas sur le lien entre la personne et son activité productive, mais sur la personne elle-même. Cette personne va ensuite réagir, en augmentant son engagement dans son activité productive, mais aussi en développant des stratégies pour éviter de se retrouver confronté à nouveau aux discriminations.

## VI. Discussion

### Les perspectives de cette recherche :

De façon à prendre en considération l'ensemble des éléments qui interviennent dans la situation de handicap de la personne, il est important d'avoir une approche sociale en ergothérapie.

Fort de cette recherche, nous avons pu observer l'impact que pouvait avoir la discrimination, en tant qu'élément social, sur la santé des personnes. À l'instar de la définition donnée par l'OMS (1946), «*La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.*», il est essentiel pour les ergothérapeutes de s'interroger sur une vision holistique de la santé, et notamment sur les déterminants sociaux de la santé. L'obésité est une pathologie qui entraîne des difficultés physiques, mais aussi sociales. Pour permettre d'accompagner la personne dans la réalisation de ses activités, il ne faut pas oublier les paramètres sociaux des activités.

En effet, l'obésité peut amener la personne à éviter de s'engager dans certaines activités. Nous avons pu observer dans cette recherche, que les personnes en obésité évoquaient une absence d'activités sociales amoureuses ou amicales. Ce qui est lié à un surinvestissement dans le domaine de l'activité productive. Nous pouvons constater des différences importantes d'engagement dans ces différentes activités. Selon Sutton et al (2012, cités par Bertrand R. et al, 2018, p 55), un état d'engagement plus ou moins fort dans une occupation, pourrait coexister avec un état de désengagement occupationnel pour une autre occupation.

L'ergothérapeute pourrait alors s'intéresser à la notion d'équilibre occupationnel auprès de ces personnes. Anaby, Backman, & Jarus, (2010, cités dans Kühne N. et Tétreault S., 2017, p15-18), définissent cette notion ainsi : « *L'équilibre occupationnel est un équilibre dynamique et la représentation qu'en a l'individu évolue sur un continuum allant du déséquilibre à l'équilibre occupationnel* ». Il s'agit d'une notion subjective, de l'idée que chacun se fait de sa participation dans diverses activités, de leur satisfaction de cette répartition. C'est une «*harmonie entre les composantes personnelles et les exigences environnementales.*» (Yazdani et al., 2016, p 53-62).

Cette notion est donc très subjective puisqu'elle dépend de chaque personne, et qu'elle est en lien avec les attentes environnementales, c'est-à-dire que le contexte est à prendre en considération.

De plus, nous avons observé que les personnes atteintes d'obésité, en réaction aux discriminations, développaient des stratégies d'évitement. Ces stratégies montrent que les personnes s'adaptent à leur environnement pour réaliser leurs activités. Toutefois, une certaine forme de stratégie d'évitement pourrait atteindre leur équilibre occupationnel. Nous avons constaté qu'afin d'éviter de se confronter aux discriminations, elles préféreraient ne pas participer aux activités. Elles se restreignent elles-mêmes d'y participer. Il y a alors une restriction de participation à certaines activités, dans le domaine de l'activité productive. Leur balance occupationnelle, qui semble déjà pencher vers davantage de participation dans l'activité productive que dans les activités sociales, est encore amputée d'une partie des tâches possibles dans leur activité productive.

Selon Larivière N. et Levasseur M. (2016, p 103-114), il a été démontré un lien entre un meilleur équilibre de vie et un degré inférieur de stress, mais aussi avec une satisfaction envers la vie, une santé et une qualité de vie supérieures. Par conséquent, l'ergothérapeute pourra accompagner les personnes en obésité dans la recherche d'un meilleur équilibre occupationnel.

D'autre part, nous avons fait le constat que l'environnement physique peut être le premier vecteur de stigmatisation. Les personnes en obésité, se retrouvent confrontées à des réflexions de la part de différentes personnes présentes dans leur activité productive. Ces réflexions sont la mise en actes de stéréotypes, c'est-à-dire qu'elles sont discriminantes. Mais le cadre physique de l'activité productive, peut induire une stigmatisation. C'est-à-dire que, par le simple fait d'être inaccessible, ou non adapté à la personne, l'environnement physique pointe les difficultés liées à l'obésité. L'environnement physique de la personne, sans avoir besoin de mise en acte des stéréotypes, active dans l'inconscient des gens les stéréotypes. L'environnement physique menace la personne, en montrant aux autres qu'elle n'est pas adaptée à la situation. Il y a donc une stigmatisation de la personne atteinte d'obésité, car il rend visible aux autres son inadaptation. De plus, l'environnement social peut se saisir de cette inadaptation pour faire des réflexions discriminantes.



En prenant en compte cet élément, l'ergothérapeute intervenant auprès de personnes en situation d'obésité dans le cadre de leur activité productive, pourra adapter l'environnement physique en fonction des capacités de la personne, mais également en veillant à réduire la stigmatisation possible de l'obésité.

Cette recherche soulève des préoccupations concernant l'impact de la discrimination sur l'équilibre occupationnel et la santé des personnes en situation d'obésité. Nous pourrions élargir cette recherche à un domaine plus vaste. En effet, il serait souhaitable d'élargir ces préoccupations à l'ensemble des situations de handicap, qui comme l'obésité, souffrent de représentations sociales négatives, et erronées. Ainsi, Destruhaut F., Andrieu B. et Pomar P. (2018, p.31) expliquent que « L'altération du corps et les cicatrices, évoquent dans les imaginaires, une altération morale de l'homme, comme si son passage à un autre type d'humanité autorisait la constance du jugement et du regard sur lui. ».

### **Les limites de cette recherche :**

Ce travail de recherche ainsi que les résultats auxquels il nous a conduit, comportent de nombreux points perfectibles.

Tout d'abord, la conduite de ce travail de recherche a été assez fluctuant sur la durée. Il a été difficile de garder un rythme de travail régulier en alternant les périodes de stage, notamment à l'étranger, et les périodes de cours. La pression des échéances des étapes de ce travail, a permis de ne pas perdre le fil de la recherche.

De plus, le choix d'une recherche en intelligibilité est un travail fort intéressant, mais qui peut sembler parfois éloigné des préoccupations pratiques du métier d'ergothérapeute.

Ensuite, le recueil et l'analyse des données, peuvent rencontrer des limites. D'une part, pour le recueil, la préparation d'un guide en fonction des thèmes à explorer peut orienter malgré tout les éventuels liens recherchés. Lors de la conduite de l'entretien, l'attitude de l'interviewer, sa capacité de relance et d'approfondissement, sont des éléments qui s'apprennent par l'expérience. Dans le cadre d'une initiation à la recherche, nos expériences d'entretien sont plutôt minces. Bien qu'il s'agissait de recueillir les ressentis des personnes, le fait du cadre d'un entretien peut induire une forme de réponse biaisée, car il est plus facile d'exprimer

ce qui ne va pas plutôt que ce qui va. D'autre part, analyser c'est faire des choix. Ces choix, manipulés par de l'humain, ont une part de subjectivité. Il y a certainement davantage d'éléments que nous pourrions analyser et faire ressortir des entretiens, en utilisant d'autres méthodes comme par exemple la fréquence d'apparition des verbatim.

Nous pouvons formuler des limites possibles quant à l'échantillon de notre étude. Bien que les critères d'inclusion soient respectés, la taille de l'échantillon, l'homogénéité de genre, et le mode de sélection laisse une marge importante d'incertitude. Il s'agit en effet uniquement de femmes, au nombre de trois, et seulement deux ont répondu via les associations contactées. Il se trouve que la population cible est difficile d'accès, car comme nous le disait Lucie lors de l'entretien à propos du sujet de notre recherche, « c'est quelque chose de tabou ».

## Conclusion

Notre recherche a montré que la présence d'un environnement social discriminant n'entraîne pas de désengagement des personnes en obésité dans l'activité productive. Au contraire, ces personnes investissent pleinement leur activité productive. Les conséquences des discriminations seraient alors un engagement très fort dans l'activité productive, un faible sentiment d'affiliation, l'élaboration de stratégies d'évitement multiples, et des conséquences sur l'état de santé. Nous apprenons également que l'environnement physique peut être lui aussi un facteur de stigmatisation, pouvant devenir support aux discriminations.

Le modèle d'analyse a ainsi été revu, en fonction des apports de l'investigation sur le terrain. Il s'agit de mettre en lumière les liens observés entre les personnes en situation d'obésité, leur environnement physique et social, et leur activité productive. Cependant, c'est un focus sur des liens uniquement entre ces éléments, et il ne prend pas en compte d'autres liens, tel que le désengagement dans leurs activités sociales et l'engagement dans leur activité productive.

La méthode d'investigation que nous avons menée pour cette recherche en intelligibilité, comporte des axes d'amélioration. L'échantillon interrogé pour cette recherche répond aux critères d'inclusion choisis, mais la taille de l'échantillon, l'homogénéité de genre, et le mode de sélection laisse une marge importante d'incertitude.

Les observations que nous avons faites, ouvrent de nouvelles pistes de réflexion. Il semble en effet essentiel pour les ergothérapeutes d'avoir une approche exhaustive de la situation d'une personne pour en comprendre les enjeux, en s'interrogeant notamment sur les déterminants sociaux de santé.

Une notion clé apparaît en ergothérapie, celle d'équilibre occupationnel. Cette notion est considérée comme un continuum allant de l'engagement au désengagement, elle est subjective car personnelle à chacun. Nous avons remarqué que les personnes en obésité avaient un fort engagement dans leur activité productive, et un désengagement dans leurs activités sociales. De plus, elles mettent en place des stratégies d'évitement par restriction. Elles s'empêchent de participer à

certaines tâches dans leur activité productive, pour éviter d'être confrontées à des discriminations. En ergothérapie, l'accompagnement des personnes dans la recherche d'un équilibre occupationnel, permettrait aux personnes d'améliorer leur santé, de diminuer leur stress, et d'avoir une qualité de vie supérieure.

D'autre part, nous avons vu que l'environnement physique est un facteur de stigmatisation, qui peut devenir un élément déclencheur de discriminations. En prenant en compte cet élément, l'ergothérapeute intervenant auprès de personnes en situation d'obésité dans le cadre de leur activité productive, pourra adapter l'environnement physique en veillant à réduire la stigmatisation de l'obésité.

Enfin, la discrimination n'est pas réservée aux personnes en situation d'obésité, elle concerne plus largement l'ensemble des situations de handicap. Il serait important de prendre en compte l'impact de la discrimination sur l'équilibre occupationnel et sur la santé pour chaque personne accompagnée en ergothérapie, quelque soit sa situation de handicap.

Ce travail d'initiation à la recherche est une ébauche. En effet, ce travail est une première approche d'une méthodologie de recherche et d'une problématique sociale de santé. Les éléments recueillis et les hypothèses soulevées, peuvent être une base à un travail de recherche plus approfondi en intelligibilité ou en design conceptuel. Il serait alors intéressant de se demander comment l'ergothérapeute peut-il contribuer à l'amélioration de l'équilibre occupationnel des personnes atteintes d'obésité ?

Le travail de recherche est un exercice fastidieux, mais qui apporte une certaine satisfaction, lorsque l'on trouve une ouverture dans notre labyrinthe réflexif, et qu'elle nous conduit vers une nouvelle voie à explorer. C'est un exercice plaisant pour les curieux, auquel les obligations pédagogiques donne une certaine lourdeur. Néanmoins, aller interroger le terrain, aussi bien dans la phase exploratoire que dans la phase d'investigation, a été un réel plaisir.

## Bibliographie

- Association Canadienne des ergothérapeutes (2002). Promouvoir l'occupation : une perspective de l'ergothérapie. Ottawa : Auteur.
- American Occupational Therapy Association (2008). Occupational therapy framework : domain and concern (2<sup>nd</sup> ed.). American journal of occupational therapy, 62(6), p 625-683
- Badad E.Y., Birnbaum M., Benne K.D. (1983). The social self: group influences on personal identity; Beverly Hills: Sage, p 75
- Bardin L. (1977). L'analyse de contenu. Presses Universitaires de France. Paris : p 120 ; p 202.
- Becker, G. S. (1971). The Economics of Discrimination . *The University of Chicago Press* , p 178
- Bertrand R., Desrosiers J., Stucki V. Kühne N. et Tétreault S., (2018). Engagement occupationnel : construction historique et compréhension contemporaine d'un concept fondamental ; dans Caire J.M., Schabaille A., *Engagement, occupation et santé : une approche centrée sur l'accompagnement de l'activité de la personne dans son contexte de vie*, ANFE, p.55
- Blanchet, A. et Gotman, A. (2007). L'entretien. Armand Colin ; Malakoff ; p 60
- Bouffard T. & Vezeau C. (2010). Intention d'apprendre, motivation et apprentissage autorégulé : le rôle de la perception de compétence et des émotions. Dans Crahay M. & Dutrevis M. (Eds.) Psychologie des apprentissages scolaires ; De Boeck ; p 66-84
- Chaput, J.P. (2008). The Association Between Sleep Duration and Weight Gain in Adults : A 6-Year Prospective Study from the Quebec Family Study. Sleep, 1-31(4), p 517–523
- Coudin, E. et Souletie, A. (2016). Obésité et marché du travail : les impacts de la corpulence sur l'emploi et le salaire. Économie et Statistique ; n°486-487 ; p 79-102
- Davoine L. & Méda D. (2008), *Place et sens du travail en Europe : une singularité française ?*, Document de travail 96-1, Centre d'études de l'emploi.

- Destruhaut F., Andrieu B. et Pomar P. (2018). Apport de l'anthropologie sociale dans la gestion médicale et prothétique d'un handicap d'apparence : la défiguration ; dans Caire J.M., Schabaille A., *Engagement, occupation et santé : une approche centrée sur l'accompagnement de l'activité de la personne dans son contexte de vie*, ANFE, p 31
- Dovidio, J. F., Kawakami, K., & Gaertner, S. L. (2002). Implicit and explicit prejudice and interracial interaction. *Journal of Personality and Social Psychology*, 82(1), p 62-68
- Emery C. (2007), *Evolution du coût associé à l'obésité en France*. La presse médicale ; volume 36 ; p 837
- Fishler C. (1993). L'omnivore. Paris : Odile jacob ; p 343
- Forhan, M. A., Law, M. C., Vrkljan, B. H., & Taylor, V. H. (2010). « The experience of participation in everyday occupations for adults with obesity. », *Canadian Journal of Occupational Therapy*, 77, p 210-218.
- Gauchet M. (2007). Je suis mon corps ; Qu'avons-nous fait de la liberté ? ; Téléràma Hors-série : p 44
- Gillet N., Fouquereau E., Lequeur J., Bigot L., Mokoukolo R. (2012). Validation d'une Échelle de Frustration des Besoins Psychologiques au Travail (EFBPT) ; dans *Psychologie du Travail et des Organisations*, Vol: 18, Issue: 4 ; p 328-344
- Goffman E. (1963), « *Stigmaté* ». *Les usages sociaux des handicaps*, Paris, Minuit.
- HAS. (s.d.). Récupéré sur [https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2011-09/2011\\_09\\_27\\_surpoids\\_obesite\\_adulte\\_v5\\_pao.pdf](https://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2011-09/2011_09_27_surpoids_obesite_adulte_v5_pao.pdf)
- Hilton J. L., von Hippel W. (1996). Stereotypes. *Annual Review of Psychology*; Vol. 47: p 237-271
- INSERM. (s.d.). Récupéré sur <https://www.inserm.fr/thematiques/physiopathologie-metabolisme-nutrition/dossiers-d-information/obesite>
- Jonsson H., Josephsson S. (2005). Occupation and meaning. In C. Christiansen, C. Baum et J. Bass-haugen (Eds), *Occupational therapy : performance, participation, and well-being* (3rd ed.). Thorofare, NJ : slack ; p117-127
- Kielhofner, G. (2008). *Model of human occupation: theory and application* (4th ed). Baltimore, MD: Lippincott Williams & Wilkins ; p 86 ; p 92

- King P., Olson D. (2009). Work. In E. Crepeau, E. Cohn et B. Boyt Schell (Eds.), Willard and Spackman's occupational therapy (11th ed.). Philadelphia, PA : Lippicott, Williams & Wilkins ; p 633-648
- Kühne N. et Tétreault S. (2017) Équilibre occupationnel et ergothérapie : quels sont les enjeux rencontrés et les stratégies utilisées par les ergothérapeutes et les étudiant-e-s ? ; dans *Actes du colloque OHS «Les sciences de l'occupation»* ; Lausanne, p 15-18
- Larivière N. et Levasseur M. (2016). Traduction et validation du questionnaire ergothérapique l'Inventaire de l'équilibre de vie ; Canadian journal of occupational therapy, Vol 83, Issue 2, p 103-114
- LAROUSSE. (s.d.) Récupéré sur <https://larousse.fr/dictionnaires>
- Légal J.B., Delouée S. (2008). Stéréotypes, préjugés et discrimination. Dunod ; Paris
- Meyer, S. (2013). De l'activité à la participation. De Boeck-Solal ; Paris
- Ministère des solidarités et de la santé. (s.d.). Consulté sur site Web du Ministère des solidarités et de la santé: [http://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Plan\\_Obesite\\_2010\\_2013.pdf](http://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Plan_Obesite_2010_2013.pdf)
- Morin, Y. Etienne, A. Andjelkovic, L. Amouroux, J. et Col. (1999). Obésité. Dans le LAROUSSE de la Santé. Paris ; p 617-618
- Ninot, G., Delignières, D. & Fortes, M. (2000). « L'Évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel » ; dans EA "Sport, Performance, Santé » Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique Université Montpellier I., Revue S.T.A.P.S. n°53, p 35-48
- ObEpi (2012). Enquête épidémiologique nationale sur le surpoids et l'obésité. Une enquête INSERM / Kantar Health / Roche
- OMS : World Health Organisation (WHO). (s.d.). Consulté sur <http://www.who.int/topics/obesity/en/>
- Paugam, S. (2007). Le salarié de la précarité: *Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*. Paris: Presses Universitaires de France ; p 45
- Phelps E. (1972), «The statistical theory of racism and sexism », *American Economic Review*, vol. 62 ; p 659-661
- Puhl R. et Brownell K. D. (2001), « Bias, discrimination, and obesity », *Obesity Research*, vol. 9 ; p 788-805

- Rouquette M.L. (1973). La pensée sociale ; in S. Moscovici (dir.), Introduction à la psychologie sociale ; Paris : Larousse : p 299-327
- Schlienger J.L. (2010), Conséquences pathologiques de l'obésité. La presse médicale ; Volume 9 : issue 9 : p 913-920
- Tabor Connor L. ; Wolf T. J., Foster E. R.; Hildebrand M.W. ; and Baum C. M. (2016). Participation et engagement dans les occupations des adultes en situation de handicap ; in Pierce D. ; La science de l'occupation pour l'ergothérapie ; Paris ; Deboeck ; p 125-137
- Thomas, S. L., Hyde, J., Karunaratne, A., Hebert, D., & Komesaroff, P. A. (2008). « Being “fat” in today’s world: A qualitative study of the lived experiences of people with obesity in Australia ». Health Expectations, 11, p 321-330
- Tibere, L., Poulain, J.P., Pacheco da Costa Proenca, R. et al. (2007). Adolescents obèses face à la stigmatisation ; Obésité ; Volume 2 : Issue 2 : p173-181
- Townsend, E. A., et Polatajko, H. (2007). Enabling occupation II: Advancing an occupational therapy vision for health, well-being & justice through occupation. Ottawa, ON: CAOT Publications ACE
- Vigarello G. (2010). Les métamorphoses du gras. Histoire de l'obésité du Moyen-âge au XXe siècle ; Seuil
- Yazdani F., Roberts D., Yazdani N., Rassafiani M. (2016). Occupational balance: A study of the sociocultural perspective of Iranian occupational therapists: Équilibre occupationnel: Étude sur la perspective socioculturelle des ergothérapeutes iraniens. Canadian Journal of Occupational Therapy ; volume 83 ; p 53-62



## Liste des figures

|                                                            |    |
|------------------------------------------------------------|----|
| Figure 1 : Illustration du modèle d'analyse .....          | 24 |
| Figure 2 : Schématisation de l'analyse des résultats ..... | 47 |
| Figure 3 : Illustration du modèle d'analyse réajusté.....  | 48 |

## Liste des tableaux

|                                                                                |    |
|--------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 1 : Récapitulatif des conditions de réalisation des entretiens .....   | 29 |
| Tableau 2 : Récapitulatif des profils des personnes interviewées .....         | 30 |
| Tableau 3 : Choix de catégorisation de la discrimination.....                  | 33 |
| Tableau 4 : Choix de catégorisation de l'activité productive .....             | 38 |
| Tableau 5 : Choix de catégorisation des besoins psychologiques du travail..... | 40 |
| Tableau 6 : Choix de catégorisation des activités sociales.....                | 42 |

## Liste des annexes

|                                                              |       |
|--------------------------------------------------------------|-------|
| ANNEXE I : GUIDE D'ENTRETIEN .....                           | I     |
| ANNEXE II : RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN D'OLYMPE .....    | III   |
| ANNEXE III : ANALYSE THEMATIQUE DE L'ENTRETIEN D'OLYMPE..... | XVII  |
| ANNEXE IV : ANALYSE THEMATIQUE DE L'ENTRETIEN DE LUCIE ..... | XX    |
| ANNEXE V : ANALYSE THEMATIQUE DE L'ENTRETIEN DE CAROLE.....  | XXIII |

## ANNEXE I : GUIDE D'ENTRETIEN

### Guide d'entretien

#### Formes d'interventions possibles :

- *Reformulation* (ex : « si j'ai bien compris ce que vous avez dit ... » ; )  
(répétition, minimiser, exagérer : le faire très ponctuellement)
- *Re-contextualiser, demander des précisions* (ex : « qu'est ce que vous voulez dire par là ... »)
- *Acquiescer*
- *Laisser des blancs (silence)*
- *Répéter*
- *Rassurer*
- *Résumer*

#### Présentation de la recherche :

L'expérimentateur informe les sujets que les renseignements fournis ne seront utilisés qu'à des fins de recherche et qu'ils seront traités confidentiellement et anonymement.

L'utilisation d'un dictaphone permettra à l'examineur d'être disponible pour la discussion sans avoir à tout prendre en note.

#### I. Sentiment d'appartenance au groupe social discriminé (obésité)

- « Si vous deviez parler de vous, comment vous définiriez-vous ? »

#### II. Situation de travail

- Quel est votre emploi ?
- En quoi consiste-t-il ? Quelles sont les tâches / les missions qui vous sont demandées ?
- Depuis combien de temps y travaillez vous ?
- Quel est votre entourage de travail ?
- Y'a t'il un travail d'équipe ?
- Comment est t'il organisé ? Quelle est la part de directives hiérarchiques, la part de collègue et la part d'initiative personnelle ?
- Y'a t'il des contacts avec des bénéficiaires ? (clients ou autres ; contacts directs, téléphoniques, autres)

#### III. Sentiment de compétence / Besoin de compétence :

- Quelle importance accordez vous à votre travail dans votre vie ?
- Comment estimez-vous votre niveau de compétence dans votre activité professionnelle ?
- Pour quelles raisons jugez-vous avoir ce niveau de compétence ? A quoi attribuez-vous cela ?
- Etes vous satisfait de votre niveau de compétence ?

#### IV. Autres besoins psychologiques au travail :

- Autonomie : Comment estimez-vous votre niveau d'autonomie dans votre activité professionnelle ?
- Pour quelles raisons jugez-vous avoir ce niveau de autonomie ? A quoi attribuez-vous cela ?
- Etes vous satisfait de votre niveau d'autonomie ?
- Affiliation : Comment estimez-vous votre niveau d'intégration dans votre activité professionnelle ?
- Pour quelles raisons jugez-vous avoir ce niveau d'intégration ? A quoi attribuez vous cela ?
- Etes vous satisfait de votre niveau d'intégration ?

#### V. Discrimination :

- Rencontrez vous des situations stigmatisantes au travail ? (réflexions, comportements)
- Pouvez vous me présenter une situation précise où vous avez été confronté à des réflexions ou comportements stigmatisants ?
- Quel est le contexte ?
- Avec quelle(s) personne(s) ?
- Est-ce un fait répété ? A quelle fréquence ?
- Quand cela à t-il commencé et depuis combien de temps cela dure ?
- Quel est votre ressenti par rapport à cette situation ?
- Comment réagissez-vous face à cette situation ?
- Avez-vous connu des situations similaires dans d'autres emplois ?
- Selon vous, ces situations ont-elles des conséquences sur vous ou votre travail ?

#### VI. Minorité :

- Avez-vous observé d'autres personnes subissant ce genre de réflexions ou comportements sur votre lieu de travail ?
- Y a t'il d'autres personnes en surpoids sur votre lieu de travail?

#### VII. Obésité :

- Quel âge avez-vous ?
- Connaissez vous votre IMC ?
- Depuis quel âge vous estimez-vous en surpoids ?
- Quelle est l'histoire de votre surpoids ?
- Suivez-vous ou avez-vous suivi un programme de soin ?
- Pour quelles raisons êtes vous adhérent de cette association ? Quel est votre rôle au sein de l'association ?

## ANNEXE II : RETRANSCRIPTION DE L'ENTRETIEN D'OLYMPE

### Retranscription de l'entretien auprès d'Olympe :

Moi: euh, alors. Je commence par des questions hyper larges, histoire, euh, de faire le tour de la question un petit peu.

Olympe: d'accord

Moi: alors, si tu devais parler de toi, comment est ce que tu te définirais ?

Olympe: ah ça commence fort! Tu trouves ça large toi ? (rire)

Moi: c'est pas large ? C'est savoir qui tu es.

Olympe: c'est dur

Moi: ah ouais c'est dur comme question

Olympe: euh, euh, euh, en général ? Dans la vie ?

Moi: ouais ouais

Olympe: bah j'ai 37 ans, je suis célibataire sans enfant, je suis juriste dans une entreprise, j'ai fait des études de droit. Et j'aime la lecture, le contact humain, voilà. (Rire) Je sais pas, si, c'est bon? Ça suffit ?

Moi: oui

Olympe: ouais d'accord (rire)

Moi: oui, bah c'est savoir comment tu te définirais, qui tu es, euh

Olympe: ouais, nan, je suis pas très à l'aise dans cet exercice. (Rire)

Moi: du coup voilà, on va reparler de ton emploi. Tu peux définir ta, ton travail, ta situation de travail. Tu as dit que tu étais juriste ?

Olympe: oui oui, je suis juriste en droit de la protection sociale complémentaire,

Moi: hop, je vais mettre ça là parce que j'ai peur qu'on entende pas. (Je déplace le dictaphone de la table basse au canapé, je le met entre nous deux.)

Olympe: ah pardon. Je suis juriste donc en droit de la protection sociale complémentaire, je suis spécialisée dans tout ce qui concerne la santé, la prévoyance. Pas de retraite, donc je rédige essentiellement les contrats. Je, j'analyse tous les textes légaux, législatifs réglementaires.

Moi: d'accord

Olympe: j'écris les conventions collectives qui paraissent au niveau national. (Rire)

Moi: d'accord

Olympe: Notamment. Ouais. Donc tout ce qui concerne la santé, la prévoyance je met en place des clauses, les contacts avec les partenaires sociaux, avec mes interlocuteurs ou clients internes. Voilà. Je fais des consultations juridiques c'est à dire que je dois statuer sur par exemple est ce que quelqu'un peut prétendre au versement d'un capital décès.

Moi: d'accord

Olympe: est ce qu'il y a droit, est ce qu'il a droit au capital décès accidentel

Moi: okay

Olympe: euh, est ce que, je suis sur des médiations, c'est-à-dire qu'on est saisi par des médiateurs, les gens sont un petit peu pas d'accord avec la position de Entreprise X, on est arrivé au bout du dialogue donc ils saisissent un tiers, un médiateur, et je m'occupe du dossier pour exposer la situation et pour voir si oui ou non le, le demandeur est en droit de demander ce qu'il a.

Moi: Du coup, toi tu es médiatrice ?

Olympe: Nan nan, moi je ne suis pas médiatrice, je monte le dossier pour ma boîte (rire) je peux te le dire, je monte le dossier pour Entreprise X, donc notre position, donc des fois on se trompe, je le reconnais donc à ce moment là bah on arrête tout on s'est trompé, ou alors j'expose qu'on ne doit pas payer parce que les textes de loi disent ça ça ça et ça donc on est totalement justifié.

Moi: d'accord

Olympe: le salarié lui même présente, ou la personne présente au médiateur " moi j'estime que j'aurais dû être payé parce que j'ai ça ça et ça ", le médiateur avec tous les éléments, les pièces contractuelles, statue, et nous dit c'est lui qui a raison ou oui c'est vous qui avez raison, ou alors vous avez tout les deux raison, tout les deux tord, et euh bah vous auriez dû payer, ou la dernière fois j'ai eu le cas "effectivement vous avez bien fait de ne pas payer, vous avez appliqué les textes de loi, maintenant cette personne avait des besoins particuliers par rapport à sa santé, un geste commercial pourrait être apprécié." Voilà donc on a fait un petit geste commercial. Donc bon, tous les dossiers les choses comme ça.

Moi: d'accord. Okay. Donc toi tu es représentante de ton entreprise en fait ?

Olympe: oui moi je représente Entreprise X.

Moi: mmm, d'accord. Et du coup sur les missions là que tu as cité un petit peu, euh, quelle part, enfin comment se déroule une journée, ou euh

Olympe: ah une journée classique ?

Moi: ouais

Olympe: Une journée classique c'est une journée de 9h (rire).

Moi: Ouais

Olympe: donc pour moi, ça dépend des personnes, mais pour moi c'est 9h, et euh bah y'a du traitement de mails, et surtout, moi je suis vraiment dédiée aux conventions collectives, donc c'est-à-dire que j'ai euh, mon interlocuteur qui par exemple me dit euh, euh typiquement là je suis en train de travailler par exemple pour la branche euh, donc c'est branche professionnelle hein

Moi: ouais

Olympe: j'ai récemment travaillé pour une branche professionnelle du Marché X, des activités de Marché X, on m'a dit voilà, ils veulent mettre en place des garanties frais de santé, ils sont responsables donc c'est le cadre légal ça veut dire qu'ils se réfèrent à un législateur euhhhh avec telle cotisation on va mettre en place des dispenses, euh, donc moi dans le contrat j'écris tout de A à Z, conforme à la loi. Après ils font signer par les partenaires sociaux, c'est présenté au ministère du travail qui valide ou non

Moi: d'accord

Olympe: et après, moi je retranscris à mon niveau donc ça c'est fait un petit peu en off, comme si on était pas derrière, et après une fois signé on m'envoie l'accord, et moi je met en place ce que l'on appelle le contrat d'assurance. Entre nous, et euh, les entreprises qui relèvent de cette branche, dans ce cas là c'est à moi de rédiger tout ce qui est barbare, c'est-à-dire tout ce qui est les conditions générales, les contrats, qui font 40 pages, qui disent vous avez le droit à pas ça pas ça pas ça, (inspiration) je

rédige tout ce qui est contrats d'adhésion, c'est-à-dire on renseigne l'identité de l'entreprise, après tout ce qui concerne le salarié lui-même, puisque l'entreprise va bénéficier du contrat, pour couvrir ses salariés, mais après il faut qu'on identifie les salariés, donc je rédige toutes les pièces qui correspondent au salarié, et ensuite je rédige la notice d'information, où on explique au salarié quels sont ses droits.

Moi: D'accord

Olympe: voilà

Moi: et, (silence) du coup tu es en contact avec qui ?

Olympe: alors moi je suis pas en contact avec les clients, jamais

Moi: D'accord

Olympe: Nous on appelle ça nos clients internes, c'est-à-dire nos clients internes se sont des collègues. Ce sont nos différents services de Entreprise X. Je suis jamais en relation ni physique ni téléphonique, avec d'autres gens que, que mes collègues.

Moi: ah ouais ? Alors tu interagis comment avec eux, par mail ?

Olympe: alors il y a une fois où je peux éventuellement, je peux être amenée très ponctuellement à rencontrer les autres assureurs. Par exemple par branche on peut être plusieurs, c'est à dire pour Marché Z, il y avait Entreprise X, et il y avait Entreprise Y. Donc là tous les juristes on s'est retrouvé ensemble et on travaillait ensemble. Donc là on va à Paris, on se retrouve autour d'une table. Sinon, euh, on travaille beaucoup par mail, effectivement, tout ce fait par mail, euh, par des réunions à Paris, ou par téléphone.

Moi: d'accord.

Olympe: Beaucoup par téléphone.

Moi: okay, mais que entre collègues, ou entre assureurs d'entreprises différentes ?

Olympe: Oui, en inter-entreprises. Oui exactement.

Moi: Okay

Olympe: On fait beaucoup de conférences téléphoniques, par ce qu'on est situé entre le nord, ici, Paris, donc on fait beaucoup beaucoup de conférences téléphoniques.

Moi: d'accord

Olympe: oui effectivement comme j'ai pas de relation avec les clients peut être que toi ça va te poser problème ? je sais pas

Moi: non non pas du tout, vraiment j'essaye de comprendre quel est l'environnement, euh, de ton travail

Olympe: le périmètre (acquiesce)

Olympe: non moi c'est vraiment, je suis uniquement en contact avec mes collègues.

Moi: d'accord

Olympe: collègue du groupe Entreprise X, et vraiment très ponctuellement avec les autres assureurs

Moi: d'accord. Du coup tu as quelqu'un qui, enfin tu as une hiérarchie qui va te dire voilà, vous travaillez sur tel contrat, ou

Olympe: alors en théorie j'ai une responsable, enfin, c'est pas en théorie, j'ai une responsable. Maintenant on a des demandes qui nous arrive dans une boîte commune, où il y a Pierre, moi, plus une collègue qui s'appelle Flore, on est tous les 3 sur ce secteur d'activité, et euh bah on se répartit entre nous 3, on se fait des réunions entre nous 3 pour savoir qui prend quoi qui fait quoi.

Moi: d'accord okay

Olympe: voilà. Et en fonction du planning on s'organise nous même. si vraiment il y a un point de blocage on va voir notre responsable en disant bon là on est pas d'accord, là on peut pas, là faut rendre ça telle date, mais on est déjà tous occupés, hyper occupés donc on ne peut pas le faire, et donc elle elle fait remonter au directeur pour trouver une solution.

Olympe: et après au dessus d'elle il y a encore un directeur, et quand nous on dit non, parce qu'on a des positions juridiques, euh, fermes, on dit désolé je pense c'est pas possible, nos autres interlocuteurs, parfois remontent au près du directeur, et notre directeur dit aller il faut faire un geste, donc on plie. On plie et on obtempère.

Moi: d'accord. Okay. Et par contre il n'y a personne en dessous de toi, vous êtes tous les 3 là

Olympe: on est tous les 3, euh, alors. Officiellement on est tous les trois pareils, officiellement. Euh, maintenant, si tu veux il y a une classification qui fait, que, moi je suis la plus ancienne, j'ai 7 ans d'ancienneté dans l'entreprise.

Moi: d'accord

Olympe: Pierre il a un an et demi

Moi: tu es la plus ancienne

Olympe: oui je suis ici depuis le 1er juillet 2011

Moi: d'accord

Olympe: pierre il est arrivé en décembre 2016, euh, 2016 oui c'est ça. Et Flore en janvier 2018.

Moi: ah tout récent alors

Olympe: voilà, donc moi je suis censée être leur référente, c'est-à-dire que c'est moi qui les ai formé

Moi: d'accord. Ah oui tu les as formé quand même

Olympe: Oui, je les ai formé, je les ai formé parce que les conventions collectives c'est particulier. Alors Pierre pas trop parce qu'il est un peu réticent, mais j'ai formé Flore.

Moi: (rire) d'accord

Olympe: et, mais, je suis leur référente, je suis identifiée en tant que telle

Moi: d'accord

Olympe: mais euh, du fait de l'historique de Entreprise X, je suis agent de maîtrise, et eux sont cadres. Donc hiérarchiquement ils sont au-dessus de moi.

Moi: c'est quoi la différence ?

Olympe: agent de maîtrise je suis payée, si tu veux je ne suis pas autonome je suis aux 35h, je ne suis pas censée être autonome, je suis aux 35h et je suis payée, euh, 200 euros de moins que eux par mois. Eux sont cadres, ils sont autonomes, ils ne badgent pas, ils ont la liberté de leurs horaires, et de leurs tâches.

Moi: d'accord. Et ils ont le même diplôme ?

Olympe: oui. On a BAC + 5 tous les 3. Donc là moi je suis en train de me battre pour faire reconnaître qu'étant référente, euh, je voudrais au moins la même classification qu'eux, avoir au moins le même salaire qu'eux (rire). Qui eux sont tous jeunes, avec un an d'ancienneté.

Moi: oui je comprend (rire)

Olympe: alors Pierre il avait travaillé 2 ans par ailleurs donc il a 3 ans dans la vie active, moi j'ai commencé à travailler en 2005 donc j'en suis maintenant à 13 ans (rire). Et Flore elle sort de l'école donc elle a 6 mois d'ancienneté.

Moi: toute jeune quoi

Olympe: voilà. Donc officiellement ma responsable me prend, alors il n'y a aucun lien hiérarchique, mais officieusement ma responsable viendra me voir moi.

Moi: d'accord

Olympe: ce qui peut effectivement créer des conflits avec Pierre et Flore (rire)

Moi: ouais c'est un peu délicat comme situation

Olympe: c'est un peu délicat parce que je suis référente, j'ai pas le statut, j'ai l'ancienneté, mais en même temps ils ont le même diplôme que moi, ils sont hiérarchiquement dans la grille, enfin il n'y a rien de hiérarchique, mais si tu regardes la grille ils sont au-dessus de moi

Moi: ouais

Olympe: c'est mes supérieurs hein, donc c'est compliqué. Il y a quelques petits... (Rire)

Moi: mmm. Et comment c'est organisé, vous êtes tous les 3 dans le même bureau, vous avez chacun, ça se passe comment ?

Olympe: alors en fait le bureau de (silence). Alors ce que je t'ai parlé que de la partie des conventions collectives, mais je forme aussi ce qu'on appelle les produits standards, je fais aussi jusqu'à présent les produits standards

Moi: c'est quoi ?

Olympe: produit standards c'est en fait les entreprises de 1 à 50 salariés maintenant on étend à 200. On ne va pas leur faire du contrat aux petits oignons pour eux, voilà, on va leur vendre un contrat, on ne vient pas leur voir en disant voilà je voudrais telle garantie, je voudrais telle garantie, non. On leur vend un contrat tout formaté.

Moi: ouais

Olympe: c'est-à-dire vous vous êtes tel niveau en décès, tel niveau en incapacité, c'est ce qu'on appelle, euh, toutes les entreprises ont le même niveau de garantie. Et je rédige aussi ça. (Silence). On a embauché une petite jeune, qui a 25 ans, que je forme depuis un an

Moi: d'accord

Olympe: (rire) et qui va prendre la relève. Donc en ce moment je suis un peu détachée. Donc dans le bureau je suis que avec Pierre, que j'ai formé, cette fameuse petite jeune que je suis en train de former, et Flore est arrivée plus tard, le bureau étant déjà fait, en fait elle n'a pas pû venir avec nous dans le bureau, et j'ai une autre de mes collègue, euh, qui est là qui elle, on a la même ancienneté, enfin la même ancienneté professionnelle je veux dire, pas dans l'entreprise, hein. Mais on a le même âge, on a tout pareil, et on travaille l'une à côté de l'autre. Et elle aussi elle est comme moi cadre, euh agent de maîtrise, dans le même cas que moi, et elle elle travaille sur le standard et individuel c'est pour ça qu'on est ensemble. Voilà. donc on est 4 par bureau.

Moi: vous êtes 4, ah oui il y a cette femme là en plus, et Flore par contre est ailleurs

Olympe: oui c'est ça Flore est ailleurs.

Moi: d'accord

Moi: Et du coup il y a d'autres équipes qui, euh

Olympe: en tout on est, dans le service on est 9

Moi: 9 okay

Olympe: ça et ma responsable

Moi: d'accord

Olympe: dans mon service. Et dans le département juridique on est une soixantaine.

Moi: oui voilà, j'allais dire combien de salariés, là c'est le département juridique, vous êtes 60

Olympe: à peu près

Moi: et vous êtes tous au même endroit ?

Moi: ah nan on est 9 ici

Moi: ah oui après c'est réparti

Olympe: le reste c'est sur telle ville, une personne sur telle ville, une dizaine de personnes dans le nord, et puis c'est tout on est 4 sites.

Moi: d'accord. Et du coup dans l'entreprise il y a d'autre monde nan, parce que tu disais 60

Olympe: on est 6500

Moi: ouais

Olympe: on est 6500 salariés, et ici on est 1100.

Moi: d'accord. Et du coup tu es amenée à la croiser ces gens là ?

Olympe: ah tous les jours, bah 1100 on se croise tous les jours forcément

Moi: ouais

Olympe: (acquiescent)

Moi: vous vous croisez où par exemple ?

Olympe: dans les couloirs, dans la salle de pause, au restaurant inter-entreprises

Moi: tu manges sur place du coup tous les midis ?

Olympe: je mange au restau inter-entreprises tous les midis. Il y a 500 salariés tous les midis qui y mangent.

Moi: d'accord

Olympe: parce que je fais partie de la commission je peux te le dire (rire), on est 500 sur les 1100, il y a à peu près 50% de salariés qui y mangent. Et puis oui je les croise bah dans les couloirs, on se croise pas tellement. En réunion parce que c'est des réunions inter-directions donc on se croise en réunion, euh, voilà

Moi: d'accord

Olympe: voilà

Moi: il doit y avoir un grand parking ? (Rire)

Olympe: il y a un grand parking qui n'est même pas assez grand pour tout le monde. Donc ils ont été obligé dans faire un autre

Moi: c'est énorme pour 1100

Olympe: 1100 on est le deuxième employeur après Entreprise A.

Moi: d'accord

(Silence)

Moi: euh, du coup est ce qu'il y a un travail d'équipe qui s'organise, est ce que vous travaillez parfois

Olympe: moi je travaille en équipe avec Pierre et Flore sur les conventions collectives, et je travaille en équipe avec Anna sur les standards voilà

Moi: les standards c'est les petites entreprises

Olympe: c'est ça c'est les petites entreprises oui c'est ça

Moi: tu as dit un autre mot tout à l'heure, les produits euh, les produits

Olympe: les produits standards

Moi: ah produits standards, j'ai retenu "produit" mais pas "standards" (rire)

Olympe: ah oui produits standards excuse moi. Oui voilà. Alors on travaille en équipe dans le sens où l'on est censé avoir des

positions communes, avoir la même pratique

Moi: (acquiescement)

Olympe: maintenant on est tout seul en tout cas à rédiger chaque documentation, chacun à son propre contrat, donc on est en équipe dans le sens où on a la même cohésion, même façon de fonctionner, en théorie (inspiration, rire) mais chacun a ses entreprises, ses secteurs dédiés, chacun fait sa branche professionnelle

Moi: et du coup sur les tâches, euh, fonctionnelles que tu fais tous les jours, c'est donc travail de rédaction sur l'ordinateur ?

Olympe: purement

Moi: c'est que de l'ordinateur

Olympe: c'est que de l'ordinateur 9h par jour. Ou du téléphone.

Moi: d'accord, avec un casque ?

Olympe: avec un casque, oui je mets un casque quand je suis en réunion, euh, pour pas gêner mes autres collègues dans le bureau, ou alors je prend une salle et je met le haut parleur. Mais quoi qu'il en soit c'est que de l'ordinateur et que du téléphone.

Moi: d'accord. Oui parce que quand tu mets un casque ils t'entendent quand même

Olympe: ils m'entendent, comme on est 4, donc c'est pas pratique

Moi: bah ouais

Olympe: donc on se prend une salle seule, et ponctuellement mais c'est vraiment très rare parce que c'est rare dans la disponibilité, on peut être en visio-conférence. Mais c'est rare d'avoir une salle de visio. C'est, euh, prisé voilà.

Moi: ouais.

Moi: et euh, 9h par jour tu as des pauses ?

Olympe: oui bah en fait c'est moi qui décide de faire 9h

Moi: ah oui

Olympe: après je suis aux 35h, en vrai je dois faire 37h31 par jour, euh, par semaine

Moi: ouais

Olympe: il y a trop de boulot je peux pas les faire. Je ne les tiens pas. Moi je suis plutôt à 40h par semaine, entre 42 et 45 heures par semaine.

Moi: d'accord

Olympe: les cadres autonomes, Flore, Pierre, peuvent faire autant d'heures qu'ils veulent, c'est pas limité. Il s peuvent faire 10 ou 11 heures par jour. Bon, Pierre en fait 7. (Rire)

Moi: (rire)

Olympe: il a beaucoup de sport en ce moment. et moi je ne suis pas autonome donc je badge, donc quand j'arrive je badge. Le midi quand je vais déjeuner je badge, quand je reviens de déjeuner je badge, le soir je badge. J'ai le droit à 10 minutes de pause le matin, 10 minutes de pause l'après-midi.

Moi: ouais

Olympe: et je prend autant de temps que je veux entre midi et deux.

Moi: entre midi et deux heures.

Olympe: et je peux arriver à l'heure que je veux le matin et je peux repartir à l'heure que je veux le soir.

Moi: d'accord

Olympe: j'ai pas de plage fixe, je fais comme je veux, je m'organise. Le principal c'est que j'ai toujours mes 37h31

Moi: minimum

Olympe: minimum, ou alors si je ne les ai pas faites c'est que le fois d'avant j'en avais fait 42, et du coup je récupère. D'accord, tu peux

Olympe: je peux récupérer. Moi je fais l'effet inverse, c'est que comme je fais 45h, c'est dans la limite de 15h que tu peux récupérer, si tu veux je suis toujours au taquet de 15h, donc au-delà de 15h c'est perdu.

Moi: oui

Olympe: donc, je perd actuellement entre 18 et 24h de boulot par mois. Donc euh (silence, boit sa tisane). Bon après j'avoue, je suis pas 9h sur mon ordi hein, on est 4 dans un bureau forcément on discute, faut être honnête (rire)

Moi: oui enfin tu as quand même, voilà, de la convivialité euh

Olympe: oui, oui c'est convivial oui oui. Avec Pierre, Anna et Flore, on s'entend, il y a une très bonne complicité, il y a des clashes forcément car on a tous 4 personnalités mais une très bonne cohésion

Moi: oui et puis du coup d'être toute la journée ensemble dans le même bureau, euh

Olympe: ça créait du lien, parce qu'on est minimum 8h ensemble, 7, 8h ensemble

Moi: d'accord, d'acc. Euh (silence) oui du coup au niveau, on en a un peu parlé, mais tout ce qui est de la part des directives hiérarchiques, ou de la part d'initiative personnelle

Olympe: oh bah je suis relativement autonome, je me gère comme je veux (rire). Tant que mon travail est fait, euh il n'y a pas de problème

Moi: mais par exemple voilà, tel dossier, tu as une date précise ?

Olympe: oui alors ça par contre, je suis tenue par des délais sur tout, c'est pour ça que je fais 9h, par ce que j'ai des délais pour tout.

Moi: okay

Olympe: c'est-à-dire que moi je travaille avec des partenaires sociaux, les partenaires sociaux euh, se réunissent, fixent des dates par exemple, bah à ils vont se réunir le 3 mai, d'ici le 3 mai il faut que ce soit fait hein. Ils vont être ensemble, s'ils ont pas de documents à examiner, tout les gens qui viennent de la France, tout les représentants syndicaux qui viennent de France qui vont à paris pour examiner un document où il n'y a rien ça ne passe pas (rire) . Donc j'ai de dates, mes médiations passent par des dates, par ce que sinon, si je ne répond pas en temps et en heure, le médiateur statue sans la réponse de Entreprise X, donc seulement sur les dires du salarié.

Moi: d'accord

Olympe: et pour les consultations juridiques on est tenu également par des dates parce que il y a des lois qui imposent qu'on paye par exemple pour un décès, un capital dans les 30 jours qui suivent le décès.

Moi: oui

Olympe: donc je suis tout le temps pressurisée sur les dates, tout le temps

Moi: pressurisée

Olympe: pressurisée (rire) je suis pressurisée (rire)

Moi: ça veut dire quoi

Olympe: sous pression (rire) ouais

Moi: d'accord, c'est le contexte de travail, c'est les dates qui te mettent la pression

Olympe: ah oui totalement, moi, tenir les délais

Moi: et tu as des pressions autres ? Je ne sais pas au niveau de

Olympe: oui ben, le la pression de tenir les délais, c'est l'insatisfaction des clients, toujours, euh, quand je parle des clients c'est les autres directions, on appelle ça clients internes, hein, c'est pas le client. C'est le client interne c'est-à-dire d'autres directions avec qui je travaille

Moi: mmm

Olympe: c'est que je travaille beaucoup avec donc les commerciaux, donc qui vendent, et avec les marketing, qui vendent aussi, et on a aussi la gestion, qui derrière met en gestion et va payer et on a le coté euh, trop rigide, allégoriste du juriste. Donc on a un peu la pression pour qu'on assouplisse nos positions, pour qu'on rende les choses plus faciles, pour qu'on fasse moins dans les règles, parce qu'on perd des sous, parce que l'entreprise s'en va chez un autre concurrent, ça fonctionne comme ça. Donc on a beaucoup beaucoup de, la aussi de pressions pour assouplir, pour pas qu'on fasse notre boulot de juriste quoi (souple). Ils ne comprennent pas que ce n'est pas juste pour embêter le monde, il y a beaucoup de, oui, chez nous ça porte un nom, ça s'appelle "les irritants", les juristes sont identifiés comme des empêcheurs de tourner en rond, donc là on a un nouveau directeur et puis il a tendance à dire oui à tout pour justement se faire bien voir, le problème c'est que ça nous met en difficulté derrière parce que nous on est plus conformes. Et derrière bah il peut y avoir un contrôle URSAF, il peut y avoir une réclamation aux prudhommes, il peut y avoir plein de choses.

Moi: il est là depuis combien de temps votre nouveau directeur ?

Olympe: il est là depuis un an, en même temps que Pierre, il est arrivé un mois avant Pierre

Moi: d'accord

Olympe: et ma responsable il y a un an aussi, ils ont été recruté en même temps

Moi: okay il y a pas mal de turn over

Olympe: il y a eu beaucoup de turn over parce qu'en fait il y a eu suspicion, enfin, l'ancienne directeur à été mise sur la touche, pour plus ou moins harcèlement moral. Il y a eu des plaintes pour harcèlement moral, la moitié du service a démissionné. Donc suite à ça la RH a un peu, ils ont fait en sorte qu'elle soit sur la touche et ils ont recruté quelqu'un d'autre. Donc on a eu beaucoup de turn over

Moi: okay. mmm. d'accord. (Silence) Alors, donc on a fait le tour un petit peu sur ta situation de travail, est ce que tu as des choses à rajouter ?

Olympe: non, je me balade des fois à Paris mais c'est tout, en déplacement (rire)

Moi: sur l'environnement physique, tu as un bureau à toi ? Comment tu es installée ?

Olympe: j'ai mon propre bureau, alors c'est simple c'est un carré, deux bureaux comme ça te deux bureaux comme ça qui se touchent

Moi: face à face tu veux dire?

Olympe: ouais je suis là, à coté il y a le bureau de Enora, à coté il y a le bureau d'Anna, et là il y a Pierre, et on est tous les 4, ça fait un carré

Moi: d'accord, et du coup vous avez

Olympe: chacun on a notre bureau, notre chaise, notre caisson

Moi: c'est quoi un caisson

Olympe: un caisson c'est un tiroir pour mettre nos effets personnels, et puis on a deux étagères pour mettre nos dossiers, et on a une imprimante et une photocopieuse dans le couloir.

Moi: d'accord vous avez votre ordinateur, fixe

Olympe: fixe, fixe oui, on a toujours notre place fixe, notre ordinateur à nous (rire)

Moi: okay ça marche.

Moi: quelle importance accordes tu à ton travail dans ta vie ?

Olympe: (rire)

Moi: la place que tu lui accorde

Olympe: ah bah c'est la priorité (rire)

Moi: la priorité ?

Olympe: bah c'est la priorité étant sans enfant, euh, ouais c'est la priorité, pour l'instant c'est la priorité. Parce que je me dis si je n'ai pas de travail, j'aurais pas de quoi manger, si j'ai pas de quoi manger, de me loger, bah je suis en situation de précarité, si je suis en situation de précarité je perd toute vie sociale, euh

Moi: ouais

Olympe: enfin voilà je suis dans une spirale euh, de descente

Moi: un cercle vicieux euh

Olympe: c'est ça

Moi: d'accord

Olympe: ouais donc c'est la priorité. Il y en a c'est la famille, mais moi j'ai eu (rire) , non oui ici, c'est pas ma priorité. C'est pour ça que je passe autant de temps je pense aussi, j'ai pas de distance nécessaire avec mon travail, je ne relativise pas assez c'est évident mais c'est la priorité

Moi: ouais

Olympe: (rire)

Moi: okay

Moi: et euh, comment est ce que tu estimes ton niveau de compétence dans ton activité professionnelle ?

Olympe: normale, enfin je ne sais pas, euh, égale à celle des autres, j'ai pas de,

Moi: ouais, est ce que toi personnellement tu te sens compétente ?

Olympe: (souple) ça dépend des jours, j'ai un manque de confiance donc je dirais que non, après j'aurais des choses que si quand même j'arrive à maîtriser mais il y a des choses où je passe complètement à coté. ça dépend des jours, ça dépend de mes humeurs, ça dépend de mes (rire)

Moi: pourquoi tu dis que tu as un manque de confiance ?

Olympe: ah ça toujours été, je pense que, euh, je, enfin je ne suis pas à la hauteur de rien quoi, je suis une imposteur un peu (rire)

Moi: c'est l'impression que toi tu as de toi même ?

Olympe: oui tout a fait

Moi: ah oui

Olympe: ça a toujours été mais bon

Moi: pas que dans le travail du coup ou...

Olympe: non non non pour tout, pour tout ouais, mais dans le travail étant le, l'endroit principal où je suis voilà

Moi: mmm, c'est marrant tu dis imposture



Olympe: ah oui carrément, (rire)

Moi: ah ouais

Olympe: ouais. Et donc là j'ai changer de manager si tu veux, j'ai eu un entretien, on a des entretiens annuels de bilan, donc là elle a fait que des éloges, mais c'est vrai que tout les ans c'est impressionnant, j'ai une ancienne manager, avec mon ancienne manager c'était toujours négatif

Moi: d'accord

Olympe: voilà ça n'allait pas, pas assez synthétique, euh, pas assez poussée, pas assez rigoureuse, euh. Donc euh.

Moi: et c'était ...

Olympe: justifié ?

Moi: ouais, enfin,

Olympe: tout le monde avait une appréciation extrêmement dure extrêmement rigoureuse, après elle avait de telles compétences elle aussi que c'était difficile de lui arriver à la cheville

Moi: d'accord

Olympe: donc effectivement

Moi: plus par rapport à elle, plus en comparaison ?

Olympe: ouais. C'est vrai que c'est, elle est balaise.

Moi: ouais okay.

Moi: et du coup, enfin, niveau de compétence, moyenne, normale

Olympe: oui égal aux autres

Moi: et du coup pourquoi tu juges avoir ce niveau de compétence, pour quelle raison ?

Olympe: ah bah je pense que c'est l'apprentissage euh, le fait de ma formation universitaire. Parce que j'ai fait un master en droit de la protection sociale

Moi: ouais, donc ça tu dis ça pour dire que tu es compétente ?

Olympe: oui quand même, que je connais la matière oui. Et, l'ancienneté, car ça fait déjà 13 ans que je suis dans le monde du travail

Moi: ouais

Olympe: donc je pense un petit peu à connaître la matière, maintenant c'est vrai qu'on est une matière qui bouge tout le temps et qu'hier j'ai eu une formation avec un avocat et il y a plein de choses que je ne connaissais pas. Une matière qui évolue tout le temps, on pas plein de sujets avec Mr Macron (rire) plein d'ordonnances (rire) et donc il y a plein de boulot. Donc là voilà il y a des sujets sur lesquels je suis plus à l'aise, du fait de mon ancienneté, du fait aussi que ça fait 7 ans que je suis chez Entreprise X, donc je connais les pratiques Entreprise X, je connais l'historique voilà.

Moi: tu connais la boîte

Olympe: je connais la boîte, comment elle fonctionne

Moi: d'accord, et du coup t'as satisfaction par rapport à ton niveau de compétence ?

Olympe: moi si je me trouve compétente si je suis satisfaite de mon niveau ?

Moi: ouais

Olympe: ohhh là, non, on peut toujours mieux faire ohlala (rire) non non (rire) toujours mieux faire

Moi: tu n'es pas satisfaite

Olympe: euh, il y a plein de choses que je rate, je fais illusion parce que, comme je suis avec des jeunes forcément eux ils sont tout nouveaux tout neufs, donc forcément tout de suite ça fait un peu comme si j'étais plus compétente parce que eux ils découvrent la matière. Mais en vrai il y a plein de choses que je rate, il y a plein de choses que je rate. Même encore cet après midi le document je me suis trompée, et il va partir comme ça et on peut avoir un contentieux, mais derrière j'essaye de verrouiller mais faut que je pense la prochaine fois, si ça passe au tribunal je pense qu'on peut être condamnés.

Moi: (acquiescement) d'accord. Alors euh du point de vue de l'autonomie maintenant, le niveau d'autonomie que tu as dans ton activité professionnelle, tu le situerais comment ?

Olympe: oh bah 100%

Moi: 100% d'autonomie,

Olympe: bah ma responsable (rire)

Moi: ouais, nan mais je demande parce que tout à l'heure tu me disais aussi que

Olympe: j'ai mon directeur, ah par rapport aux autres directions

Moi: non, par rapport à ton contrat de maîtrise, tu disais je suis

Olympe: oui je suis agent de maîtrise et je suis non autonome

Moi: oui

Olympe: dans les faits, dans la, dans la, sur le papier

Moi: d'accord

Olympe: mais en vrai je gère mon activité à 100%

Moi: d'accord

Olympe: je me gère totalement, j'arrive le matin, je fais mon truc, je pars el soir je fais mon truc. des fois je ne vois même pas ma chef et elle me (silence) , voilà, je ne vois même pas ma chef, et, confiance quoi. Bon après quand j'ai un problème je vais la voir, mais des fois bon j'ai peut être un peu trop confiance et elle me dit là tu aurais dû venir me voir avant. Mais bon de toute façon je sais que si je vais venir la voir elle va me dire "ah ouais je sais pas". Comme ça ne fait pas longtemps qu'elle est là, comme en plus (grincement avec la voix) des fois je me dis bon aller je vais me débrouiller tout seule (rire)

Moi: elle vient d'arriver dans l'entreprise

Olympe: il y a un an ouais, et c'est la première fois qu'elle est manager, elle était juriste mais pas manager

Moi: d'accord

Olympe: elle couvre elle même la fonction on va dire

Moi: oui de manager

Olympe: mmm, donc c'est pour ça que même elle elle reconnaît qu'on devrait être cadre autonome puisque effectivement, elle nous traite en cadre autonomie, donc on a demandé à l'être et elle appuie notre position

Moi: d'accord. Donc en fait le niveau d'autonomie à 100%, c'est parce que effectivement tu gères tes horaires, tes dossiers

Olympe: je gère tout. je gère mes dossiers, je gère mes horaires, je gère mes activités, je m'organise comme je le souhaite. je pars quand je veux j'arrive quand je veux

Moi: mise à part du coup les dates à respecter

Olympe: c'est ça, mise à part les échéances

Moi: les échéances. Et ta satisfaction du point de vue de ton autonomie ?

Olympe: oh ça me convient, c'est beaucoup mieux qu'avant, (rire) avant j'étais fliquée (rire) , avant avec mon ancienne

responsable rien ne sortait sans quelle lise les documents. Donc 10 personnes, il fallait qu'elle lise tous les documents. (Silence) Il m'arrive parfois, de partir à cinq heure, par ce que je vais chez le médecin, j'ai un rendez-vous, euh, qu'on prenne une réflexion. Euh, selon mon ancienne responsable c'est beaucoup trop tôt. (Silence). On ne devait pas arriver après 9h, c'était beaucoup trop tard. (Inspiration) a prendre trop de pause entre midi et deux. Voilà. Là, puff, on peut prendre, euh, c'est bien

Moi: ouais

Olympe: j'ai moins la pression si tu veux si je dois aller chez le médecin, je vais pas me dire ohlala. Après j'ai la pression moi personnellement que je me met parce que si je pars à 5h bah j'aurais pas fini mon dossier est ce que je vais pas être dans les délais, euh, faut que je carbure derrière pour être dans les délais. Mais je ne vais pas culpabiliser vis-à-vis de ma responsable en me disant je m'en vais, peut importe.

Moi: ouais

Olympe: là je suis aller la voir pour les problèmes de santé de mon père euh, je lui ai dit je serais absente mon père se fait opérer. ça ne ce serait jamais passer comme ça avec l'ancienne

Moi: mmm

Olympe: je ne suis même pas sur que j'aurais eu mes congés, je suis même pas sûre que je les aurais eu. Donc, euh, je suis satisfaite (rire)

Moi: okay

Moi: euh, comment est ce que tu estimes ton niveau d'intégration dans ton activité professionnelle ? L'intégration c'est euh, dans ton entreprise, avec les autres.

Olympe: actuellement ? Mmm ouais

Moi: ouais, ou avant, s'il y a des différences

Olympe: oui oui oui, il y a des différences, oui forcément il y a des différences euh, parce que j'ai fais une autre entreprise avant, et puis chaque chose euh, ça évolue

Moi: ouais

Olympe: et j'ai fait des petits boulots d'été donc c'est pas la même chose

Moi: ouais

Olympe: là actuellement je dirais que, euh, (silence) je ne sais pas, je pense que ça va que je suis bien intégrée. Après comme je te le disais le service juridique c'est un peu le service mal aimé.

Moi: ouais

Olympe: donc on ne connaît pas grand monde sur place. Je connais très peu de personnes, sur 800 personnes je dois en connaître au maximum 20 en plus, en dehors de mon service, maximum. Euh, (silence) je pense que ça se passe bien maintenant dans notre service il peut y avoir des conflits. Après c'est plus du caractère, c'est des conflits propre au caractère, plus euh, différence de génération on va dire (rire). Pas la même vision de la vie c'est à dire que euh, je suis un petit peu, euh, psychorigide et les gens qui sont sur Facebook au travail j'ai du mal, mais (rire). Donc ça peut partir et effectivement j'ai tendance du coup à, à réprimander alors qu'il n'y a aucune légitimité à le faire. Euh, après euh, nan ça se passe bien par exemple j'ai une collègue qui travaille au service informatique qui tous les jours prend le même bus, maintenant elle m'emmène en voiture.

Moi: ah super

Olympe: c'est sympa je suis en covoit tous les matins (rire) Ouais c'est sympa. Voilà.

Moi: d'accord

Olympe: je pense que ça va, après c'est toujours les différence de personnalité je pense, de caractère. Je me sens pas, après ces différences liées à l'âge et à la génération, donc il y a forcément des clans qui se forment par rapport à l'âge

Moi: d'accord

Olympe: et par rapport au, (silence) , ouais, par rapport aux âges et à la vision de la vie peut-être.

Moi: ouais

Olympe: en petits clans, tu as les très anciens, tu as Enora et moi qui voilà, entre les deux, et puis les très jeunes les derniers, Pierre il a 31 ans donc il est pas si jeune que ça hein, mais 23 ans et qui forment un petit groupe de petits jeunes. Voilà

Moi: okay

Olympe: mais bon après voilà c'est plus générationnel je pense. Et dans mon ancienne entreprise c'était pareil, l'autre coté j'étais le coté jeune

Moi: tu faisais partie des jeunes

Olympe: je faisais partie des jeunes à l'époque et j'étais jeune et je ne comprenais pas pourquoi les anciens ralliaient après en disant qu'on manquait de rigueur, machin, et que ça ne se passait pas comme ça de leur temps. Je disais faut qu'ils évoluent, c'est bon leur temps c'est fini, et maintenant je fais partie des vieilles connes (rire)

Moi: et du coup c'est un peu les mêmes questions récurrentes, mais pour quelles raisons, à quoi tu attribue cela? aux différences d'âge?

Olympe: ouais, essentiellement générationnel. Différence de conception du métier, du (silence) . De l'investissement dans le travail, de euh, On en a parlé avec ma responsable parce que c'est quelque chose qui est assez récurrent, entre nous les anciens, les quadra et les plus, et les (rire) moins de 30 ans. ça porte un nom d'ailleurs dans la société ça s'appelle la génération Y. Je sais pas si tu es au courant, il y a même des écrits là dessus

Moi: sur les jeunes, moins de 30 ans?

Olympe: moins de 30 ans c'est génération Y. Et donc c'est un management à part et faut s'adapter puisque la génération Y est née avec les écrans, avec les portables, est née avec tout ça donc faut savoir que oui, bon aller sur Facebook oui, envoyer des whatsapp oui, pareil, ou des SMS, oui on va chatter, on va écouter de la musique en travaillant avec des écouteurs, (inspiration) et il faut faire avec. Voilà. Et c'est générationnel. Moi aussi je suis du coté des vieilles connes (rire) Moi la musique au travail quand tu écoutes de la Dance ou du Rap ou machin, euh, je me dis je sais pas comment tu peux lire un contrat et un texte de loi mais euh, c'est encore autre chose. Quand t'appelle au téléphone et qu'on te répond pas parce que ton casque est trop fort on entend pas le téléphone sonner (silence) j'ai du mal (rire)

Moi: d'accord et du coup ta satisfaction concernant ton niveau d'intégration ?

Olympe: (silence) ça va. De toute façon je pense que le niveau d'intégration c'est du fait de notre caractère hein. Donc je pense qu'il y a des fois où je ne suis pas forcément commode non plus, ni sympa, je peut être piquante, très piquante, donc que. Parce que moi des choses comme ça ça m'agasse et j'ai tendance à faire des réflexions donc effectivement. Ils vont sortir entre eux ils ne vont pas nous associer les jeunes, mais c'est normal, si tu te prends des réflexions tu n'a pas envie non plus, donc. ça va.

Moi: parce que eux ils se retrouvent entre eux en dehors du travail,

Olympe: oui. Mmm.

Moi: d'accord  
Olympe: même entre midi et deux, ils vont se faire des restaurations, des cinés, des choses comme ça oui  
Moi: ah ouais  
Olympe: ouais. Voilà.  
Moi: et tu n'y prend pas part du coup ?  
Olympe: je ne suis pas conviée (rire) je ne suis pas conviée, je ne suis pas conviée et il y a une petite jeune avec moi Anna, que je forme, et qui elle non plus n'est pas conviée, elle est pourtant jeune elle a 25 ans hein, mais euh, je pense qu'elle souffre qu'elle ait sympathisé avec Enora et moi et qu'elle est un peu assimilée à nous.  
Moi: mmm  
Olympe: voilà.  
Moi: d'accord, et vous de votre côté vous ne faites pas  
Olympe: des trucs?  
Moi: ouais  
Olympe: bah Enora elle a 2 enfants, elle est mariée 2 enfants, donc elle prend pas beaucoup de pause le midi parce que le soir faut aller chercher les enfants, faut faire à manger, faut (rire)  
Moi: elle s'organise différemment  
Olympe: voilà et puis elle habite loin, donc voilà. Et Anna elle habite loin aussi.  
Moi: donc ça fait de la route. Oui, elles sont pas sur place ni l'une ni l'autre.  
Olympe: non.  
Moi: Bon, on attaque le sujet piquant  
Olympe: oui je me suis dit tient il n'y a rien sur le, (rire) sur l'obésité c'est surprenant (rire)  
Moi: non c'est pour connaître le contexte  
Olympe: oui oui mais je pensais, non mais c'est très bien.  
Moi: du coup est ce que tu rencontres des situations stigmatisantes au travail ? De type réflexions, comportement.  
Olympe: ouais. Typiquement j'ai une collègue qui ne peut pas s'empêcher de systématiquement me faire des réflexions, ouais, sur mon poids.  
Moi: des réflexions sur ton poids  
Olympe: ouais, sur mon physique. Euh, euh, d'ailleurs j'ai failli y avoir droit ce midi, j'y ai un peu échappé en me disant euh, il y a des propositions de weekend thalasso par le CE, et j'ai ma collègue qui fait Olympe ça t'intéresse pas qu'on, ça t'intéresserait pas ? Et je fais non. Parce que je sais qu'avec l'autre collègue qui fait des réflexions sur mon physique m'aurait dit tu vas te mettre en maillot (parle sans articuler)  
Moi: l'autre collègue qui fait quoi ?  
Olympe: qui fait des réflexions sur mon physique, oui j'ai bouffé la moitié des mots (rire)  
Moi: ouais (rire)  
Olympe: des réflexions sur mon physique, elle va en faire "attend elle va pas se mettre en maillot" ce serait tout à fait le genre de choses à faire. Le genre de réflexions dont elle serait capable. Si tu veux quand je mange elle fait "oh bah dis donc qu'est ce que tu manges". Ou alors euh  
Moi: dans le sens en quantité ?  
Olympe: en quantité.  
Moi: ouais  
Olympe: ouais. Euh la dernière fois je (silence) on été au restaurant pour Noël, et euh, je me suis assise à une place, elle m'a dit "non on échange mets toi au bout", je dis bah non je suis bien là, elle me fait "non on échange mets toi au bout", je fais non je reste là pourquoi tu veux qu'on échange ? Elle me fait parce que là tu vas être serrée tandis qu'au bout au moins tu auras la place pour te rentrer ". (Silence) Donc euh ça m'a un peu refroidi mais j'ai pas bougé. Une autre fois, on a des expos avec le CE, de vente de bijoux, et je regardais les boucles d'oreille, et j'ai regardé des petites boucles d'oreille qui étaient mignonnes, et elle était là et elle me dit "ah non prend pas celles là elles sont trop petites, faut que t'en prenne des grosses adaptées à ton gabarit". Voilà. Donc il y a des jours où c'est un peu plus dur.  
Moi: et c'est qui cette collègue ?  
Olympe: tu veux son nom ?  
Moi: nan, c'est une juriste, c'est  
Olympe: oui c'est une juriste, oui oui tout à fait  
Moi: et tu la vois tout les jours ?  
Olympe: ah bah oui elle est dans mon service  
Moi: ouais  
Olympe: on mange ensemble tous les midis  
Moi: d'accord  
Olympe: oui oui, mais bon c'est quelque chose qui est presque "grossophobe" maintenant il y a un peu le nom qui est sorti. Son fils était avec une femme qui était ronde, cette femme apparemment à pris du poids et été énorme, elle me dit tient comme toi Olympe. (rire) Et elle m'a dit "je voudrais qu'il se sépare parce qu'il a honte et c'est normal qu'il ait honte de se promener avec elle en ville" et ils se sont séparés et elle était ravie, et puis "c'est normal qu'il est honte de se promener avec ce type de personne". Donc effectivement, par corrélation, tu comprends que toi même tu devrais avoir honte d'être qui tu es et d'être là quoi. (Silence)  
Moi: d'accord  
Olympe: voilà. Bon c'est quelqu'un qui est pas délicate, qui fait beaucoup de réflexion sur tout le monde mais euh  
Moi: sur tout le monde ?  
Olympe: oui sur tout le monde, c'est pas propre au poids, elle fait des réflexions sur la religion musulmane, on a des moutons à Entreprise X, et euh, elle a dit "oui il va falloir les ranger au moment de laide parce sinon les musulmans vont nous les tuer", donc si tu veux euh  
Moi: ouais tout le monde en prend un peu pour son grade  
Olympe: tout le monde en prend un peu pour son grade, oui, mais elle a vraiment un problème par rapport au poids, par rapport à ça, c'est quelque chose qui, qui est relativement récurrent.  
Moi: d'accord  
Olympe: après avec mes collègues aussi bon il y a quand même, bon, sauf que c'est un peu tabou donc on n'en parle pas trop, mais Enora avec qui je m'entend bien, qui régulièrement me dit "bon ça serait bien que tu penses à perdre du poids, parce que si tu veux rencontrer quelqu'un faut que tu perdes du poids".  
Moi: d'accord. Donc même avec ta collègue avec qui tu t'entends bien c'est ça ?

Olympe: oui parce qu'ils estiment qu'en étant pour l'instant, (silence) Alors pour l'instant elle a un petit peu atténué mais c'est vrai que c'est euh, de toute façon étant grosse je ne pourrais pas rencontrer quelqu'un, donc euh, il faudrait que je pense euh, quelque part à me prendre en main, pour euh, rencontrer quelqu'un, pour aller contre la situation de célibat, parce que les gens assimilent le poids à du laisser-aller, et euh, à la fainéantise, et à la malbouffe en continu, et au grignotage et à quelqu'un qui prend pas soin de lui, qui n'en a rien à faire et voilà. C'est quelqu'un de souvent, le gros, et c'est se qui peut poser problème dans le monde professionnel, il est assimilé à quelqu'un de plus ou moins fainéant, de sédentaire, de euh, qui ne bouge pas qui se laisse aller. Voilà. Pas dynamique, le gros n'est pas dynamique il ne peut pas bouger, il est lesté. C'est plutôt ça. Et qui ne donne pas une bonne image dans la société c'est pour ça que, je te parlerais après de mes emplois précédents, euh, parce que typiquement euh, je travaillais dans une mutuelle Z avant, dans telle ville, j'avais perdu du poids, j'avais perdu 30 kilos, j'avais fait plusieurs régimes, j'avais perdu 30 kilos, et au moment où j'ai perdu 30 kilos, mon directeur m'a convoqué, pour me dire "maintenant que tu as maigri, tu vas pouvoir aller en représentation, pour t'envoyer en réunion en représentation, parce que maintenant tu le mérites". Bon après, voilà c'est un peu un directeur rustre. J'avais postulé

Moi: ça s'est fait ça du coup ? Tu es allée ?

Olympe: oui oui, je suis aller en représentation parce que je pouvais m'habiller, je pouvais peut-être, je, je pouvais porter une meilleure image certainement de la société. Alors après est ce que le fait que je travaillais dans une mutuelle on pouvait assimiler le surpoids à du diabète, du cholestérol je ne sais pas quoi, ou alors c'est juste physiquement ça ne se fait pas d'être en surpoids

Moi: la relation à l'entreprise, la mutuelle ?

Olympe: oui mais je ne pense pas que ce soit ça, je pense que c'était purement physique.

Moi: d'accord

Olympe: je pense que c'est une réflexion purement physique. Et quand j'étais étudiante, j'ai postulé à Fast-food X, j'avais été retenue jusqu'au bout, et on m'a pas pris, je pense que c'est par rapport à mon poids, et aussi parce que j'étais étudiante en droit (n'articule pas)

Moi: que tu faisais aussi quoi ?

Olympe: du droit.

Moi: ah bon

Olympe: oui j'étais en maîtrise de droit, à Fast-food X tu sais ils sont un peu limite sur les législations des fois, sur les erreurs de travail. Donc je pense qu'il y a de ça mais c'est sur du coup, je cherchais absolument du boulot, alors je suis aller voir une boîte d'intérim, et je leur avais demandé, comme j'étais déjà en maîtrise de droit, l'ancien master 1, euh, pourquoi pas un travail de vente et de bureau, un truc comme ça, et il m'a dit "on va être clair avec vous, avec le physique que vous avez on ne vous mettra pas en relation avec la clientèle".

Moi: d'accord

Moi: okay et ils t'ont trouvé des petits boulots qu'en même ?

Olympe: non non bah du coup moi je suis partie, merci en revoir. L'humiliation à des limites (rire).

Moi: et euh

Olympe: mais voilà, ça c'est de la discrimination c'est du pénal, mais qu'est ce que tu veux prouver, qu'est ce que tu veux faire en plus, qu'est ce que tu veux prouver. Pour ma mère qui souffre d'obésité, qui souffrait d'obésité, parce qu'elle s'est fait opérer, euh, l'été j'étais femme de chambre, il y avait trois étages, on avait trois étages, et ma collègue me disait "tu vois ta mère elle pourrait pas faire ça, comme elle est grosse elle pourrait jamais monter les trois étages".

Moi: quelle collègue ?

Olympe: quand j'étais femme de chambre l'été

Moi: ah pardon

Olympe: pardon je vais trop vite, une autre collègue, excuse moi j'étais femme de chambre l'été pour payer mes études, donc j'étais, le matin j'étais femme de chambre et l'après-midi j'étais vendeuse. Donc ça ça passait bien (rire) là j'avais le droit. Donc le matin j'étais femme de chambre et ma mère, elle connaissait ma mère parce que c'était un petit village, et elle me disait "ta mère pourrait jamais monter les marches de l'hôtel et aller faire les chambres du troisième étage, parce qu'elle pourra pas monter les escaliers. Voilà toujours cette stigmatisation du gros, lent, fainéant, lourd, qui ne peut pas se déplacer. Et donc qui euh

Moi: et toi tu étais en surpoids ?

Olympe: j'étais en surpoids à ce moment là aussi, mais j'étais pas plus, oui, euh, j'ai toujours été en surpoids de toute façon. Mais euh, alors est ce que c'était, euh, je pense pas que c'était une réflexion masquée parce que j'avais pas de problème pour monter les escaliers, j'étais encore jeune, sportive, je faisais encore du sport à cette époque là (rire)

Moi: ouais

Olympe: Voilà mais euh

Moi: et comment toi tu réagis qu'en tu te prends des réflexions comme ça ?

Olympe: je vais pleurer dans les toilettes. Voilà.

Moi: ouais

Olympe: pardon, (rire) je t'avais dit que j'allais craquer (commence à pleurer)

Moi: c'est ta réaction de défense en fait euh

Olympe: c'est dur parce que (pleure, n'articule pas)

Moi: de quoi ?

Olympe: (pleure) t'es jugé en fait, donc c'est très dur. (Pleure) On te réduit à une masse, même les collègues avec qui tu t'entends bien euh, (silence) peuvent être maladroits et ne pas comprendre ta détresse parce qu'effectivement pour ces collègues, tu es grosse parce que tu le veux bien. Enfin j'ai parlé en disant l'obésité est une maladie, on m'a dit non l'obésité n'est pas une maladie. Si c'est une maladie, c'est les gènes, c'est les facteurs, c'est plein de choses. La dernière fois je parlais avec ma collègue avec qui je m'entendais bien, et elle s'est rendu compte qu'elle a fait une gaffe un peu tard, mais si tu veux elle me disait euh, "l'autre il est moche, il y a peu rien c'est pas comme s'il était gros, s'il était gros il aurait qu'à maigrir, lui il est moche il est moche il peut rien faire quoi". Voilà. Et après elle s'est rattrapée elle fait euh, j'ai tiqué et euh, toujours cette notion que le gros est gros parce qu'il le veut.

Moi: mmm

Olympe: c'est pas simple

Moi: bah non

Olympe: excuse moi (pleure)

Moi: bah non t'inquiète pas, si tu veux te moucher tu prends le temps qu'il faut il n'y a pas de souci. Et du coup dans, donc toi dans ta réaction, ça te

Olympe: ça me blesse, ça me chagrine, ça me conforte dans le fait que, d'avoir une mauvaise estime de moi parce que les collègues qui m'apprécie, avec qui je m'entend bien, je rigole, n'arrivent pas à passer outre le physique. Donc comment moi puis je trouver un homme ou faire une relation, avoir une relation puisqu'on me dit effectivement, trouver quelqu'un, construire une vie, construire quelque chose. (Silence)

Moi: et tu en parles, tu ?

Olympe: non

Moi: tu n'en parles pas du tout ?

Olympe: non parce que si je pleure c'est pas

Moi: oui, nan mais je sais pas ça pourrait être en parler à quelqu'un d'autre, en dehors

Olympe: ahh bah j'en parle à mes sœurs, puisque mes sœurs, on a toutes de problèmes de poids, Daphnée ma sœur jumelle est anorexique, elle était anorexique, euh, l'effet inverse voilà, elle était obèse quand elle était jeune, et elle a fait une anorexie, elle en est sortie mais je trouve qu'il y a encore des restes. Et ma petite sœur fait de la tension, donc, et puis j'en parle aussi à ma mère puisque bon, tout est connecté là dedans.

Moi: oui

Olympe: voilà on parle de

Moi: oui qu'en même tu as des gens avec qui en parler et

Olympe: juste ma famille.

Moi: d'accord

Olympe: que dans le cercle familial. Ou alors éventuellement le médecin traitant quand je craque, je vais la voir.

Moi: d'accord, ton médecin traitant

Olympe: parfois oui. ça m'est arrivé de la consulter, d'aller la avoir euh, oui de lui en parler oui.

Moi: et euh, du coup euh, quand tu dis voilà euh, comment elle s'appelle ta jeune collègue ?

Olympe: Anna oui

Moi: anna oui, euh, elle elle s'excuse du coup, elle s'en rend compte

Olympe: elle s'en rend compte, elle ne s'est pas excusée directement, elle euh, plus ou moins directement oui oui

Moi: tu dis qu'elle l'a dit comment ?

Olympe: ah elle a essayé de changer son fusil d'épaule, elle a vu qu'elle avait fait une gaffe, et puis

Moi: elle a été gênée ?

Olympe: oui oui elle a été très gênée parce quelle a réalisé à qui elle parlait, donc elle a été gênée oui.

Moi: et du coup quand, par exemple ta collègue juriste, quand elle te fais des réflexions à table, les autres réagissent ?

Olympe: non. Après ils me disent ohlala elle abuse, elle était conne à dire des choses comme ça. Mais personne réagit, parce que

Moi: sur le moment personne réagit ?

Olympe: nan parce que c'est à moi de réagir, c'est à moi de la recadrer, on me dit pourquoi tu ne l'a recadre pas.

Moi: mmm

Olympe: si moi je ne le fais pas personne ne le fera à ma place c'est sur, et moi je ne m'estime pas en droit de la recadrer parce que qu'est ce que tu veux que je lui dise, effectivement, là je ne rentre pas, elle a raison.

Moi: mmm

Olympe: effectivement je ne rentre pas. Que je mange trop? Bah oui j'ai une entrée en plus que toi. La dernière fois je lui ai dit je ne mange pas plus que toi j'ai juste pris des légumes hein (rire) voilà, je ne mange pas plus que toi. Non parce que euh, oui c'est d'abord à moi d'agir, et euh. Tu veux reboire quelque chose, ou manger quelque chose ?

Moi: euh pour l'instant ça va, ouais

Olympe: n'hésite pas si tu as soif, je dois avoir des petits gâteaux si tu as faim euh (Fin sa tisane)

Moi: et euh pour la situation avec ta collègue juriste euh,

Olympe: on va dire son prénom c'est Fabienne, ça sera plus simple, comme j'ai que des collègues juristes (rire)

Moi: Fabienne, à quel moment, à quelle fréquence, tu as droit des des petits pics comme ça, des petites réflexions

Olympe: oh bah il n'y a pas de moments, c'est quand on parle comme ça, ça peut être n'importe quand hein

Moi: ouais, c'est régulièrement ?

Olympe: ah oui c'est régulier, c'est régulier

Moi: c'est quoi régulier, quelle fréquence

Olympe: oh bah si j'en prend une fois par mois, Une à deux fois par mois. Ouais.

Moi: ouais. et depuis quand ça a commencé ?

Olympe: bah depuis que je suis chez Entreprise X

Moi: elle est là depuis quand ?

Olympe: elle ça fait 30 ans qu'elle est là

Moi: d'accord.

Olympe: ouais

Moi: mmm

Olympe: mais voilà, tout le monde, euh, enfin je veux dire, c'est récurrent, euh, dans la queue elle voit quelqu'un de gros elle dit "oh qu'est ce qu'elle a grossit celle là, je suis contente quand je me vois hein, parce que moi au moins je ne bouge pas". C'est quelque chose, qui doit l'insupporter, je sais pas, elle a un problème par rapport à ça euh. Donc voilà.

Moi: okay, j'ai une autre question parce que je rebondis sur ce que tu as dit avant.

Olympe: ouais

Moi: tu disais, oui on associe le gros à quelqu'un de fainéant

Olympe: oui tout a fait

Moi: est ce que toi tu as des réflexions par rapport au travail ?

Olympe: là dessus non, parce que euh, je suis quelqu'un qui parle vite, donc quelqu'un avec un peu de dynamisme. Je pense que je fais assez dynamique qu'en même (rire) et puis euh, le fait que je fasse pas mal d'heures on m'a jamais fait des réflexions là dessus. Mais parce que j'ai un travail sédentaire. Voilà

Moi: ouais

Olympe: typiquement, euh, si j'avais un travail non sédentaire ou si je devais être amenée euh, à me déplacer je pense que j'aurais des réflexions. Par exemple quand on va à Paris euh, elle m'a déjà demandé "c'est bon tu arrives à suivre ?" euh

Moi: dans les déplacements à pieds euh

Olympe: dans les déplacements ouais, dans les transports, ou "c'est bon Olympe tu vas pouvoir monter les escaliers". Je pense que oui je peux monter les escaliers effectivement oui.

Moi: d'accord

Olympe: ça peut être ce genre de réflexion  
Moi: ouais. okay.  
Olympe: mais pas sur le côté fainéant du travail. Non. Non. Sur ça au moins je suis épargnée (rire)  
Moi: et euh tout au début tu parlais d'un manager  
Olympe: oui d'un manager harceleur, oui  
Moi: c'est ça, est ce que toi tu as eu à faire à lui ?  
Olympe: moi oui, mais c'était du harcèlement plus moral, c'était une femme  
Moi: ouais  
Olympe: et donc c'était des petites réflexions sur le fait qu'on parlait tôt, qu'on arrivait trop tard, et des choses comme ça  
Moi: d'accord  
Olympe: jamais le physique parce que elle même n'est pas euh (rire) un canon de beauté (rire) mais jamais son mon physique  
Moi: d'accord  
Olympe: d'ailleurs c'est elle qui m'a recrutée donc de toute façon euh  
Moi: ouais  
Olympe: j'ai pas eu de problème là dessus (n'articule pas)  
Moi: okay (Silence) Mmm attend je fais le point, juste pour voir.  
Olympe: oui oui vas-y  
Moi: donc du coup tu as déjà eu des réflexions de collègues, principalement, de la hiérarchie ?  
Olympe: dans mon ancienne boîte oui, dans la nouvelle, euh non, enfin à Entrepris X non  
Moi: ouais et du coup dans l'autre mutuelle c'est ça  
Olympe: oui c'est ça et chez Mutuelle X c'est lui, c'est mon directeur qui m'avait convoqué pour me dire que maintenant que j'avais maigri, je pouvais effectivement, être en contact avec, alors j'étais déjà en contact avec la clientèle à l'époque qui ne me posait pas de problème, mais c'est d'être en contact avec des, euh, autres assureurs ou aller dans des réunions importantes, j'habitais dans telle ville à l'époque donc aller à Paris pour les réunions qui se passent à Paris. Donc d'être en représentation, ce qu'il appelait représentation c'est-à-dire représenter la mutuelle. ça j'avais pas le droit.  
Moi: d'accord  
Olympe: j'ai eu le droit une fois que j'ai maigri, d'aller en représentation.  
Moi: et euh, il y avait une différence par rapport aux autres juristes, qui étaient au même niveau que toi ?  
Olympe: j'étais toute seule comme juriste  
Moi: ah d'accord  
Olympe: j'étais la seule  
Moi: okay  
Olympe: mmm  
Moi: euh, selon toi, ces situations est ce qu'elles ont des conséquences sur toi ou sur ton travail ?  
Moi: ces situations de stigmatisation ?  
Olympe: ah bah de toute façon elles ont des conséquences par ce que oui, moralement ça déprime, ça démoralise, ça réduit la confiance en soi parce que déjà on a pas confiance et ça fait que dire les gens sont effectivement focalisés la dessus, ne voient que le poids, ça se confirme. Euh, tu as l'impression que les gens te regarde tout le temps, tu as l'impression que les gens te juge, que euh, tu vas à la cantine on te fait "ohlala", même la caissière tu sais elle te dit "ohlala il y en a beaucoup dans ton plateau" non mais attends j'ai une entrée ou il y a des légumes. En plus c'était le repas imposé par la diététicienne, à l'époque je mangeais beaucoup de légumes, une petite entrée, le plat 75g de féculant, une viande, un laitage, un fruit. Il y en a beaucoup. Bah c'est la diététicienne qui m'a imposé ça hein si tu veux donc. Donc oui tu vois tu te sens tout le temps jugée. Et le jour où tu vas manger des frites c'est genre, on va limite te dire ah bah t'étonne pas si tu es grosse tu manges des frites. C'est une fois par an quoi.  
Moi: mmm  
Olympe: et ou dans la rue, typiquement si j'ai envie d'une glace, je ne la mangerais pas, parce que les gens vont dire ah bah on s'étonne pas pourquoi elle est grosse celle là, elle bouffe des glaces.  
Moi: du coup toi tu te restreint  
Olympe: ouais, énormément, ouais  
Moi: tu modifie en fait ton comportement ?  
Olympe: par rapport à toutes les réflexions que j'ai pu entendre, ouais bien sûr, bien sûr  
Moi: en te disant, en envisageant ce que pourrait penser les autres ?  
Olympe: ah oui, ouais, complètement  
Moi: et ça au sein de ton travail, est ce que tu as des comportements ?  
Olympe: oui bah euh, ça, euh, typiquement après le repas je prends un morceau de chocolat  
Moi: ouais  
Olympe: j'attends d'être toute seule pour le manger (rire)  
Moi: d'accord  
Olympe: pour pas qu'on voit (rire) pour pas qu'on me dise bon bah voilà. Même hier on avait une réunion tu vois, et on avait des viennoiseries, je vais me servir, après bon je suis gourmande alors j'hésitais à me resservir alors c'est pas bien, mais tu vois j'ai essayé de le faire pour que certaines personnes ne le voit pas. Donc j'avale vite pour pas qu'on voit. Parce que les gens vont dire voilà elle est grosse qu'elle s'étonne pas elle arrête pas de bouffer des viennoiseries.  
Moi: mmm  
Olympe: oui  
Moi: okay. Est ce que tu as observé d'autres personnes qui subissent ce genre de réflexion ? De comportement sur ton lieu de travail ?  
Olympe: alors moi je suis pas vraiment en contact avec les autres directions, si tu veux c'est ce que je te disais on est un peu euh, on est un peu isolé nous le juridique parce qu'on est un peu mal-aimé, euh, non, non et euh, non je j'ai jamais entendu de réflexion mais c'est vrai que par exemple typiquement à l'accueil on verra jamais de personne obèse, les personnes qui sont à l'accueil sont toujours des personnes très élégantes et très jolies il n'y aura pas une obèse à l'accueil. Par contre effectivement ce qui m'a étonné quand je suis arrivée ici, c'est totalement en aparté, ça n'a rien à voir, c'est le nombre de personnes en surpoids, par rapport à telle ville. C'est-à-dire que je me sentais moins isolée ici.  
Moi: au sein de la ville ?  
Olympe: ouais, et au sein même de Entreprise X au restaurant interentreprises il y a pas mal de personnes en surpoids en fait.  
Moi: d'accord, au sein de l'entreprise ?  
Olympe: ouais même dans l'entreprise, ouais. Pas de l'obésité hein, pas forcément, juste du surpoids.

Moi: c'est ma question suivante (rire) nan c'est vrai

Olympe: que j'avais pas dans telle ville, dans telle ville c'est vrai que j'étais euh, (silence) la seule plus ou moins, alors que la au sein du restau inter-entreprises je ne suis pas mal à l'aise. Au sein du service juridique dans son ensemble, quand on est 60, oui je suis la seule. Oui

Moi: d'accord

Olympe: je suis la seule juriste obèse, faut être clair. Donc la j'ai toujours, quand on a une réunion une fois par an en séminaire, j'ai toujours une gêne. Mais sinon, mais ici euh

Moi: tu m'as dit quoi, tu as toujours une gêne ?

Olympe: j'ai une gêne oui, oui je suis gênée. Physiquement par rapport aux autres je suis gênée.

Moi: ah ouais

Olympe: oui oui. Ouais. Bah oui être obèse par rapport à tout le monde euh, par ce que là en plus on est à 80% des femmes dans notre service.

Moi: oui c'est beaucoup de femmes ?

Olympe: oui dans le juridique oui. Juridique oui, et Entreprise X oui aussi.

Moi: d'accord

Olympe: et c'est que, je sais pas si c'est à cette expo ou pas mais euh, c'est que des femmes minces hein (rire)

Moi: ouais

Olympe: et que des belles femmes en service juridique donc euh...

Moi: mmm (Silence) Je prend des notes c'est pour te raconter des trucs après

Olympe: ouais (rire) ah d'accord super (rire)

Moi: okay, d'accord, donc tu m'as dit, là on termine l'entretien un peu sur euh, voilà

Moi: on va parler de faits un peu plus statistiques

Olympe: ah d'accord

Moi: on a fait le tour un peu de la question à moins que tu es des choses à rajouter ?

Olympe: non non je t'ai tout dit, vraiment l'essentiel euh

Moi: euh, donc âge tu m'a dit 37

Olympe: oui

Moi: est ce que tu connais ton IMC ?

Olympe: ouh euh je suis en IMC morbide je crois je suis à 40

Moi: okay. Depuis quel âge estime tu être en surpoids ?

Olympe: depuis toujours. Euh bah non bah non je suis née à 2kg050 alors euh (rire) mince nan euh. Non non non, mais depuis toujours.

Moi: et c'est quoi l'histoire de ce surpoids ?

Olympe: ah l'histoire ah bah c'est génétique d'abord, parce que ma mère est en surpoids, ma mère est obèse, était obèse

Moi: était obèse parce que du coup tu m'as dit elle s'est faite opérée ?

Olympe: c'est ça. Mon père est pas mince non plus. De fait, triple pontage cardiaque, diabète et cholestérol hein (rire)

Moi: okay

Olympe: euh, ma grand-mère est obèse aussi. Et puis mes parents étaient pas très riche donc on a eu une, comme ça se fait dans les familles pas très riche, hein, t'as pas une alimentation équilibrée. Et donc c'est essentiellement pâtes, crème, beurre. Les choses, voilà, pas équilibrées.

Moi: et donc voilà

Olympe: pas d'hygiène et pas d'éducation à l'hygiène alimentaire non plus enfant.

Moi: d'accord donc enfant c'est, tu pense que c'est du aussi à l'alimentation ?

Olympe: aussi, j'ai pas eu une éducation, c'est-à-dire moi j'ai toujours eu à disposition tout. J'avais pas de restriction.

Moi: mmm

Olympe: chez mes parents la nourriture était normale à dispo. Euh, donc ma mère à toujours fait très gras, de toute façon ils sont normands donc c'est crème et beurre, hein, c'est impératif (rire)

Moi: d'accord

Olympe: maintenant ça va mieux depuis qu'ils sont dans le sud depuis 20 ans, mais euh, on a toujours eu des gâteaux on a toujours eu à disposition; Donc c'était pâtes pratiquement à tous les repas, par rapport à des problèmes de budget, parce que je suis désolée mais dans les classes sociales les plus basses c'est là qu'il y a le plus d'obésité, ça se prouve hein, ça a souvent été dit, donc je pense que ça à joué là-dessus. Après j'ai effectivement pas eu cette éducation alimentaire avec la restriction par mes parents, dès que j'avais faim, je mangeais du chocolat il y en avait plus ils m'en rachetaient, au lieu de me dire bon bah maintenant l'arrête. Donc ça a toujours été à disposition voilà, j'ai pas eu, euh. Oui je pense que c'est les gènes et l'éducation.

Moi: d'accord. Du coup tu dis ta sœur c'est plutôt l'opposé, l'anorexie

Olympe: ouais. Ma petite sœur non, ma sœur jumelle oui, elle est tombée dans l'anorexie à l'âge de 16 ans

Moi: de 7 ans ?

Olympe: de 16 ans, pardon

Moi: ah, à l'adolescence

Olympe: ouais à l'adolescence à l'âge de 16 ans. Elle est tombée à 44 kg pour 1m65. Voilà. C'était à la limite de l'hospitalisation. Voilà. Et ma petite sœur elle, on a 8 ans de différence, donc elles nous a toujours connu en train de nous battre contre ça

Moi: d'accord

Olympe: moi j'ai commencé mon premier régime à l'âge de 21 ans, ma sœur était anorexique à l'âge de 16 ans, ma petite sœur avait 8 ans quand ça s'est passé donc elle a toujours elle, par contre fait attention. Nous on a toujours essayé de contrôler ça, ma sœur était toujours dans le contrôle, même si génétique, effectivement, elle aurait tendance si elle se laisse aller, à prendre

Moi: ouais, des prédispositions

Olympe: des prédispositions, ouais ouais complètement

Moi: et euh du coup tu dis tu as suivi un premier régime à 21 ans ?

Olympe: ouais le premier à 21 ans

Moi: et tu as suivi d'autres programmes de soin ? tu as eu des euh

Olympe: alors j'ai fait un régime à 21 ans, avec un nutritionniste, qui m'a fait un régime hyper protéiné

Moi: mmm

Olympe: donc j'a perdu 26kilos à 21 ans, j'en ai repris 42. C'est l'hyper protéiné. C'est le fameux, c'était l'ancêtre de Duncan mais voilà. Très bonne idée parce que tu ne manges plus de féculents et le jour où tu en remanges tu prend bah, tu manges de féculents bah tu reprends tout. J'ai refait un régime, le deuxième pour le mariage de ma sœur, alors elle s'est mariée en 2009,

alors je l'ai fait en 2008. J'ai perdu 33 kilos, avec une nutritionniste qui était très très bien dans telle ville, parfaite. Adorable. J'avais même témoigné pour elle au niveau du Ministère (rire) . Déjà à l'époque. Voilà. Pour que ce soit mieux reconnu le métier de diététicienne-nutritionniste. J'ai perdu 33 kilos, euh, j'ai commencé à les reprendre dans telle ville, et ici j'ai tout repris. J'ai refais un régime il y a trois ans, avec la diététicienne de telle entreprise, euh. J'ai perdu 17 kilos en un an et demi. ça m'a complètement démoralisée.

Moi: d'accord

Olympe: parce que moi 17 kilos en un an et demi c'est ridicule, enfin c'est ce que je perdais d'habitude, je perdais 33 kilos en un an et demi. Après je sais qu'en vieillissant on maigrit beaucoup moins vite aussi. Euh, mais euh, j'étais pas tellement satisfaite non plus, elle était pas (silence) elle était pas terrible enfin voilà j'étais pas tellement satisfaite. Et surtout la frustration c'est que quand t'es gros, tu perd 17 kilos ça ne se voit pas. Donc euh, voilà (rire).

Moi: du coup là tu as arrêté ?

Olympe: j'ai arrêté depuis deux ans, je t'avoues que là je suis au max de mon poids. J'ai, je me suis dis, voir mon père avec son examen, forcément ça fait cogiter. Je veux voir une nutritionniste, pas une diététicienne, c'est-à-dire que je vais être remboursée parce que financièrement je ne peux pas.

Moi: d'accord. Parce que nutritionniste c'est médecin

Olympe: oui et diététicien non c'est pas remboursé, donc financièrement c'est pas possible. Euh, j'ai pris contact, il n'y a qu'une nutritionniste ici, c'est Paulette, qui est à tel endroit. Elle ne prend plus de nouveau patient pour l'instant. Et si éventuellement elle a des places il faut que j'appelle mi mai et ce ne serait pas avant le mois d'octobre, quoiqu'il en soit. Voilà.

Moi: d'accord. mmm. est ce que, (silence) est ce que tu as, tu rentres en contact avec des personnes qui ont aussi un problème de surpoids, est ce que tu as des

Olympe: nan

Moi: nan pas du tout

Olympe: nan (inspiration) euh, c'est horrible, euh non parce que euh.

Moi: pourquoi tu dis que c'est horrible

Olympe: parce que ce que je vais te dire est horrible

Moi: ah d'accord (rire)

Olympe: c'est horrible pourquoi je ne veux pas le faire, parce que je n'aime pas le regard des gens, et je sais que les gens quand ils te voient en groupe de gros, bon voilà, il se disent une brochette de grosses. "tient la brochette de grosse est là, de sortie." Donc je ne veux pas me mettre en relation avec ce type de personne (rire)

Moi: d'accord okay

Olympe: parce que j'ai l'impression que du coup bah ouais on est encore plus regardés, les gens vont nous regarder. Mais à l'inverse, je pense que ça coïncide se sert de moi comme faire-valoir (rire)

Moi: ta coïncidence se sert de toi comme faire-valoir, ça veut dire quoi ?

Olympe: euh

Moi: celle qui te prend le matin là ?

Olympe: ouais, elle est mal dans sa peau, en ce moment là et elle fait très attention à son poids, et le fait que je sois à côté d'elle rehausse sa beauté si tu veux. L'autre fois on se promenait en ville et je sens que, euh, le fait que je sois grosse, donc moche machin etc et dégueulasse et tout ce que tu veux, moi c'est comme ça que je me vois (rire) euh, la rend plus jolie elle encore, c'est déjà quelqu'un de canon, mais le fait qu'en plus que je sois à côté la revalorise encore plus

Moi: mmm

Olympe: et l'attire encore plus vers elle, voilà (rire)

Moi: d'accord okay. Après c'est peut-être en dehors, parce que je te connais un peu.

Olympe: oui

Moi: est ce que tu fais toujours

Olympe: mes marches ?

Moi: ton centre douleur ?

Olympe: oui j'ai rdv telle date

Moi: et ça c'est un truc récurrent ?

Olympe: le centre antidouleur, oui, parce que je suis sous traitement, mais d'ailleurs je me demande si ça ne me fait pas grossir ça aussi, je trouve que j'ai pris du poids depuis que je le fais alors, j'ai encore grossi. Il va me dire que non parce que les médecins te disent toujours non ça ne fait pas grossir mais euh, est un fait avéré que je ne mange pas plus qu'avant, que je marche 4 kilomètres maintenant tous les jours, ou au moins deux à trois fois par semaines, pour autant je prends du poids donc eux.

Moi: mais ça te réduit les douleurs?

Olympe: ahlala ça change la vie. Ah oui. Là j'ai eu un petit peu mal cette semaine, mais j'en étais à ne plus pouvoir sortir de mon lit, j'avais un à deux arrêts par mois de travail. Et je ne faisais, il y a plein de choses que je ne faisais pas, c'est-à-dire que je ne sortais plus. Je ne sortais plus de chez moi pratiquement sachant que j'allais avoir mal. J'aurais jamais fait telle activité, j'aurais jamais fait l'association, j'aurais jamais fait le conseil de quartier, c'était un vrai handicap. Plus que le poids. (Rire) ouais ouais c'était handicapant.

Moi: d'accord

Olympe: mais vraiment ouais

Moi: et euh, du coup sur le centre antidouleur ils prennent en compte aussi le surpoids ?

Olympe: il a pris en compte en disant que le fait de faire du sport allant me faire maigrir, mais euh

Moi: non je pense à ça parce que est ce que c'est lié aussi à l'alimentation ?

Olympe: non

Moi: tu as un nutritionniste ?

Olympe: non il n'y en a pas justement, il y a un psy

Moi: d'accord

Olympe: il y a un art thérapeute, il y a un hypno, non il y a un, non, et le médecin mais moi je ne vois que le médecin en fait. Il n'a pas jugé utile de m'envoyer ailleurs. Parce que euh, éventuellement un psy, si, mais parce qu'il me dit que de toute façon je fais tous les examens et il n'y a rien de biologique, c'est purement dans la tête.

Moi: d'accord, somatique

Olympe: c'est le stress, c'est le stress qui me provoque ça. Mais bon c'est un cercle vicieux, je me stress au travail donc j'ai mal au ventre, et j'ai mal au ventre donc je me stresse en me disant que j'ai quelque chose donc voilà (rire) le stress permanent

Moi: d'accord

Olympe: si tu veux j'avais pas ces douleurs avant d'arriver ici, ça a commencé ici. Mmm



Moi: et parce que le travail est plus stressant ?

Olympe: beaucoup plus, ouais ouais ouais

Moi: ah ouais

Olympe: j'avais pas ces délais avant, et puis c'était une petite mutuelle avant, plus familiale

Moi: tu n'avais pas de délais ?

Olympe: non je n'avais pas de délais, et je travaillais, euh, j'étais juriste donc j'étais toute seule donc ça n'avait rien à voir, et j'étais mi temps juriste, et mi temps je m'occupais des gens qui avaient de CMU et des complémentaires santé, et je rencontrais ces gens à l'accueil, et j'ai l'impression de faire du bien en parlant à ces gens, de les aider, dans une dynamique totalement différente parce que c'était dans une dynamique sociale. Là je suis dans une dynamique, plutôt, plus juriste, non tu n'auras pas ton capital décès, typiquement tu chute, tu glisses sur une plaque de verglas en hiver, tu n'auras pas le droit au capital décès accidentel alors que t'as glissé. Non, parce que le verglas en hiver, c'est prévisible. Alors voilà tu le sais, j'ai plus ce côté social où j'aide les gens.

Moi: okay

Olympe: d'où l'intérêt de m'inscrire dans les associations à côté, (rire) pour retrouver ce lien social un petit peu (rire)

Moi: okay super merci

Olympe: c'est fini? Ah bah c'est bien.

PS : Après l'entretien mais en dehors de l'enregistrement, Olympe me précise qu'elle est appareillée pour de l'apnée du sommeil. Elle doit le porter chaque nuit car dit que lorsqu'elle fait de l'apnée du sommeil son cœur s'arrête. Elle me précise, que lorsqu'elle va en réunion à Paris pour le travail, elle ne l'emmène pas de peur que ses collègues puissent le voir dans son sac, par exemple si jamais elle l'ouvre dans le train pour y prendre quelque chose. Elle préfère donc ne pas l'emmener pour quelques nuits.

## ANNEXE III : ANALYSE THEMATIQUE DE L'ENTRETIEN D'OLYMPE

|                             | Sous-thèmes                | Sous catégories | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|-----------------------------|----------------------------|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Activité productive | Environnement social       | Genre           | « on est à 80% des femmes dans notre service » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                             |                            | Minorité        | « je suis la seule juriste obèse, faut être clair » ; « c'est que des femmes minces » ; « que des belles femmes en service juridique » ; « j'ai une gêne oui, oui je suis gênée. Physiquement par rapport aux autres je suis gênée » ; « Bah oui être obèse par rapport à tout le monde euh » ; « au sein même de Entreprise X au restaurant interentreprises il y a pas mal de personnes en surpoids en fait »                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                             | Type de missions : juriste | Physiques       |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                             |                            | Sédentaires     | « c'est que de l'ordinateur 9h par jour. Ou du téléphone. » ; « j'ai un travail sédentaire »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                             | Valeur attribuée           |                 | « bah c'est la priorité étant sans enfant, euh, ouais c'est la priorité, pour l'instant c'est la priorité. Parce que je me dis si je n'ai pas de travail, j'aurais pas de quoi manger, si j'ai pas de quoi manger, de me loger, bah je suis en situation de précarité, si je suis en situation de précarité je perds toute vie sociale, euh » ; « C'est pour ça que je passe autant de temps je pense aussi, j'ai pas de distance nécessaire avec mon travail, je ne relativise pas assez c'est évident mais c'est la priorité »                                                                                                                                                           |
|                             | Engagement                 |                 | « moi je suis censée être leur référente, c'est-à-dire que c'est moi qui les ai formés » ; « alors il n'y a aucun lien hiérarchique, mais officieusement ma responsable viendra me voir moi » ; « Moi je suis plutôt à 40h par semaine, entre 42 et 45 heures par semaine. » ; « je peux récupérer. Moi je fais l'effet inverse, c'est que comme je fais 45h, c'est dans la limite de 15h que tu peux récupérer, si tu veux je suis toujours au taquet de 15h, donc au-delà de 15h c'est perdu » ; « je perds actuellement entre 18 et 24h de boulot par mois » ; « bon après j'avoue, je suis pas 9h sur mon ordi hein, on est 4 dans un bureau forcément on discute, faut être honnête » |

|                        | Sous-thèmes                | Sous catégories                   | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|------------------------|----------------------------|-----------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Discrimination | Par qui                    | Hiérarchie                        | « directeur »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|                        |                            | Collègues                         | « collègues » ; « la caissière »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        |                            | Clients                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                        | Fréquence                  |                                   | « c'est quelque chose qui, qui est relativement récurrent » ; « ah oui c'est régulier, c'est régulier » ; « oh bah si j'en prends une fois par mois, une à deux fois par mois »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                        | Cible : sur quoi (contenu) | Nutrition                         | « quand je mange elle fait "oh bah dis donc qu'est ce que tu manges" » ; « ohlala il y en a beaucoup dans ton plateau »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|                        |                            | L'aspect                          | « on était au restaurant pour Noël, et euh, je me suis assise à une place, elle m'a dit "non on échange mets toi au bout", je dis bah non je suis bien là, elle me fait "non on échange mets toi au bout", je fais non je reste là pourquoi tu veux qu'on échange ? elle me fait « parce que là tu vas être serrée tandis qu'au bout au moins tu auras la place pour te rentrer » ; « Son fils était avec une femme qui était ronde, cette femme apparemment a pris du poids et était énorme, elle me dit « tiens comme toi Olympe » » ; « mon directeur m'a convoqué, pour me dire "maintenant que tu as maigri, tu vas pouvoir aller en représentation, pour t'envoyer en réunion en représentation, parce que maintenant tu le mérites" » ; « elle s'est rendu compte qu'elle a fait une gaffe un peu tard, mais si tu veux elle me disait euh, "l'autre il est moche, il y peut rien c'est pas comme s'il était gros, s'il était gros il aurait qu'à maigrir, lui il est moche il est moche il peut rien faire quoi" » |
|                        |                            | Identité de genre                 | « Enora avec qui je m'entends bien, qui régulièrement me dit "bon ça serait bien que tu penses à perdre du poids, parce que si tu veux rencontrer quelqu'un faut que tu perdes du poids". » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|                        |                            | Choix d'activités                 | « j'ai regardé des petites boucles d'oreille qui étaient mignonnes, et elle était là et elle me dit "ah non prends pas celles là elles sont trop petites, faut que t'en prenne des grosses adaptées à ton gabarit" »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|                        |                            | Capacités                         | « mon directeur m'a convoquée, pour me dire "maintenant que tu as maigri, tu vas pouvoir aller en représentation, pour t'envoyer en réunion en représentation, parce que maintenant tu le mérites" » ; « je suis quelqu'un qui parle vite, donc quelqu'un avec un peu de dynamisme. Je pense que je fais assez dynamique quand même (rire) et puis euh, le fait que je fasse pas mal d'heures on m'a jamais fait des réflexions là dessus »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|                        | Forme                      | Réflexion bienveillante           | « même les collègues avec qui tu t'entends bien euh, (silence) peuvent être maladroits et ne pas comprendre ta détresse »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                        |                            | Réflexion méchante                | « c'est quelque chose qui est presque "grossophobe" » ; « ma collègue avec qui je m'entendais bien, et elle s'est rendu compte qu'elle a fait une gaffe un peu tard, mais si tu veux elle me disait euh, "l'autre il est moche, il y peut rien c'est pas comme s'il était gros, s'il était gros il aurait qu'à maigrir, lui il est moche il est moche il peut rien faire quoi" »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        |                            | Environnement physique non adapté | « effectivement, là je ne rentre pas »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|                        | Ressenti                   |                                   | « ça me blesse, ça me chagrine, ça me conforte dans le fait que, d'avoir une mauvaise estime de moi » ; « par corrélation, tu comprends que toi même tu devrais avoir honte d'être qui tu es et d'être là quoi » ; « il y a des jours où c'est un peu plus dur » ; « t'es jugé en fait, donc c'est très dur {...} On te réduit à une masse » ; « moralement ça déprime, ça démoralise, ça réduit la confiance en soi parce que déjà on a pas confiance et ça fait que dire les gens sont effectivement focalisés là dessus, ne voient que le poids » ; « tu as l'impression que les gens te regardent tout le temps, tu as l'impression que les gens te jugent »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        | Réaction des autres        |                                   | « elle s'en rend compte, elle ne s'est pas excusée directement, elle euh, plus ou moins directement oui oui » ; « après ils me disent ohlala elle abuse, elle était conne à dire des choses comme ça. Mais personne réagit »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                        | Réaction de la personne    | Non réaction                      | « ça m'a un peu refroidit mais j'ai pas bougé »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                        |                            | Discussion / réponse              | « j'ai parlé en disant l'obésité est une maladie, on m'a dit non l'obésité n'est pas une maladie » ; « j'en parle à mes sœurs, puisque mes sœurs, on a toutes des problèmes de poids » ; « Ou alors éventuellement le médecin traitant quand je craque, je vais la voir »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                        |                            | Emotion                           | « je vais pleurer dans les toilettes » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|                        |                            | Evitement par anticipation        |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                        |                            | Evitement par restriction         | « j'y ai un peu échappé en me disant euh, il y a des propositions de weekend thalasso par le CE, et j'ai ma collègue qui fait « Olympe ça t'intéresse pas qu'on, ça t'intéresserait pas ? » et je fais non. Parce que je sais qu'avec l'autre collègue qui fait des réflexions sur mon physique m'aurait dit tu vas pas te mettre en maillot » ; Elle dit qu'elle n'emmène pas son appareil pour l'apnée du sommeil lors des réunions à Paris de peur que ses collègues puissent le voir dans son sac. ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|                        |                            | Evitement par dissimulation       | « je suis gourmande alors j'hésitais à me resservir alors c'est pas bien, mais tu vois j'ai essayé de le faire pour que certaines personnes ne le voit pas. Donc j'avale vite pour pas qu'on voit. parce que les gens vont dire voilà elle est grosse qu'elle s'étonne pas elle arrête pas de bouffer des viennoiseries » ; « typiquement après le repas je prends un morceau de chocolat {...} j'attends d'être toute seule pour le manger »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|                        | Attribution                | A l'autre                         | « bon après, voilà c'est un peu un directeur rustre » ; « même les collègues avec qui tu t'entends bien euh, (silence) peuvent être maladroits et ne pas comprendre ta détresse parce qu'effectivement pour ces collègues, tu es grosse parce que tu le veux bien » ; « c'est quelqu'un qui est pas délicate, qui fait beaucoup de réflexions sur tout le monde » ; « mais bon c'est quelque chose qui est presque "grossophobe" » ; « mais elle a vraiment un problème par rapport au poids » ; « t'es jugé {...} On te réduit à une masse »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|                        |                            | A soi                             | « parce que c'est à moi de réagir, c'est à moi de la recadrer, on me dit pourquoi tu ne la recadre pas » ; « moi je ne m'estime pas en droit de la recadrer parce que qu'est ce que tu veux que je lui dise, effectivement, là je ne rentre pas, elle a raison »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |

|                                           | Sous-thèmes             | Sous catégories | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|-------------------------------------------|-------------------------|-----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Besoins psychologiques du travail | Sentiment de compétence | Positif         | « après j'aurais des choses que si quand même j'arrive à maîtriser » ; « normale, enfin je ne sais pas, euh, égale à celle des autres » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|                                           |                         | Négatif         | « ça dépend des jours, j'ai un manque de confiance donc je dirais que non » ; « il y a des choses où je passe complètement à côté » ; « enfin je ne suis pas à la hauteur de rien quoi, je suis une imposteur un peu » ; « ohhh là, non, on peut toujours mieux faire ohlala » ; « il y a plein de choses que je rate, je fais illusion parce que, comme je suis avec des jeunes forcément eux ils sont tout nouveaux tout neufs, donc forcément tout de suite ça fait un peu comme si j'étais plus compétente parce que eux ils découvrent la matière. Mais en vrai il y a plein de choses que je rate, il y a plein de choses que je rate. Même encore cet après midi le document je me suis trompée, et il va partir comme ça et on peut avoir un contentieux, mais derrière j'essaye de verrouiller mais faut que je pense la prochaine fois, si ça passe au tribunal je pense qu'on peut être condamnés »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                                           | Sentiment d'autonomie   | Positif         | « oh bah 100% » ; « mais en vrai je gère mon activité à 100% » ; « je me gère totalement » ; « Des fois je ne vois même pas ma chef et elle me (silence), voilà, je ne vois même pas ma chef, et, confiance quoi » ; « elle nous traite en cadre autonomie » ; « je gère tout. je gère mes dossiers, je gère mes horaires, je gère mes activités, je m'organise comme je le souhaite. je pars quand je veux j'arrive quand je veux »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|                                           |                         | Négatif         | « je suis tout le temps pressurisée sur les dates, tout le temps » ; « la pression de tenir les délais, c'est l'insatisfaction des clients »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                                           | Sentiment d'affiliation | Positif         | « il y a une très bonne complicité » ; « une très bonne cohésion » ; « je pense que ça se passe bien » ; « après, euh, nan ça se passe bien »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|                                           |                         | Négatif         | « il y a des clashes forcément car on a tous 4 personnalités » ; « ce qui peut effectivement créer des conflits avec Pierre et Flore » ; « alors Pierre pas trop parce qu'il est un peu réticent, mais j'ai formé Flore » ; « le service juridique c'est un peu le service mal aimé » ; « donc on ne connaît pas grand monde sur place. Je connais très peu de personnes, sur 800 personnes je dois en connaître au maximum 20 en plus, en dehors de mon service, maximum » ; « maintenant dans notre service il peut y avoir des conflits. Après c'est plus du caractère, c'est des conflits propres au caractère, plus euh, différence de génération on va dire » ; « ces différences liées à l'âge et à la génération, donc il y a forcément des clans qui se forment par rapport à l'âge » ; « en petits clans, tu as les très anciens, tu as Enora et moi qui voilà, entre les deux, et puis les très jeunes les derniers » ; « Ils vont sortir entre eux ils ne vont pas nous associer les jeunes » ; « je ne suis pas conviée (rire) je ne suis pas conviée, je ne suis pas conviée et il y a une petite jeune avec moi Anna, que je forme, et qui elle non plus n'est pas conviée » ; « Pas la même vision de la vie c'est à dire que euh, je suis un petit peu, euh, psychorigide et les gens qui sont sur Facebook au travail j'ai du mal, mais (rire). Donc ça peut partir et effectivement j'ai tendance du coup à, à réprimander alors qu'il n'y a aucune légitimité à le faire » ; « Donc je pense qu'il y a des fois où je ne suis pas forcément commode non plus, ni sympa, je peux être piquante, très piquante, donc que. Parce que moi des choses comme ça ça m'agace et j'ai tendance à faire des réflexions donc effectivement. » |

|                    | Sous-thèmes | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------|-------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Activités sociales | Amoureuses  | « je suis célibataire sans enfant » ; « Il y en a c'est la famille, mais moi j'ai euh » ; « Donc comment moi puis je trouver un homme ou faire une relation, avoir une relation puisqu'on me dit effectivement, trouver quelqu'un, construire une vie, construire quelque chose » |
|                    | Amicales    | « d'où l'intérêt de m'inscrire dans les associations à côté, (rire) pour retrouver ce lien social un petit peu » ; « j'aime {...} le contact humain »                                                                                                                             |

## ANNEXE IV : ANALYSE THEMATIQUE DE L'ENTRETIEN DE LUCIE

|                               | Sous-thèmes                                  | Sous catégories                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Verbatim                                                                                                                                                                                             |
|-------------------------------|----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Activités productives | Environnement social                         | Genre                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | « principalement avec des hommes, je suis la seule femme du service » ;                                                                                                                              |
|                               |                                              | Minorité                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | « j'ai toujours été la plus grosse de tous les métiers, dans tous les métiers que j'ai eu »                                                                                                          |
|                               | Type de missions : technicienne informatique | Physiques                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | « le boulot physique et tout ça » ; « parce que j'avais des gouttes de sueur, il disait ça parce que je venais de me faire des aller-retour euh, en plus en soulevant une imprimante de 40 kilos » ; |
|                               |                                              | Sédentaires                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | « moi je suis euh, prestataire informatique » ; « je suis technicienne à distance »                                                                                                                  |
|                               | Valeur attribuée                             | « jusqu'à présent, jusqu'à l'opération c'était ma vie » ; « après l'opération je mets beaucoup de distance avec le travail, j'avais que le travail et les études, et les études pour évoluer dans le travail » ; « jusqu'à présent le travail c'était ma vie il n'y avait que le travail » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                                                                                                                                      |
|                               | Engagement                                   | « j'ai multi-casquettes » ; « je suis à la fois étudiante et en activité, justement pour évoluer un peu plus loin et à terme passer ingénieur » ; « c'est moi qui forme les nouveaux arrivants » ; « je reprends les dossiers compliqués » ; « comme je n'avais ni ami ni famille je me suis lancée à corps perdu dans mon travail » ; « je n'avais aucun souci à faire des heures supplémentaires non rémunérées et non récupérables » ; « justement je fournissais beaucoup beaucoup d'efforts au travail comme justement j'avais beaucoup d'absences, pour moi il fallait que je compense en étant sur-productive quand j'étais là » ; « s'il y a qu'une seule chose sur laquelle je peux compter c'est mes capacités et mon intellect » ; « c'est justement un peu toute l'ambiguïté euh. Parce que concrètement je fais des actions de cadre, je fais un boulot de cadre, mais euh, officiellement je suis toujours technicien » |                                                                                                                                                                                                      |

|                        | Sous-thèmes                | Sous catégories                   | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------|----------------------------|-----------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Discrimination | Par qui                    | Hiérarchie                        | « la responsable » ; « le chef de l'entreprise »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|                        |                            | Collègues                         | « de collègues »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|                        |                            | Clients                           | « c'était un des utilisateurs »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                        | Fréquence                  |                                   | « oh bah oui bah c'est tout le temps »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                        | Cible : sur quoi (contenu) | Nutrition                         |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                        |                            | L'aspect                          | « bah moi je vais me faire chamber sur ce qui se voit, sur le poids » ; « <i>tu devrais perdre du poids</i> »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|                        |                            | Identité de genre                 | « les femmes c'est pas que pour ça « <i>oh bah toi de toute façon t'es pas concernée</i> » » ; « mais rappelez vous vous avez une femme quand même dans le service, euh « non mais toi t'es pas une femme » » ; « j'ai l'impression que par mon physique je n'existe pas en tant que femme auprès de mes collègues » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                        |                            | Choix d'activités                 | « <i>tu ne devrais pas plutôt changer de métier ?</i> » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|                        |                            | Capacités                         | « <i>mais de toute façon t'as de la graisse jusque dans le cerveau</i> » ; « <i>ça va c'est pas trop un poids mort ?</i> » euh « <i>pourquoi vous la mettez là</i> » et tout ça » ; « <i>ah bah t'as qu'à venir à vélo, ah bah non tu ne peux pas</i> » ; « <i>oh bah t'as qu'à rester en bas en attendant que l'ascenseur re-fonctionne</i> » et dit devant tout le monde en plus » ; « <i>ah parce que tu connais le sport toi</i> » ; « il reprenait les clients « <i>ah oui je vous appelle parce que ma collègue est incompetente</i> » » ; « ils y en a qui se posait des questions et qui me les posait ouvertement aussi euh, à savoir euh " <i>mais ça va, tu y arrives à faire ce métier euh</i> " »                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|                        | Forme                      | Réflexion bienveillante           | « soit disant de la bienveillance de collègue, alors « <i>tu devrais perdre du poids</i> » »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                        |                            | Réflexion méchante                | « aux moments où on se prend vraiment la tête avec des mots durs qui sortent » ; « ça a fini en harcèlement moral » ; « comme on est sur un openspace de plus de 30 personnes, et quand il a gueulé ça il y a même des clients qui l'on entendu au téléphone » ; « il passait à côté et alors vraiment pas fort il le disait mais « <i>ah parce que tu connais le sport toi</i> » » ; « et dis devant tout le monde en plus »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|                        |                            | Environnement physique non adapté | « <i>les t-shirts qu'on a c'est que jusqu'au 46</i> » ; « je parlais sur une intervention que j'aurais pu faire toute seule et bah je me rends compte que je ne peux pas passer à tel endroit donc je ne peux pas finir l'intervention {...} il y a des fois où j'ai dû faire appel à des collègues » ; « y a un truc au travail, où ça m'a vraiment mis la honte, euh, pas possible euh, bah c'est que j'ai cassé ma chaise {...} le poids maximum des chaises de travail était de 130 kilos, et j'étais à 155. Et du coup la médecine du travail a dû me commander une chaise spécialement pour moi »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|                        | Resseinti                  |                                   | « ah ouais tu te sens seule » ; « avant l'opération je prenais tout très très mal » ; « la bienveillance qui fait au final, ça fait plus chier qu'autre chose » ; « c'était une honte » ; « ces réunions c'est les seules où il y a des femmes euh toutes en tailleur {...} et moi je me sens à part » ; « c'est vrai que ça m'handicape »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        | Réaction des autres        |                                   | « surtout quand il hurle ça sur le plateau et qu'il y a tout le monde qui nous regarde mais personne qui dit rien » ; « quand je suis revenue y a personne qui n'a rien dit et y a juste ma référente qui a dit euh par contre là tu as pris une pause de 20 minutes au lieu de 15 donc tu vas euh, tu vas faire 5 minutes d'heure sup ce soir » ; « il y a juste euh après par contre, quand je suis sortie le soir, qu'il y en a un qui est venu me voir tout ça oui euh « <i>oh ne t'inquiète pas c'est un con</i> » euh voilà. Mais parce qu'il était obèse lui aussi et qu'il s'était déjà pris la tête avec ce petit con » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |
|                        | Réaction de la personne    | Non réaction                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                        |                            | Discussion / réponse              | « et maintenant, vu que je suis en train de changer et que tout ça, alors là bah oui tu me chambers sur le fait que je sois obèse bah je vais te chamber sur le fait que t'as pas de cheveux » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|                        |                            | Emotion                           | « j'ai pété les plombs dans le bureau du chef, enfin je me suis mise à pleurer » ; « je me suis mise à pleurer et je suis partie dans les toilettes » ; « moi ça me fait limite partir en paranoïa » ; « je me dis qu'est ce qu'ils doivent dire sur moi derrière, qu'est ce qu'ils doivent penser » ; « c'est omniprésent, alors du coup même quand il n'y a rien qui est dit, rien qui est fait, j'ai une impression que (souffle) » ; « je suis partie en dépression complète » ; « ces situations là au final on en devient parano » ; « j'ai du mal à me concentrer sur ce que je vais dire parce que je vais penser euh de quoi j'ai l'air » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|                        |                            | Evitement par anticipation        | « quand commençait l'entretien, « <i>est ce que vous avez des problèmes de santé</i> » tout ça, je la regardais (montre son corps avec les mains), donc je l'amorçais dès le départ » ; « bah voilà je prenais dessus et puis en fait je leur disais bah voilà je suis en train de faire ça je suis en train de faire ça, donc bah voilà ils avaient plus trop d'arguments pour euh me relancer derrière, je le sortais avant »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                        |                            | Evitement par restriction         | « c'est les after-work on n'ose pas y aller parce qu'on se dit si jamais euh, on, il y a des activités, si jamais les chaises sont trop petites euh, si jamais euh » ; « on s'empêche de vivre avec ça tout ça » ; « depuis l'incident de Entreprise D, si jamais il y a un uniforme qui est demandé ou tout ça, non, moi c'est un critère où c'est non » ; « pour les missions un petit peu plus sur le terrain, où il faut porter le t-shirt de l'entreprise et tout ça, euh moi c'est non, non non je ne fais pas cette mission » ; « si c'est un travail physique, alors c'est pas que je ne me sens pas de le faire, c'est que je ne veux pas que les gens me regardent et se disent bah qu'est ce qu'elle fait là » ; « j'ai peur de ne pas être assez légitime sur des postes euh, c'est que je m'enferme dans des postes euh, de bureau » ;                                                                                                                                                  |
|                        |                            | Evitement par dissimulation       | « j'ai réussi à dire à ma boîte que c'était autre chose, j'ai pas envoyé le certificat d'hospitalisation, j'ai demandé à mon médecin de faire un certificat pour le cacher » ; « donc le problème qu'on abordait le plus, c'est le fauteuil roulant c'était plus le, c'était plus le poids » ; « c'est vrai que j'ai toujours réussi à switcher comme ça » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                        | Attribution                | A l'autre                         | « il avait ses torts, j'avais les miens » ; « moi je trouve toujours une bonne excuse à celui qui va me sortir quelque chose »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|                        |                            | A soi                             | « les tenues c'est vrai que j'ai un physique hors-norme donc y a pas de tenue à ma taille » ; « Je vais toujours trouver une solution, enfin une explication, donc au final c'est de ma faute, c'est pas de la faute des autres » ; « avant l'opération toutes ces situations elles me semblaient normales, voilà elles étaient toutes expliquées elles me semblaient normales » ; « il n'y a aucun moment où je me dis que, c'est de la faute des autres, je me dis que c'est de ma faute, que voilà je n'ai pas à faire ce travail, si j'ai pas de tenue » ; « si les tenues ne sont pas adaptées c'est que je n'ai pas à faire ce travail en étant à cette morphologie » ; « mais faut dire que j'avais un placement un peu de victime, je me plaçais moi-même dans ce rôle de victime » ; « j'ai vraiment pris le statut de la petite victime alors qu'au bout d'un moment j'aurais dû dire stop » ; « j'étais persuadée que c'était ma faute, qu'il n'y avait rien, que je prenais tout mal » ; |

|                                           | Sous-thèmes             | Sous catégories | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-------------------------------------------|-------------------------|-----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Besoins psychologiques du travail | Sentiment de compétence | Positif         | « j'ai envie de dire moyen » ; « j'apprends au jour le jour » ; « je ne suis pas encore à m'ennuyer dans mon métier » ; « j'ai de très bonne capacités d'adaptation » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                                           |                         | Négatif         | « mes collègues sont tous aussi compétents que moi maintenant » ; « j'aimerais être encore plus compétente et j'avoue que le fait d'être dans les études tout ça c'est pour me donner une certaine crédibilité en plus, j'ai besoin de prouver que voilà » ; « je suis dans une création de poste {...} on découvre des choses tous les jours » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                                           | Sentiment d'autonomie   | Positif         | « je suis autonome mais je suis encore dans la moyenne » ; « je prends des libertés mais il faut dire aussi que je n'ai pas trop peur de me planter » ; « j'arrive à être autonome tout en apprenant des choses »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|                                           |                         | Négatif         | « on m'a reproché que je jouais trop perso sans prendre l'avis de mes collègues » ; « mon statut d'externe fait que je ne peux pas faire les choses »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                                           | Sentiment d'affiliation | Positif         | « avec l'opération, j'ai commencé à remettre les choses en place {...} récemment j'ai remis les choses complètement d'équerre » ; « le fait d'avoir beaucoup moins mal {...} j'ai pu me rouvrir aux autres » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|                                           |                         | Négatif         | « je ne suis pas chef, j'étais pas intégrée avec les chefs, comme je suis, j'ai un travail un peu de flicage aussi des dossiers tout ça, j'étais pas intégrée avec mes collègues » ; « c'est parce que j'avais un rôle pas trop défini et que je cherche à grimper dans les compétences que bah du coup ça a un peu bloqué avec mes collègues » ; l'intégration un peu difficile parce que mes collègues étaient tout le temps déployés et bah moi j'étais au bureau » ; « j'ai passé presque un an à ne partager presque aucun moment avec mes collègues » ; « on m'a reproché que je jouais trop perso sans prendre l'avis de mes collègues » |

|                    | Sous-thèmes | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|--------------------|-------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Activités sociales | Amoureuses  | « c'est un juste retour des choses hein moi je l'affichais comme un trophée et lui il avait honte de moi » ; « c'était limite mon tableau de chasse en disant vous avez vu, moi même en étant grosse bah » ; « je suis pacsée » ; « un peu plus de trois ans maintenant que je suis avec mon chéri » ; |
|                    | Amicales    | « je n'avais ni ami ni famille » ;                                                                                                                                                                                                                                                                     |

## ANNEXE V : ANALYSE THEMATIQUE DE L'ENTRETIEN DE CAROLE

| Thème                       | Sous-thèmes                                       | Sous catégories                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | Verbatim                                                                                |
|-----------------------------|---------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Activité productive | Environnement social                              | Genre                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | « beaucoup avec des femmes, très peu d'hommes au niveau du travail »                    |
|                             |                                                   | Effet solo                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | « c'était moi qui était la plus forte »                                                 |
|                             | Type de missions : aide soignante, coordonnatrice | Physiques                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | « c'était beaucoup l'aide à la personne {...} le matin on s'occupait de la toilette » ; |
|                             |                                                   | Sédentaires                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                         |
|                             | Valeur attribuée                                  | « j'ai donné beaucoup de place à mon travail »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                         |
|                             | Engagement                                        | « j'ai donné beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup, mais parce que j'aimais ça » ; « j'adorais avoir des responsabilités » ; « j'étais déléguée du personnel » ; « j'étais beaucoup de petites choses comme ça » ; « je pense peut-être plus aux autres qu'à moi » ; « jusqu'au burn out, jusqu'à l'épuisement professionnel parce que je donnais trop » ; « c'est pour ça que c'était peut-être trop, c'était peut-être trop » ; « c'est bien mais je suis où dans tout ça je suis où » |                                                                                         |

| Thème                  | Sous-thèmes                | Sous catégories                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|------------------------|----------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Discrimination | Par qui                    | Hiérarchie                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        |                            | Collègues                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | « la gouvernante » ;                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                        |                            | Clients                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | « des résidents »                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|                        | Fréquence                  | « dans chaque résidence » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        | Cible : sur quoi (contenu) | Nutrition                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | « bah toi Carole tu vas te mettre au régime » ; « oh vous ne perdez même pas un kilo »                                                                                                                                                                                                    |
|                        |                            | L'aspect                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | « gros cul » ; « oh bah ça ne m'étonne pas celle là regarde moi le cul qu'elle a »                                                                                                                                                                                                        |
|                        |                            | Identité de genre                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        |                            | Choix d'activités                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        |                            | Capacités                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | « les réflexions parce que je transpire beaucoup de la tête alors dès que je sue à travailler le matin c'est « oh la ménopause » » ;                                                                                                                                                      |
|                        | Forme                      | Réflexion bienveillante                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        |                            | Réflexion méchante                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | « il y avait toujours des résidents « gros cul », euh une fois j'ai failli tomber euh « oh bah ça ne m'étonne pas celle là regarde moi le cul qu'elle a » » ;                                                                                                                             |
|                        |                            | Environnement physique non adapté                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | « il y avait de taille 1 à taille 4, et évidemment moi taille 4 euh {...} et donc pour moi taille 5, bah pas de taille 5, et ben taille 5 le budget montait au-dessus » ;                                                                                                                 |
|                        | Ressenti                   | « c'est blessant c'est blessant c'est blessant c'est blessant, moi ça me blesse, c'est quelque chose qui me blesse énormément » ; « au fil des années on se dit est ce que c'est de la bienveillance »                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        | Réaction des autres        | « les filles entendent donc elles appellent l'infirmière et l'infirmière vient recadrer la personne, au moins euh, c'est recadré c'est dit » ; « oui elles interviennent, et puis là c'était l'infirmière qui était là hein, une petite jeune, qui a pris vraiment la personne à part et l'a vraiment recadrée quoi. Vraiment euh » ; « les autres résidents bah euh (silence) oh ils s'abstiennent de commentaire ou alors « oh il exagère » euh voilà. » ; |                                                                                                                                                                                                                                                                                           |
|                        | Réaction de la personne    | Non réaction                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | « bah j'ai passé tout dans une tenue pas adéquate, j'arrivais pas à fermer bah j'avais les boutons comme ça et enfin j'ai pas changé de tenue » ; « bah j'ai rien dit {...} ben non parce que comme Lucie je me dis que ce sont des choses qui ne se font pas » ; « bah j'ai rien dit » ; |
|                        |                            | Discussion / réponse                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         | « j'ai beau leur dire je vous respecte, respectez moi » ;                                                                                                                                                                                                                                 |
|                        |                            | Emotion                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | « c'est devenu une obsession, après ça c'est toujours » ; « c'était une hantise » ; « c'est obsédant quoi » ; « les gens vont me regarder » ; « mais quand c'est très lucide quand même, là je pardonne moins quand même. »                                                               |
|                        |                            | Evitement par anticipation                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   | « j'amène ma tenue » ; « je préfère avoir ma tenue dans mon sac » ; « euh pour les tenues euh vous avez des tailles larges ? même à l'entretien »                                                                                                                                         |
|                        |                            | Evitement par restriction                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | « c'est terrible parce que j'adore la déconnade, j'adore rire mais je me dis si je lui sors ça tout de suite dans ma tête je me dis il va me repiquer, il va me faire mal » ; « moi souvent j'ai dû passer le relai parce que la personne m'attaquait sur mon physique » ;                |
|                        |                            | Evitement par dissimulation                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | « j'ai gardé mon manteau {...} je vais raser les murs sur le côté, et non je ne vais pas aller au centre non » ;                                                                                                                                                                          |
|                        | Attribution                | A l'autre                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | « après quand c'est la maladie qui parle ce genre de personne bon bah, mais quand c'est très lucide quand même »                                                                                                                                                                          |
|                        |                            | A soi                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | « je me dis, c'est moi, il faut que je maigrisse, c'est ça je me dis il faut que je maigrisse, faut que tu perdes du poids » ;                                                                                                                                                            |



| Thème                                     | Sous-thèmes             | Sous catégories | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|-------------------------------------------|-------------------------|-----------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Besoins psychologiques du travail | Sentiment de compétence | Positif         | « je suis au top » ; « l'expérience, mes compétences qui ont fait que je me valorise un peu plus » ; « il y a un côté qui était satisfait parce que j'étais fière de ce que je pouvais produire » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|                                           |                         | Négatif         | « c'est parce que je me suis tellement dévalorisée {...} il faut que je me le dise parce qu'autrement, bah je doute beaucoup » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|                                           | Sentiment d'autonomie   | Positif         | « je suis autonome dans mon travail, en prenant des responsabilités enfin des initiatives » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|                                           |                         | Négatif         | « mais en, en faisant référence à l'infirmière »                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|                                           | Sentiment d'affiliation | Positif         | « quand j'ai commencé le métier, j'avais une très bonne intégration » ; « mais j'avais la direction derrière moi ce qui m'a plus ou moins sauvée » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|                                           |                         | Négatif         | « je préférerais dire les choses plutôt que de les garder {...} en fin de compte je me suis retrouvée avec la meute, seule » ; « et dès que j'ai commencé à prendre des responsabilités et bah là en dernier, que ça a tout euh » ; « et puis d'un autre côté ben personnellement, socialement, j'étais ennuyée » ; « j'étais plus dans la communication, quand il y avait quelque chose bah il fallait que ça sorte » ; « la direction vous dit de retransmettre, de redire les choses {...} alors on fait les choses en transmission, et puis on se prépare et tout et puis vlan, il y a une qui vous dit " de toute façon tu ne vas pas nous apprendre notre métier" » |

| Thème                      | Sous-thèmes | Verbatim                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------|-------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Thème : Activités sociales | Amoureuses  | « parce que vie personnelle j'y ai renoncé depuis longtemps, je n'ai pas eu d'enfant, donc je me suis oubliée totalement quelque part en route » ; « ma vie sentimentale elle est inexistante » ; « Je suis divorcée depuis des années j'ai jamais refait ma vie » ; « je me suis mise une carapace, une bulle pour ne pas qu'on m'approche » ; « mais après c'est moi j'ai qu'à me mettre au régime aussi » ; « mais je lui dit oui mais de toute façon les hommes ne vont pas vers les gens forts » |
|                            | Amicales    | « j'avais des amis hein {...} le burn out a fait que j'ai fait le tri » ; « souvent on discute avec les copains » ;                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                   |

### **Titre / Title**

Activité productive des personnes en situation d'obésité : l'impact de la discrimination sur leur engagement.  
Productive activity of obese people: the impact of discrimination on their engagement.

### **Auteur / Author**

Charlotte Tuffigo

### **Mots clés**

Activités productives ; Obésité ; Stigmatisation ;  
Discrimination ; Sentiment de compétence

### **Key words**

Productive activities; Obesity; Stigmatization;  
Discrimination; Perception of competence

### **Résumé**

**Contexte :** L'activité productive a une valeur importante dans notre société. Mais il peut y avoir des obstacles à sa réalisation. Le handicap est marginalisé. Les personnes en situation d'obésité sont discriminées, et ce même dans leur activité productive. **Objectif :** L'objectif de cette étude est de comprendre l'influence d'un environnement social discriminant sur l'engagement des personnes en situation d'obésité dans leur activité productive, à travers leur sentiment de compétence. **Méthode :** Trois femmes en situation d'obésité ont été interrogées. Deux ont participé à un entretien en groupe, et une a participé à un entretien individuel. La méthode choisie pour recueillir les informations est l'entretien structuré, car il permet d'obtenir des informations qualitatives. Un guide d'entretien a été utilisé pour conduire les interviews. La retranscription a été réalisée à l'aide du logiciel SONAL. Une analyse thématique a permis de catégoriser les informations, puis une analyse des co-occurrences a permis d'observer des liens entre les thèmes. **Résultats :** La discrimination ne réduit pas l'engagement des personnes en obésité dans leur activité productive, au contraire, ces personnes développent un engagement très fort dans cette activité. Mais elles semblent se désengager des activités sociales. La discrimination ne semble pas avoir d'effet sur le sentiment de compétence, mais elle semble réduire le sentiment d'affiliation. Les personnes en obésité développent de nombreuses stratégies pour éviter d'être discriminées, par exemple en utilisant la restriction de participation à certaines tâches dans leur activité productive. La discrimination dans le cadre de l'activité productive a des effets néfastes sur la santé des personnes en obésité. **Conclusion :** Il serait important dans la pratique de l'ergothérapie, de développer une approche globale de la personne, en prenant en compte des déterminants sociaux de santé. L'ergothérapeute pourrait participer à l'amélioration de la qualité de vie des personnes en situation d'obésité en les aidant à retrouver un équilibre occupationnel. Lors de l'aménagement de l'environnement physique, il serait judicieux que l'ergothérapeute tienne compte des stigmatisations possibles.

### **Abstract**

**Context:** The productive activity has an important value in our society. But there may be obstacles to its realization. The judgment of others marginalizes disability. People who are obese are discriminated against, even in their productive activity. **Objective:** The objective of this study is to understand the influence of a discriminating social environment on the engagement of obese people in their productive activity, through their perception of competence. **Method:** Three obese women were interviewed. Two participated in a group interview, and one participated in an individual interview. The method chosen to collect the information is the structured interview, as it allows qualitative information to be obtained. An interview guide was used to conduct the interviews. The transcription was done using the SONAL software. A thematic analysis made it possible to categorize the information, and then a co-occurrences analysis made it possible to observe links between the themes. **Results:** Discrimination does not reduce the engagement of obese people in their productive activity. On contrary, these people develop a very strong engagement in this activity. But they seem to disengage from social activities. Discrimination does not appear to affect a perception of competence, but it does appear to reduce a perception of affiliation. People with obesity develop many strategies to avoid discrimination, for example by using the restriction of participation in certain tasks in their productive activity. Discrimination in productive activity has negative effects on the health of obese people. **Conclusion:** It would be important in occupational therapy practice to develop a holistic approach to the individual, taking into account the social determinants of health. Occupational therapists could help improve the quality of life of obese people by helping them regain occupational balance. When designing the physical environment, it would be wise for the occupational therapist to take possible stigmatizations into account.